LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 18 JUIN 1969 PRIX 10c

Le Pape dans la vil

Voyage historique de Paul VI à Genève

GENEVE — Mardi dernier 10 juin, le pape Paul VI a effectué son septième voyage hors de l'Italie en se rendant à Genève, en Suisse, où il a passé treize heures. Paul VI répondait à une invitation de l'Organisation internationale du Travail (OIT) qui fête cette année son 50e anniversaire de fondation.

Commentant ce voyage, le quotidien du Vatican, l'Osservatore Romano, soulignait que les motifs de cette rencontre de Genève, — événement "sans précédent, positif, historique, social et oecuménique," — étaient en rapport avec "la mission humaine et sociale du Saint-Siège, conformément au message évangélique, dans tous les domaines du drame humain, pour la promotion de tous les peuples, pour la lutte contre la faim, pour un ordre de justice."

Le voyage de Paul VI revêtait, au point de vue du dialogue et des relations entre l'Eglise catholique et les autres Eglises, un caractère d'autant plus singulier que Genève est non seulement le siège du secrétariat du Conseil oecuménique des Eglises (COE), mais aussi, en quelque sorte, la Rome du Protestantisme calviniste. C'est en effet de Genève, dont il fit sa capitale, que Jean Calvin lança son mouvement de réforme qui est à l'origine du protestantisme non-conformiste notamment des Puritains et des Presbytériens.

La visite de Paul VI à Genève était la première qu'un Souverain Pontife effectuait en cette ville depuis 551 ans.

Voyage très rempli

Au cours de son bref séjour en Suisse, le pape a tout d'abord adressé la parole aux représentants de plus de 120 pays venus célébrer par un congrès le 50e anniversaire de l'OIT; ensuite il rendit visite au siège du Conseil oecuménique des Eglises, où il s'entretint avec les dirigeants du Conseil et s'unit à eux dans une célébration de la prière. En début de soirée, Paul VI célébrait la messe en plein air, devant près de 60,000 personnes et, pour terminer une journée déjà bien remplie, il avait un entretien prolongé avec l'empereur Hailé Sélassié d'Ethiopie, au Bureau international du Travail.

La question oecuménique

Dans son discours au Conseil oecuménique des Eglises, le pape a déclaré, tout en se réjouissant de cette rencontre qui marquait une nouvelle étape dans la voie de l'oecuménisme, qu'"en toute franchise fraternelle, le moment n'est pas venu pour Rome d'adhérer au Conseil oecuménique pour des raisons doctrinales et pastorales". Avant qu'elle puisse se réaliser, cette adhésion exigera des études approfondies et engagera dans un cheminement dont l'honnêteté oblige à reconnaitre qu'il pourrait être long et difficile.

"Mais, d'ajouter Paul VI, cela ne nous empêche pas de vous assurer que nous regardons vers vous avec un grand respect et une profonde affection. La volonté qui nous anime et le principe qui nous dirige seront toujours la poursuite pleine d'espérance et de réalisme pastoral de l'unité voulue par le Christ."

Le voyage du pape à Genève se fit sur un avion de la société Swissair. A son retour à Rome, il était accueilli à l'aéroport par M. Mariano Rumor, président du Conseil italien, ainsi que par de nombreux dignitaires ecclésiastiques, gouvernementaux et diplomatiques.

9,535,751 immigrants depuis la Confédération

Le ministère de la Main-d'"oeuvre et de l'Immigration annonce dans son rapport de 1968 que le Canada a accueilli 9,535,751 immigrants au cours des 101 années qui ont suivi la Confédération. Le total de 1968, soit 183,974, indique une diminution de 17 pour cent sur l'année du Centenaire et vient en cinquième place dans les années d'après-guerre.

En 1968, 39,434 immigrants, 21.4 pour cent du total, sont venus de Grande-Bretagne et d'Irlande. Parmi les autres groupes importants on note: les Etats-Unis, 20,422 (11.1 pour cent); l'Italie, 19,774 (10.8 pour cent); l'Allemagne, 8,966 (4.8 pour cent); la Chine, 8,382 (4.6 pour cent); la France, 8,184 (4.4 pour cent); l'Autriche, 8,-125 (4.4 pour cent); la Grèce, 7,739 (4.2 pour cent); le Portugal, 7,738 (4.2 pour cent) et les Antilles, 7,563 (4.1 pour cent). Depuis, à la suite des événements d'août en Tchécoslovaquie, 9,072 réfugiés tchécoslovaques ont été admis au Canada au même titre que les autres immigrants.

Profession et destination

Des 95,446 travailleurs immigrants qui sont venus grossir les rangs de la population active du Canada au cours de 1968; 32.4 pour cent avaient des métiers dans la fabrication, la mécanique ou la construction; 33.1 pour cent exerçaient des emplois intellectuels ou administratifs; 16.6 pour cent, des emplois de bureau, du commerce ou de la finance; 9.7 pour cent, des emplois dans les services; 2.8 pour cent étaient des manoeuvres et 3.3 pour cent étaient des travailleurs agricoles.

L'Ontario a continué d'attirer le plus grand nombre d'immigrants, soit 96,155; le Québec vint au second rang avec 35,481, suivi des provinces des Prairies avec 25,483, de la Colombie-Britannique avec 22,496, des provinces de l'Atlantique avec 4,164, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest avec 195.

Au Manitoba

La province du Manitoba a accueilli 8,723 immigrants tandis que la Saskatchewan et l'Alberta en ont reçu respectivement 3,557 et 13,203. Selon les pays d'origine des immigrants, le Manitoba a accepté 2,760 Britanniques, 929 Autrichiens, 704 Américains, 672 Italiens, 543 Allemands, 263 Tchèques et 210 Français. La Saskatchewan, d'autre part, a accueilli 1,144 Britanniques, 341 Autrichiens, 434 Américains et 35 Français. Il est à remarquer que l'Alberta a connu une immigration très forte d'Américains, soit 2,512.

Au Manitoba, 334 immigrants se destinaient à l'enseignement tandis que 484 vinrent comme machinistes, 334 tailleurs, 263 infirmières diplômées, 138 électriciens, 145 mineurs, 146 cultivateurs, 123 techniciens scientifiques et 113 manoeuvres en général. En Saskatchewan, soit 477 immigrants, 12.5 pour cent de l'immigration totale furent employés dans l'enseignement.

Le nombre d'immigrants accueilli au Manitoba en 1968 a été de 1,323 au-dessus de la moyenne prévue par le rapport TED. Celui-ci avait souligné en avril dernier que le Manitoba devait recevoir 7,400 immigrants par année, s'"il voulait continuer de représenter, en 1980, 4.8 pour cent de la population totale du Canada.

M. Albert Vielfaure nommé président du directorat économique de la S.F.M.

L'exécutif de la SFM annonce que son directorat économique vient d'être formé et que son président est M. Albert Vielfaure de La Broquerie.

Lors de sa première réunion, à laquelle participaient également MM. Albert Lepage, vice-président de la SFM, Maurice Therrien (Lorette), Etienne Bohémier (St-Boniface), Albert Ronceray (Somerset), Charles-Etienne Huot (St-Boniface), Raynald Labossière (St-Léon) et l'abbé Georges Damphousse (St-Boniface), le directorat économique a discuté tout d'abord du financement de la Société Franco-Manitobaine.



M. Albert Vielfaure

A ce sujet, le directorat a soumis à l'exécutif de la SFM les recommandations suivantes:

1. La SFM devrait être financée en partie par la vente de cartes de membres.
2. Seules les personnes possédant une carte de membre en règle pourraient participer au congrès à titre de délégués avec droit de vote et droit d'être élues.
3. Les cartes de membre seraient offertes aux taux suivants: a) adultes: $5.00; b) étudiants: $2.00; c) prix de soutien: $10.00. Les membres du Plan de Sécurité Familiale n'auraient aucune cotisation à verser.

Confiants que l'exécutif de la SFM approuvera leurs recommandations, les membres du directorat économique ont déjà commencé à dresser une liste des Franco-Manitobains avec leurs adresses. Ils prévoient commencer le recrutement des membres sous peu.

Au cours des prochaines réunions, qu'il compte tenir à intervalles très rapprochés durant les prochains mois, le directorat économique se propose d'examiner le Club des 200 ainsi que la contribution des communautés religieuses. Celles-ci ont toujours été parmi les plus fidèles soutiens de l'AECFM.

Le directorat cherchera aussi à trouver un représentant du Plan de Sécurité Familiale pour remplacer M. Louis Lemoing qui occupait ce poste jusqu'à tout récemment.

Les trois grands partis se présentent

Lequel des trois sera au pouvoir mercredi prochain?

En prévision des élections provinciales de mercredi prochain, 25 juin, La Liberté et le Patriote a envoyé aux chefs respectifs des trois grands partis, MM. Walter Weir, Robert Bend et Ed Schreyer, une série de questions susceptibles d'intéresser les lecteurs manitobains. Voici les réponses que le journal a reçues. — La traduction française des réponses comme des questions est de la Rédaction.

☆ ☆ ☆

Les Questions

1. Développement régional

Compte tenu des programmes d'ARDA, d'ADA et de FODER, quelle serait la politique de votre parti au sujet du développement rural des régions telles que Sainte-Anne, La Broquerie, Saint-Pierre, Saint-Malo, Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, etc.?

2. Réforme de la taxation

Attendu qu'il est généralement admis que le système actuel de taxation a besoin d'être complètement revisé, quels sont les plans de votre parti en vue d'une réforme efficace du système de taxation dans la province?

3. Education

a) Qu'est-ce que votre parti considère actuellement comme les principales causes du coût croissant de l'éducation au Manitoba?

Dans quels secteurs particuliers de l'éducation, votre parti se propose-t-il de réduire les dépenses?

Qu'est-ce que votre parti envisage comme priorités dans le domaine de l'éducation au Manitoba?

b) Quelle est présentement la position de votre parti en ce qui concerne les sentiments et les désirs de la population qui sera affectée par les modifications de frontières que l'on prévoit dans les divisions scolaires actuelles?

c) En vue de promouvoir un Canada bilingue au Manitoba, votre parti envisage-t-il une forme d'entente semblable à l'accord culturel existant entre le Québec et l'Ontario?

4. Gouvernement

a) Votre parti croit-il que l'élaboration et la formulation des décisions politiques (policy making) sont suffisamment entre les mains des membres élus de la Législature?

Ou croyez-vous que les membres de l'Assemblée législative sont facilement manipulés par les hauts fonctionnaires ou les technocrates dans des domaines tels que l'éducation, le développement industriel et régional, les ressources naturelles?

b) Etant entendu que toutes les valeurs ethniques ont leur place dans notre société, qu'est-ce que votre parti se propose de faire en vue d'aider tous les citoyens de notre province à mieux comprendre, apprécier et développer le caractère bilingue et biculturel du Canada, et partant du Manitoba lui-même?

☆ ☆ ☆

Le Nouveau Parti Démocratique...

1. Un gouvernement néo-démocratique verrait certainement à l'utilisation maximale des fonds fédéraux mis à la disposition des gens afin d'aider à l'expansion des différentes régions du Manitoba. Il y a huit ou neuf régions économiques distinctes au Manitoba. Chacune d'entre elles représente à sa façon un marché potentiel, une main-d'oeuvre distincte et différents fonds de ressources qui devront être considérés dans l'élaboration des projets. De façon plus précise, tout projet de développement régional dans des régions agricoles devra contenir des prévisions qui mettraient à la disposition des fermiers, là où ce serait avantageux, le capital et autres ressources dont on aurait besoin pour passer d'un genre de production commerciale à un autre plus approprié. La décision de la transformation tiendrait évidemment du fermier. Un gouvernement néo-démocratique désirerait simplement enlever toute barrière qui empêcherait le fermier de prendre une telle décision.

En envisageant les projets de dévelopement régional, le NPD tiendrait aussi à l'esprit le fait qu'il y a certaines activités gouvernementales et des industries secondaires, telles que l'électronique, qui n'ont pas besoin d'être centralisées. Mais ces activités gouvernementales et industries secondaires apportent à une communauté des compétences techniques et créent des débouchés à l'intérieur de la communauté. La décentralisation des industries ne doit pas reposer uniquement sur la possibilité d'obtenir de la main-d'oeuvre à bon marché. Quand la seule justification de l'emplacement d'une industrie est l'existence d'une main-d'oeuvre peu coûteuse, elle a finalement pour effet de déprécier la communauté dans laquelle elle se trouve.



M. Ed Schreyer

2. Le NPD croit que les services de propriété devraient être payés par la taxe foncière et que les services destinés à la population tels que l'éducation, la santé et le bien-être devraient être payés par les revenus du gouvernement provincial.

Les taxes perçues sous forme de primes pour financer actuellement le Manitoba Medicare sont injustes et constituent un fardeau pour plusieurs citoyens, spécialement pour les familles qui ont un revenu inférieur à la moyenne ou qui ont plusieurs enfants.

Par conséquent, les primes n'ont aucune place dans le système de taxation du NPD.

Nous proposons par ailleurs de percevoir les fonds nécessaires en taxant les gens selon leur capaecité de paiement ("ability to pay") c'est-à-dire par un système qui ressemble à notre système actuel de la perception de l'impôt sur le revenu.

La réforme de taxation du NPD exige premièrement une revision complète du système de taxation en suivant les recommandations du Rapport Carter.

Si le Rapport Carter n'est pas implanté par le gouvernement de M. Trudeau, le NPD

(Suite à la seizième page)

Le Parti Conservateur-Progressiste...

Nous regrettons infiniment de n'avoir reçu aucune réponse du chef du Parti Conservateur-Progressiste. Malgré nos téléphones et des démarches multipliées, le parti conservateur-progressiste n'a pas réussi à nous faire parvenir pour ce matin ne fût-ce qu'un schéma de réponses aux questions que nous lui avons fait parvenir en même temps qu'aux autres partis. Nous savons que le premier ministre est un homme très occupé. Nous aurions aimé toutefois pouvoir présenter son point de vue sur des questions qui intéressent tous les Manitobains. Nous prions donc nos lecteurs de l'en excuser et de ne pas préjuger de ses intentions.

La Rédaction



M. Walter Weir

☆ ☆ ☆

Le Parti Libéral...

1. Afin de mieux répondre aux besoins réels des quelque 350,000 personnes vivant en dehors de la région métropolitaine de Winnipeg, tant au nord qu'au sud de la province, le parti libéral se propose de réorganiser le gouvernement de façon à créer (sans ajouter de porte-feuille) trois ministères différents: un pour les affaires du Nord; un autre pour les régions rurales et un troisième pour les affaires de la région urbaine de Winnipeg.

Nous considérons comme prioritaire la construction d'une grand-route reliant directement Winnipeg à Thompson à travers l'Interlake...

Nous verrons aussi à l'application des recommandations du rapport TED relatives au développement industriel ainsi qu'à l'exploitation des ressources minières, du tourisme et du commerce.

2. Bien qu'une réforme complète du système de taxation ne soit pas possible avant une relance de l'économie, le parti libéral croit qu'un changement doit être effectué immédiatement dans le domaine de la taxe foncière laquelle, en raison du fardeau toujours croissant de l'éducation, a monté en flèche au cours des dernières années et écrase actuellement les gens de faibles revenus...

Voici en résumé ce qu'il faudra absolument faire: 1) répartir le fardeau des taxes en tenant davantage compte des moyens de payer; 2) conclure avec le gouvernement fédéral un partage fiscal plus équitable et plus en rapport avec les différences et la disparités régionales; 3) relancer l'économie à un rythme plus rapide; 4) reviser tous les programmes actuellement en vigueur dans la province et avoir le courage de retrancher ce qui n'est plus nécessaire, de façon à retirer le meilleur rendement possible de chaque dollar perçu en taxes.

3. a) et b) Le parti libéral croit qu'il importe d'élaborer des lignes de conduite pour enrayer les dépenses exagérées dans le domaine de l'éducation mais il ne croit pas que la solution consisterait à enlever aux commissions scolaires le contrôle de leur budget pour le centraliser entre les mains de la Commission de finances de l'école publique sous la présidence d'un fonctionnaire du ministère de l'Education.

Le parti libéral propose plutôt la politique suivante: 1) commencer par soulager la taxe foncière de tous ou de la plus grande partie des frais de l'éducation; 2) voir à une meilleure utilisation à longueur d'année des édifices et installations scolaires; 3) mettre sur pied un comité composé de représentants de la MTS, de la MAST, de membres du cabinet dont le ministre de l'Education et le premier ministre et du sous-ministre de l'Education, ayant comme but d'étudier le rôle que devraient jouer la Commission de finances de l'école publique et le gouvernement dans le contrôle des dépenses scolaires; 4) dans le

M. Robert Bend

(Suite à la seizième page)

"Tycho l'astronome" le dimanche 22 juin

Le dimanche 22 juin, à 7 h 30 du soir, le Planétarium de Winnipeg présentera de nouveau en français "Tycho, l'astronome aristocrate". Les billets sont en vente au prix de $1.00, pendant les heures de bureau, au poste CKSB, 607, rue Langevin à St-Boniface. Quatre cents Franco-Manitobains assistèrent à la première représentation le 8 juin.

La S.F.M. invitée d'honneur aux fêtes du 24 juin à Montréal

Voulant donner un caractère national aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, les organisateurs de ces fêtes ont invité la Société Franco-Manitobaine à y envoyer un délégué à titre d'invité d'honneur. C'est la première fois qu'une telle invitation est adressée au Manitoba français.

L'exécutif de la SFM voit dans ces fêtes, auxquelles des représentants de tout le Canada français et même des Franco-américains sont conviés, une occasion de resserrer les liens entre tous les Canadiens français. C'est pourquoi la SFM y a délégué son président, M. Maurice Gauthier. Celui-ci, accompagné de son épouse, représentera le Manitoba français aux fêtes de la St-Jean-Baptiste qui se dérouleront à Montréal du 18 au 24 juin. Le président de la SFM se rendra ensuite à Sherbrooke où il participera à la réunion annuelle du Conseil de la Vie française du 26 au 29 juin.

La situation des cultivateurs au Manitoba

"Cela ne peut plus durer longtemps comme ça!"

— Reportage par Gérald Backeland

"Comme c'est là, la situation n'a pas l'air trop rose!" Voilà comment la femme d'un cultivateur franco-manitobain a résumé le climat qui règne actuellement dans le monde rural manitobain. Le blé ne se vend pas, les dettes s'accumulent, et pourtant l'on continue à semer. Est-ce le cercle vicieux?

La Liberté et le Patriote laisse la parole à des cultivateurs de la rivière Rouge et de la vallée Pembina qu'elle a interviewés au cours des dernières semaines.

M. Paul Fillion, St-Jean-Baptiste (480 acres):

On a plus que des problèmes! Quand l'argent n'entre pas, c'est tout un problème! Le grand problème, c'est que le grain ne se vend pas!

La meilleure chose que le gouvernement pourrait faire, c'est d'essayer de vendre le grain. Moi, je ne comprends pas qu'il n'en vende pas cette année et que par le passé, ça se vendait. On entend que la population augmente chaque année; mais d'un coup sec, on ne peut plus vendre le grain. Si le gouvernement nous donnait immédiatement des paiements à l'acre, ça serait bon tout de suite, car l'en connais plusieurs qui sont dans la misère.

Les fermiers qui n'ont pas de dettes sur leurs terrains sont assez bien. Ils peuvent survivre avec 5 minots de l'acre. Mais la majorité des fermiers sont en dette. Pour une machine, les compagnies de combines (moissonneuses-batteuses) demandent 12 pour cent d'intérêt. A la banque, c'est 8 pour cent, mais ils veulent le monter à 8¾. Même si on ne voulait pas emprunter, on est obligé de le faire.

Moi, il ne me reste plus que la moitié de la récolte de l'an passé. Le gouvernement suggère de l'agriculture mixte. Mais ça nous coûterait trop cher. Il y a aussi les dangers d'inondation et enfin, c'est sacrifier du terrain."

Plusieurs femmes de fermiers travaillent actuellement au village ou ailleurs pour aider à payer les comptes. Les comptes arrivent et on n'a pas d'argent. Tu sais, quand tu as une ferme qui vaut de 70 à 80 mille dollars et que tu ne parviens pas à vivre, il y a quelque chose qui ne marche pas. — Peut-être dans une semaine, je vais être obligé d'aller travailler en ville. — A part cela, quand les fermiers vont disparaître, les villages partiront aussi.

M. Baleuz, N.-D.-de-Lourdes (employé de ferme):

Le grain ne se vend pas. Les graineries sont pleines. Semer du grain, pourquoi? Pour bâtir des graineries et mettre le grain dedans; pour payer des ouvriers: c'est ce qu'il y a de malcommode. Un ouvrier qui travaille sur la ferme doit attendre qu'on vende du blé pour être payé. Mais il faut manger quand même. Il y a des affaires qu'il faut payer comptant: l'électricité, le téléphone. S'il faut attendre qu'on vende du grain, on ne sait pas quand ils vont vendre du grain.

Les animaux se vendent bien. C'est uniquement l'affaire du grain qu'ils n'ont pas pu vendre. Il faut qu'ils prennent dessus leurs animaux pour payer les dépenses qu'ils ont fait sur le grain. Il y en a bien qui vont lâcher, mais il y en a qui tiennent encore.

La situation va devenir de pire en pire. Ça ne peut pas s'améliorer parce qu'il y a trop d'obstacles. Il y a le temps: des fois c'est trop mouillé, trop sec; des fois ça gèle. La récolte ne vient plus comme dans le temps. C'est difficile.

Je comprends qu'il y a une limite pour l'homme né et la limite s'en vient. Ça vient tranquillement. Tout le fourbis du monde va en baissant tranquillement tous les ans. Il y a plus de taxes qui nous écrasent. Ce n'est pas des améliorations. Le dollar est presque tout mangé. Tout ce que j'achète est taxé et ensuite, il y a l'impôt, les assurances, les hôpitaux. C'est tout enlevé du dollar et il ne reste plus rien. Dans un certain temps, l'argent sera détruit et tout tombera.

M. Edmond Rossier, N.-D.-de-Lourdes (320 acres):

Ça s'est passé assez bien pour les semences. Pour la vente, on ne peut pas dire que ça va bien, ça ne peut pas aller beaucoup plus mal. J'ai vendu pour ma part soit 400 minots. J'ai de 3,000 à 3,500 minots.

L'union travaille pour des subventions. Je pense que le blé devrait être vendu comme les autres choses dans le pays. Tout a remonté; il devrait avoir un prix plus haut pour le blé vendu au pays.

Si la récolte n'est pas vendue cet automne, il faudra bâtir d'autres graineries. Faire d'autres dépenses pour recommencer à nouveau.

Les fermiers . . . il y en a qui lâchent chaque année. A cause de la vente, à cause des prix des machines qui montent tandis que le prix du grain ne monte pas.

Ils vivent assez bien tant que ça dure. Mais quand les hypothèques sont rendues au point qu'elles prennent tout, ils ne vivent pas aussi bien. Ici, les fermiers ne sont pas capables de vivre au-dessus de leurs moyens. Ils vivent pour payer l'intérêt sur leurs emprunts.

Cette année, on a 12 cents de bonus quoi! L'an passé, c'était 50 cents du minot. Peut-être l'an prochain, on n'aura rien du tout.

M. Bellec, Saint-Claude:

Le gouvernement devrait se préoccuper de la vente. Il y a des gens qui ont faim. Le gouvernement devrait vendre le blé ou le donner à ceux qui ont faim. Le grain, c'est du manger.

La situation est assez difficile. Ce n'est pas ceux qui ont des animaux, mais vous allez dans les places à grain: ça doit être difficile. On parlait d'un quota de deux minots de l'acre à $1.50 du minot. Ça vous coûte $3.00 de langueur à venir. C'est pas un gros revenu.

Les fermiers ne vivent pas au-dessus de leurs moyens. S'il y a des abus, c'est dans la machinerie.

Je n'aime pas l'idée des subventions: on aimerait bien mieux que ça se vende pour

(Suite à la seizième page)

ÉDITORIAL

Une menace pour la médecine et la santé

Dans une lettre récemment rendue publique, le chirurgien général des Etats-Unis (secrétaire à la Santé), le Dr William Stewart, a affirmé que ceux qui défendent la cigarette, même s'il est permis de les croire sincères, n'en soutiennent pas moins une opinion qui constitue une menace pour la médecine et la santé de son peuple.

Evidemment, personne, à part ceux qui ne fument pas et qui doivent endurer chaque jour la fumée des autres, n'a prêté grande attention à cette lettre. D'ailleurs, l'industrie du tabac des Etats-Unis et du Canada a mis sur pied un groupe de pression formidable pour tâcher d'étouffer toute mesure que le Congrès américain ou le Parlement canadien songe à imposer pour restreindre sinon interdire toute publicité relative à la cigarette.

Pour ce faire, l'industrie du tabac (dont les quatre grands sont, au Canada, Imperial Tobacco, Benson and Hedges, Rothmans of Pall Mall et MacDonald Tobacco) a recruté des savants de toutes catégories, même des psychologues, pour réfuter les conclusions de médecins sérieux qui voient un lien de cause à effet entre la cigarette et le cancer du poumon et d'autres maux. Pour ces chercheurs embauchés par les firmes de tabac, il n'est pas prouvé scientifiquement que l'usage du tabac cause les maladies qui lui sont imputées; fumer répond à certains besoins et désirs de millions de personnes face au "stress" et à l'anxiété de la vie moderne; interdire la publicité de la cigarette serait nuire à un important secteur industriel qui comprend "des agriculteurs, des fabricants et leurs actionnaires, des ouvriers, des distributeurs et des détaillants" et qui dessert 5 millions ou plus de fumeurs canadiens; enfin, ce serait un précédent qui pourrait entraîner "la mainmise de l'Etat sur le droit des gens et sur la liberté d'entreprises agricoles, industrielles et commerciales légitimes".

Et les quatre grands du tabac de se demander si, après la cigarette, ce ne serait pas l'aspirine, l'automobile, le lait, l'alcool, les oeufs, le bifteck, les barbecues, le beurre, le fromage qui seraient éventuellement éliminés, parce qu'ils sont suspects?

Il faut en convenir, l'industrie du tabac sait trouver ses arguments et, surtout, les tourner fort habilement afin de leur donner le vêtement de la vérité. Il n'en reste pas moins qu'elle tend au public le piège du sophisme le plus pur. Qui s'y laissera prendre? Pratiquement tout le monde, nous le craignons.

Et nous autres, les non-fumeurs, nous devrons continuer à subir pendant encore de nombreuses années les salles de réunions, les salons, les autobus et les autos infestés de fumée de cigarette et de cigare! Et, comme il serait impoli, nous dit-on, de protester contre cette pollution de l'air qui nous incommode, mais qui permet aux nerveux et aux tendus de se défrustrer, nous devrons nous taire et endurer ou bien sortir et nous défrustrer en respirant le bon air frais du jardin!

J.-P. A.

* * *

"Be a British subject"

"Be a British subject!" C'est la première condition qu'on nous impose en temps d'élection! Il n'est même pas fait mention de la citoyenneté canadienne dans nos règlements électoraux manitobains!

Qu'est-ce qu'un "Britisher" peut bien avoir de si supérieur pour qu'il soit automatiquement attitré à voter si, en outre, il a 21 ans d'âge et un an de résidence dans notre province? Pourquoi lui donner la préférence sur un immigrant qui a choisi de s'établir définitivement au Manitoba ou au Canada? Quand est-ce que l'on donnera enfin le droit exclusif de voter au "citoyen canadien" et que l'on laissera le "Britisher" à son île?

Si nos règlements politiques ou gouvernementaux étaient épurés de tout ce reliquat d'impérialisme, on aurait peut-être un début de véritable canadianisme dans nos gouvernements provinciaux et dans les ministères qui marquent le plus la mentalité du public, à savoir, en particulier, celui de l'éducation et de la justice.

J.-P. A.

Les Postes: de mal en pis

Nous ne partons pas en guerre contre le ministre des Postes mais le monde des journaux, celui de l'édition et enfin le grand public connaissent de tels avatars qu'il nous paraît essentiel de faire le point.

Sans trop se soucier des conséquences, l'autorité — en l'occurrence M. Eric Kierans — a profondément bouleversé les tarifs. Ce qui hier était coûteux est subitement devenu prohibitif! Le motif invoqué est évidemment la rentabilité du service, et le Canada n'entend pas se retrouver devant un déficit aussi colossal que celui de nos voisins américains.

Nous, c'est de l'ordre de $100 millions; eux, c'est de l'ordre du milliard de dollars. Bien entendu, il n'est pas possible d'opérer un service postal perpétuellement en déficit. Nos voisins songent donc à une réforme globale qui transformerait le ministère en une entreprise autonome, gérée comme toute autre société d'affaires. Ce n'est pas encore fait mais le président Nixon partage les données du ministre Winton Blount et tend à une dépolitisation sévère afin d'obtenir le plus haut degré d'efficacité. Le Canada, plus souvent imitateur qu'initiateur, pourrait fort bien s'inspirer de la formule américaine (si la modification est acceptée) et créer lui aussi un organisme postal nettement dégagé du fait politique.

En attendant les événements, il nous faut vivre avec un état de choses assez peu reluisant. M. Kierans est un dur. Pragmatique en diable, il décide et tire à la ligne. Nous avons reçu sur la tête le rude coup des augmentations des tarifs et, dans le secteur des publications, le désastre aura bientôt rejoint des proportions irraisonnables.

L'analyse présentée hier par notre rédacteur, M. Roger Marceau, à partir d'une documentation irréfutable, devrait faire réfléchir qui de droit. Pas seulement réfléchir mais inciter à agir! Jusqu'à ce jour, les démarches, mémoires, protesta-

(Suite à la seizième page)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415).

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.



Le 1er juillet prochain, le prince Charles, d'Angleterre, sera investi de son titre de prince de Galles. Comme l'on sait, cette cérémonie n'a pas l'heur de plaire à bon nombre de Gallois chez qui le sentiment séparatiste remonte bien plus loin que celui des Québécois. Le jeune prince, âgé de vingt ans, que l'on voit ci-dessus en plein paysage gallois, a répondu à des journalistes qui l'interrogeaient au sujet de cette cérémonie: "Je serai content quand tout cela sera terminé". (Photo TTS)

Semaine nationale du canotage

Le nombre des bateaux de plaisance au Canada a dépassé le million, ce qui crée une congestion croissante de la circulation sur les lacs, les rivières et sur les eaux côtières.

Vu l'augmentation rapide de la popularité de la navigation de plaisance, il faut mettre davantage l'accent sur les pratiques sûres de navigation.

En collaboration avec le ministère des Transports, le Conseil canadien de la sécurité a décidé de parrainer et de promouvoir une nouvelle campagne cette année pour répondre à ce besoin.

La Semaine nationale du canotage, du 29 juin au 5 juillet, a le plein appui des principales associations et organisations du Canada qui s'intéressent à la navigation de plaisance et met l'accent sur les dangers de la navigation, sur la prévention des accidents et sur les règlements de sécurité.

Plus de 300 Canadiens se tuent dans des accidents de navigation chaque année, et un bien plus grand nombre se noient en nageant.

Les statistiques recueillies par le Conseil et d'autres organismes de sécurité indiquent que les deux-tiers de ces accidents mortels sont causés par une opération fautive du bateau et plus de la moitié, par l'imprudence, le chargement excessif et par la conduite de bateaux innavigables.

Le grand besoin d'éducation en matière de sécurité nautique est clairement prouvé par les chiffres qui indiquent que plus de 80 pour cent des personnes qui se sont noyées dans ces accidents ne portaient pas de gilet de sauvetage.

L'imprudence comprend le frôlement rapide des autres bateaux et des rives par les conducteurs de bateaux à moteur; pour nombre de vacanciers, cette pratique a supprimé le plaisir des vacances. Elle est aussi illégale. Une autre imprudence très répandue est la conduite de nuit d'un bateau à moteur sans les feux de position requis.

On peut prévoir le chargement excessif lorsqu'on rencontre une automobile qui transporte cinq adultes et un canot de 12 pieds sur le toit. Toutes ces personnes s'embarqueront lorsque le bateau sera mis à flot, et le surchargeront dangereusement.

Les bateaux innavigables comprennent les bateaux à moteurs excessivement puissants et ceux dont la coque est en train de pourrir et qu'on utilise pour "une autre saison seulement".

La congestion croissante des cours d'eau exige des conducteurs de bateaux qu'ils connaissent les règlements de la route dans un itinéraire de collision et lorsqu'ils doublent; un conducteur de bateau à moteur doit aussi savoir qu'il lui faut céder le droit de passage aux voiliers, aux bateaux à rames et aux canots.

L'époque de la navigation en amateur est révolue maintenant que les bateaux de plaisance plus imposants et plus puissants exigent de l'opérateur des aptitudes considérées par les marins commerciaux comme aussi exigeantes que celles de l'automobiliste.

Les défenses contre les dangers de la navigation ne sont pas difficiles à apprendre et les règlements sur la sécurité des petits bateaux sont précis et au point. Des pratiques sécuritaires de navigation augmentent le sentiment de sécurité du navigateur et le plaisir des passagers, ainsi que celui des autres navigateurs et de tous les vacanciers.

Communiqué

Le Canada: la bordure septentrionale des E.-U.

LONDRES — Cecil Harmsworth King, qui fut un des plus grands magnats de la presse du monde, se dit amusé quand il entend définir le Canada comme une nation en gestation.

"Le Canada n'est pas un pays, dit-il, ce n'est que la bordure septentrionale des Etats-Unis. Il ne s'agit pas de rapports entre une partie du Canada et une autre, mais entre le Canada et la partie des Etats-Unis située immédiatement au sud.

"...M. Bennett, premier ministre de la Colombie-Britannique, se préoccupe bien plus de ses relations avec l'Etat de Washington qu'avec Ottawa, qu'il considère comme une puissance éloignée et hostile. Pour lui, Terre-Neuve aussi est une planète éloignée."

King, âgé aujourd'hui de 68 ans, est apparenté à la célèbre dynastie Northcliffe-Rothermere de l'édition. Il a été président du quotidien londonien à grand tirage, le Daily Mirror, et d'autres entreprises appartenant à l'International Publishing Corp.

Bouté dehors l'an dernier par son conseil d'administration, sans autre forme de procès, il s'est attaché, depuis, à rédiger ses mémoires qui viennent d'être publiées par Weidenfeld and Nicholson.

Dans ce livre, intitulé "Strictly Personal", il s'en prend à tous et à tout. La plupart des membres de sa famille, écrit-il en substance, étaient des débauchés et des ivrognes. Il a méprisé son père et hai sa mère, au point qu'il avait voulu, encore enfant, l'étrangler. Grand de taille, de prestance imposante, il se plaint de la médiocrité de son entourage qui n'a jamais su apprécier sa haute intelligence et la grandeur de sa vision.

Il a beaucoup voyagé et rencontré beaucoup de personnalités de premier plan.

Lévesque chez les curés

Pas chez les curés de nos paroisses, mais chez les pasteurs protestants de l'Eglise unie du Canada, réunis en synode à Québec. Ils avaient invité le chef du Parti québécois à leur parler de son option politique. Il accepta.

On a quelques raisons de penser qu'en prenant cette initiative l'Eglise unie n'a pas obéi à je ne sais quelle envie de s'offrir le spectacle d'une personnalité qui doit tout de même lui paraître légèrement bizarre. La "United Church" n'a pas boudé le mouvement oecuménique de ces dernières années. Elle a prêté plus d'une fois une oreille attentive à bien des revendications sociales et politiques, sans les endosser pleinement à tout coup. Aussi, en invitant René Lévesque dans son cénacle elle ne dérogeait pas à une loi qu'elle paraît s'être faite depuis quelque temps de pratiquer l'ouverture.

Lévesque, qui a dû parler en anglais, n'a pas omis de souligner une absurdité contraignante en plein coeur de Québec: "Je suis obligé de parler l'anglais pour que vous me compreniez. Mais, dans moins d'une génération, il n'en sera plus ainsi".

J'imagine que les pasteurs, s'ils voulaient bien communiquer leurs propres observations là-dessus, feraient remarquer que l'immense majorité de leurs ouailles parlant uniquement l'anglais leur pique ignorance du français devient explicable. Mais ce serait demeurer à la surface des choses. Le rayonnement du protestantisme en milieu québécois aurait été tout autre, si les pasteurs avaient daigné en temps utile, apprendre le français et reconnaître le fait français. Il est vrai que l'Eglise catholique a lié d'une manière trop abusive la langue et la foi, les protestants, de leur côté, ont laissé abusivement confondre dans une même image langue anglaise et foi protestante. La désaffection à l'endroit du catholicisme ne tournera pas aujourd'hui au profit du protestantisme.

A son auditoire (400 pasteurs) le chef du Parti québécois a exposé des idées qui sont familières autant à ceux qui le soutiennent qu'à ceux qui le combattent. Sans le Québec, dit-il, le Canada serait condamné à faire la preuve qu'il trouve en lui-même la volonté de rester différent des Etats-Unis. Ce qui est peut-être une manière de rappeler que sans le Québec le Canada se noierait dans la mer américaine et que le caractère original de la Confédération lui venant, en gros, de l'apport français ce supplément d'âme doit se payer du droit pour le Québec de fixer lui-même les conditions de son association au Canada. Les fédéralistes seraient probablement partiellement d'accord avec ce raisonnement. Mais là où Lévesque écrit "le Québec" ils mettent "Canada français".

L'Initiative de la "United Church" invitant un homme politique intelligent et libre à exposer un point de vue qu'elle ne partage certainement pas l'honore. Après tout, René Lévesque n'est pas Satan. Ou, alors, il faudrait supposer que les synodes ont changé complètement de nature...

Guy Cormier
(La Presse, 30-5-69)

Impressions de voyage

U.R.S.S.: son peuple

Elargir un fossé ou construire des ponts?

N.D.L.R.—Nous sommes redevable au P. Irénée Beaubien, S.J., directeur du Secrétariat national d'oecuménisme, de nous avoir envoyé ces notes où il nous livre ses impressions d'un voyage effectué en Russie et en ses pays satellites. Nos lecteurs ne manqueront pas d'apprécier le sérieux et la pondération des réflexions de l'auteur qui n'a pas voulu parcourir ces pays à la façon de trop de touristes désinvoltes et superficiels.

(Suite)

Le métropolite Nikodim

Nous avions exprimé le désir de rencontrer le métropolite Nikodim à cause du rôle important qu'il joue à l'intérieur de la Russie ainsi qu'au Conseil oecuménique des Eglises dont il est un des co-présidents. Il se trouvait à Moscou. Un appel téléphonique de sa part nous obligea à raccourcir notre séjour à Leningrad, à prendre un train de nuit de façon à pouvoir passer avec lui la matinée suivante, avant qu'il ne parte pour un voyage d'urgence.

Le métropolite Nikodim est une personnalité attachante. Il est authentiquement russe et il aime son peuple tout autant qu'il est profondément orthodoxe et qu'il aime son Eglise. Il répond volontiers aux questions que nous lui posons. C'est un homme en santé, sans complexe. En plus d'être métropolite de l'immense diocèse de Leningrad, il a la délicate fonction de voir aux relations extérieures de l'ensemble de l'Eglise russe-orthodoxe. Dans le but de faire l'éducation oecuménique de son peuple, il a déjà posé des gestes qui ont scandalisé ses fidèles. A la mort de S. E. le Cardinal Béa, il a consacré toute une homélie à parler du cardinal et de son oeuvre. Au cours d'une visite de Mgr Willebrands, il lui avait facilité la célébration de la messe à l'Académie théologique de Leningrad. Le métropolite nous raconta ces anecdotes au cours d'une entrevue de trois heures. Parlant des préjugés et des malentendus, il employa la métaphore suivante: "En général, les hommes, de quelque pays soient-ils, ont tous une cataracte aux yeux. Nous avons besoin de nous entraider les uns les autres à nous débarrasser de cette cataracte". La rencontre se termina par un repas typiquement russe dans une atmosphère de fraternelle détente.

Moscou

Moscou est le coeur de la Russie. L'hiver s'y prolongeait encore et pourtant nous y avons trouvé une certaine chaleur. C'est le Kremlin avec ses anciennes églises orthodoxes qui, tout en servant de musées, perpétuent un souvenir du passé; ce sont les anciens palais; la nouvelle salle des congrès; les riches musées; les ballets et l'opéra Bolshoi dont chaque représentation constitue un régal artistique de rare qualité; c'est la rivière Moscava; c'est l'université; ce sont certains édifices modernes; surtout, c'est le peuple lui-même.

Notre visite de Moscou fut complétée par celle de Zagorsk, située à cinquante milles environ à l'est de la capitale. A l'intérieur d'une enceinte on trouve un monastère de moines orthodoxes; de vieilles églises historiques qui, en été surtout, sont envahies par des pèlerins et des touristes; une résidence pour le patriarche de Moscou, et une Académie de théologie dirigée par un jeune évêque orthodoxe. Tout cela crée l'impression d'un patrimoine religieux bien enraciné dans l'histoire et qui s'efforce de s'ajuster à des circonstances difficiles.

Le peuple russe

Partout où nous sommes passés, la population russe nous est apparue modeste, ni pauvre, ni riche. Les gens semblent patients et travaillants. On nous assure qu'en général ils demeurent profondément religieux, même si on compte beaucoup d'athées. On serait tenté de dissocier le peuple du régime politique totalitaire qui repose sur un système de police secrète. On ne sait jamais si on est surveillé ou non. Cela crée une atmosphère de crainte. Les revues et les journaux étrangers, sauf les communistes, pénètrent très peu en U.R.S.S. La liberté de presse n'existe pas. L'information est plus que contrôlée. Même si de petits groupes clandestins échappent à la vigilance des autorités, l'ensemble du pays vit replié sur lui-même. On voit partout la photo de Lénine qu'on ne cesse de présenter au peuple comme le prophète national.

Dans les rues de Kiev, de Leningrad et de Moscou, nous avons croisé des gens qui, d'après les apparences, nous ont semblé ni mieux ni pire qu'en Amérique du Nord. Ils sont peut-être plus réservés, moins épanouis. Dans les magasins, ils n'arrivent pas toujours à trouver facilement ce dont ils ont besoin. Ils doivent assez souvent faire la queue. Les logis sont exigus et sous le contrôle de l'état. Une jeune fille, électricien de métier, arrive à Moscou où elle travaillera dans une usine. Pour logement, elle partagera une grande chambre où habitent déjà cinq autres demoiselles ayant droit à un lit et à une armoire. Au bout d'un long corridor où se trouvent d'autres chambres aussi peuplées, il y a une cuisine commune où chacun prépare son repas comme il peut. On ne critique pas. On semble heureux.

Près de notre hôtel, sur le trottoir, un jeune homme aborde mon compagnon et lui demande de l'argent américain. Il refuse poliment et souhaite quand même bonne chance au garçon qui réplique: "Bonne chance pour quoi? Il n'y a aucun espoir dans ce pays." Le jeune homme était-il sincère? Etait-ce un piège? La réponse est difficile, car en U.R.S.S. on est rarement sûr des personnes avec qui on parle. Nous ne pouvions pas oublier que des gens bien informés nous avaient recommandé d'être plutôt prudents dans nos attitudes et nos conversations. Est-ce exagéré?

Et nos frères chrétiens, où se situent-ils dans l'ensemble de la nation russe? Mon impression globale est qu'ils s'efforcent de tirer le meilleur parti possible de la situation. Je croirais volontiers que la religion chrétienne a joué un rôle trop important dans l'histoire du pays; que de nombreux orthodoxes et d'autres chrétiens sont trop fidèles à leur foi pour qu'un gouvernement athée arrive jamais à les faire disparaître totalement. La persécution a même stimulé et fortifié la foi de ces croyants qui persévèrent de telle sorte qu'ils comptent peut-être parmi les chrétiens les plus édifiants du monde.

A Kiev, une dizaine d'églises sont ouvertes au culte orthodoxe; une quinzaine à Leningrad et une quarantaine à Moscou où, avant la révolution, il y en avait près de 1,600 pour une population moins nombreuse. C'est quand même un fait notable sur l'Eglise russe d'avoir survécu à la tempête. Elle compte en ce moment 73 diocèses et l'évêque Alexis en est le patriarche. Ce vieillard de 92 ans, au milieu de son peuple, pendant un culte qui avait lieu dans sa cathédrale de Moscou, je l'ai trouvé admirable. Avec des collaborateurs dévoués, il a réussi à maintenir un pont entre le passé et l'avenir.

(à suivre)

Le drapeau canadien aura sa place à la Chambre fédérale

OTTAWA — Un projet de loi visant à placer le drapeau canadien dans les deux chambres du Parlement fédéral, lorsque ces dernières siègent, a été lu une première fois, le 30 mai, aux Communes.

Le bill, présenté par M. Ralph W. Stewart L. Cochrane, est intitulé "Loi sur l'obligation de placer le drapeau national du Canada dans les deux chambres du Parlement."

Ce projet de loi a été chaudement accueilli par les Communes.

M. Stewart a expliqué que s'il y a un endroit où le drapeau national du Canada doit être exposé, c'est bien dans les chambres du Parlement.

Il a fait remarquer que plusieurs législatures placent leur drapeau provincial dans les enceintes où elles siègent.

Une soirée avec le Vieux Saint-Boniface

par Marius Benoist,
directeur du Musée
de St-Boniface

Elégance! Eh! pourquoi pas! Civilité! Il en faut tout de même un peu. Et un peu plus n'est pas si mal. J'avoue que je ne serais guère porté à tellement insister sur tout cela n'était qu'en plus de tout cela, il y avait chez ces gens quelque chose d'infiniment plus important: le goût du savoir que c'en était presque un culte. Dans leur entourage on n'était pas tenu d'être savant, lettré, érudit, mais on devait au moins respecter le savoir sous peine d'être fort mal vu.

Il ne suffisait pas de briller dans les salons ou de se balader en ville, fleur à la boutonnière, chapeau haut-de-forme, bien ganté et maniant avec grâce une délicate badine, il fallait encore et surtout être bel esprit.

Un jour, cela frisa le ridicule, crut-on. Etait-ce tellement ridicule? J'y verrais plutôt une monumentale coquetterie, une épique fanfaronnade, certainement pas une sottise. Imaginez-vous que les élèves du collège— des jésuites alors—entreprirent de monter une pièce de Sophocle: Philoctète. En grec s'il vous plait. Oh! ce grec! On n'en apprend plus un mot. C'est du temps perdu. On voit même des bacheliers, bachelières, qui ne savent même pas un mot de latin. Bachelier ça? Ca tient de l'antonymie, ça me semble. Pas de temps pour le grec! Pas même pour le latin! Par contre, on est très soucieux. Ah oui! Comment meubler nos loisir? Comprenne qui pourra!

Ces jeunes d'il y a soixante-dix ans durent consacrer bien des heures de leurs loisirs pour accomplir ce haut fait, et ce fut au détriment de . . . je me demande de quoi. Va sans dire que dans la salle il y avait surtout des parents des acteurs et ceux-là n'étaient pas tous des hellénistes, tant s'en faut. Pour un fils de juge il y avait bien un fils de forgeron, un fils de charpentier et même de cabaretier. Pour un fils d'avocat il pouvait y avoir deux ou trois fils de cultivateurs. Et cela montre que le goût du savoir n'était plus l'apanage des seuls gens de la haute. Aussi, on aurait pu voir par un beau dimanche soir, le père et quelques barbus de ses amis bien occupés à leur partie de whist à la cuisine. Ils avaient passé toute la semaine à marteler du fer sur l'enclume, ou à monier la scie ou le rabot. Et c'est d'un poing dur et lourd qu'ils abattaient les cartes sur la table. Ils se taquinaient dans un langage plutôt dur, en termes parfois assez verts. Dans la pièce voisine, le grand garçon et quelques camarades étaient en train de tout régler. Tout! A grands coups de syllogismes bourrés d'universaux et de toutes les munitions que compte l'arsenal de la logique. Et cela malgré les subtils "distinguos" de l'un d'eux. Le dimanche suivant, les vieux seraient encore là mais il se pouvait fort bien que les camarades soient réunis dans un salon plus mondain, chez un copain du grand monde. Bien sûr, certains dimanches, les demoiselles en seraient et alors les universaux feraient place aux madrigaux, même en vers, on rimait volontiers si-non toujours très bien. Galanteries, amourettes, il arriva même que l'on fut amoureux tout de bon.

Que des loustics aient blagué tout ça? C'est normal. Savez-vous qu'il y en eut de ces drôles qui ne manquaient pas d'esprit et qui souvent, amusèrent même leurs victimes.

Il est malheureux que l'on n'ait pas publié en recueil les petites chroniques bonifaciennes que le regretté Noël Bernier écrivait il y a quelques lustres. On y trouverait tout ce que j'essaie de vous dire.

Pas beaucoup d'ombres à mon tableau, me direz-vous. Oh! En ce moment je suis luministe. Chacun a ses bons moments. Et c'est ainsi qu'il me plaît d'imaginer Saint-Boniface de 1870 à . . . à quand?

A mon âge on est porté à penser que c'est bien fini tout ça. Une belle époque est révolue. On est porté à chanter, comme dans "Ciboulette" qu'en notre temps "ce n'était pas la même chose". Et pourtant, c'est toujours la même chose. Mais voilà! Ça se présente sous un acabit qui ne nous revient pas à nous, les vieux. Qu'importe, l'acabit. C'est là et ça restera. Comptons-y bien.

FIN

Opinion libre

Les conditions de la vie moderne (20)

La signification des actes conjugaux

Ce que nous avons vu jusqu'ici nous laisse soupçonner la prochaine caractéristique des "conditions de la vie moderne" notée par le Saint-Père. "On assiste aussi à un changement, nous dit Paul VI, ... dans la manière d'apprécier la signification des actes conjugaux par rapport à (l'amour conjugal)". Ceci nous paraît normal.

L'économie de la stérilité, malgré son absurdité, existe et rend très difficile la procréation nombreuse. La conséquence semble être la "pilule" qui permet l'usage des actes conjugaux dans l'unique but d'obtenir l'intimité des époux à l'encontre de leur fécondité. Pour la femme qui travaille librement ou par contrainte et qui doit souvent prévenir la procréation, nous avons la même solution. Enfin, l'instabilité des foyers due à la généralisation du divorce et à la recherche des intérêts personnels demande aussi que l'on oppose l'intimité conjugale à sa fécondité dans les actes conjugaux. De là vient ce changement dans la façon de considérer les actes conjugaux.

Ceci nous paraît normal, mais seulement parce que nous vivons dans un climat anormal, le climat anormal de l'égoïsme et de la luxure.

Voyons ce qui est pris pour acquis dans le raisonnement que nous avons fait. S'est-on demandé quelle est la nature de l'acte conjugal? A-t-on cherché à préserver l'intégrité de l'épouse? A-t-on songé à une privation peut-être nécessaire? Aucunement. Spontanément le seul but que nous nous sommes assigné était de préserver le droit à l'intimité conjugale en toute circonstance. Mais alors l'"intimité conjugale" érigée en absolu sans considération du contexte convenable n'est plus qu'une expression polie pour signifier la seule recherche du plaisir, de la luxure, où la force des passions se confond à tort avec la profondeur du sentiment.

Quelle est la signification réelle des actes conjugaux? Il suffit de faire appel à l'évidence, cette évidence propre au regard simple et franc, mais qui échappe au regard retors, nourri de préjugés: l'enfant est la conséquence normale des actes conjugaux. Les parties du corps qui oeuvrent à ces moments sont définies par leur complémentarité naturelle pour cette fin. Les manifestations physiques de cet amour particulier qu'est l'amour conjugal portent directement sur les facultés génératrices des époux. Voilà l'évidence sensible même. Ajoutons que l'amour conjugal s'épanouit, se purifie et s'approfondit naturellement dans la procréation et l'éducation des enfants alors que les tempéraments complémentaires des époux trouvent leur accomplissement normal dans la paternité et la maternité.

Ce point étant établi, il ne faut plus le perdre de vue dans les considérations qui vont suivre.

Il est aussi manifeste que les actes conjugaux permettent une grande intimité entre les époux. Parfois, souvent même, les époux sont plus préoccupés par cette intimité que par l'éventuelle procréation. Il n'y a là rien d'étonnant. La préservation de notre santé physique dépend elle-même d'appétits ou passions naturels bien plus que d'actes dont le but final est conscient. Nous mangeons parce que nous ressentons la faim et que nous aimons de bons mets. Rares sont ceux qui mangent seulement parce qu'ils ont vu là une contrainte de la nature et les exigences de la vie. C'est pourquoi, d'ailleurs, les régimes diététiques sont si difficiles à suivre et si faciles à enfreindre: le goût l'emporte parfois sur la préoccupation de la santé. Le plaisir que l'on trouve au sport permet à son tour l'accomplissement d'exercices physiques vitaux auxquels on se plierait très difficilement s'il s'agissait de s'imposer une gymnastique personnelle. Le sommeil vient de la fatigue mais a pour but de réparer les forces du corps.

De même notre activité morale est plus souvent dirigée par la paix qu'apporte la bonne conscience ou le harcèlement d'une mauvaise conscience que par le raisonnement lucide et précis sur la valeur et la beauté en soi des actes bons.

Il est normal aussi que les actes conjugaux, qui sont naturellement ordonnés à la procréation, s'accomplissent dans une intimité conjugale immédiate et agréable. Cette intimité conjugale ne s'oppose pas à la procréation pas plus que la recherche de bons mets n'a pour but de nuire à la santé physique. Elle est un agrément qui embellit la vie du couple tout en orientant celle-ci vers son accomplissement: la paternité et la maternité.

Les actes conjugaux sont évidemment ordonnés à la procréation. L'intimité conjugale qu'ils procurent leur est un complément naturel. Par ailleurs, il est évident aussi que chaque acte conjugal n'amène pas nécessairement un enfant. Même en période de fécondité, il arrive souvent que l'enfant ne vienne pas. Dans ces moments, seule l'intimité conjugale est obtenue. Ceci indique que le climat général de la vie conjugale où l'intimité conjugale est obtenue avec une certaine fréquence est un climat naturel. Nous le savons d'ailleurs en voyant que cette intimité suit la pente normale de cet amour particulier qu'est l'amour conjugal.

En conséquence, l'intimité procurée aux époux par les actes conjugaux est permise et valable en période féconde comme en période de stérilité naturelle, car l'intimité qu'offrent aux époux les actes conjugaux est excellente en soi.

Excellente en soi, cette intimité conjugale ne peut être recherchée **à l'encontre de la procréation**, car alors les actes conjugaux seraient dénaturés; de même que l'on peut manger en dehors de la stricte nécessité de se nourrir mais que l'on ne doit pas manger de sorte que l'on en soit malade.

En conséquence, l'enseignement du Saint-Père, dans sa lettre-encyclique **Humanae Vitae** est un enseignement qui repose sur les évidences de la nature. A l'encontre du puritanisme et du jansénisme, S. S. Paul VI ne méprise pas l'intimité conjugale. Avec le Concile, il considère les actes conjugaux "honnêtes et dignes" (11). A l'encontre des libertins et des luxurieux, il ne les érige pas en absolu. Il rappelle "que tout acte matrimonial doit rester ouvert à la transmission de la vie" (11).

Georges Allaire

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Aimé Rivard, St-Pierre, Man., du 16 juin.

M. Antoine Bourrier, La Broquerie, Man., du 22 juin.

M. Emile Pelletier, 442, rue Ritchot, St-Boniface, du 22 juin.

Nos lecteurs nous écrivent

Le concert Hugues Aufray

Au lendemain du concert de Hugues Aufray, le 28 mai, je recevais ma "Liberté" et étais toute heureuse de voir en première page un très court alinéa relatant en quelques lignes le spectacle de la veille. La semaine suivante, 4 juin, je cherchais, en vain, le compte rendu complet du concert Aufray.

Aujourd'hui, 14 juin, lisant ma "Liberté" du 11, quelle n'est pas ma surprise de lire en page 6, deux articles sur ce sujet: l'un venant de Somerset, l'autre de La Broquerie. Impressions et critiques constructives de jeunes venus au concert.

Il est regrettable que le journal français du Manitoba ait trouvé inutile et superflu de relater un événement de taille dans l'effort de ceux qui veulent croire encore à la vie française en dehors du Québec.

"Hugues Aufray sut plaire aisément aux jeunes", dit la personne signant "G.B." dans les quelques lignes parues le 28 mai.

Est-ce une critique? Ou une constatation un peu paternaliste? Vivons-nous pour le passé ou pour l'avenir?

Ce qu'il y a de merveilleux c'est qu'Hugues Aufray sait plaire aussi bien aux jeunes qu'aux moins jeunes parce que ses chansons reflètent toute l'histoire de la vie. Je plains ceux qui ne l'ont pas compris.

Veuillez croire à mes sentiments les plus sincères.

Mme Hector Allard,
Baie St-Paul, Man.,
le 14 juin 1969.



Concert de musique

Le programme du vendredi 20 juin aura lieu à 12 h 40 p.m. et sera le quatrième. On offrira un concert de musique de chambre par le Canadian Festival Quartet à qui se joindront les solistes Gloria Johnson, cornet, et Douglas Bairstow, hautbois. Les membres du quatuor sont Arthur Polson et Eugene Kowalski, violons; Richard Grymonpré, alto, et Clara Benjamin, violoncelle. On jouera le quatuor pour hautbois et cordes, K. 370, de Mozart; Sérénade italienne, de Hugo Wolf, et un quintette pour cornet et cordes (1952), de Bernard Heiden.

Joan Maxwell, mezzo-soprano, et Marta Hidy, violoniste, seront les invités lors du cinquième concert du mercredi 25 juin, à 8 h 40 p.m. Eric Wild dirigera l'orchestre de CBC. Mlle Maxwell chantera "Sea Pictures", un groupe de cinq chansons, no 37, de Sir Edward Elgar; Mlle Hidy jouera le Concerto pour violon et orchestre en Mi mineur no 64, de Mendelsshohn. Les pièces exécutées par l'orchestre seront "Opening Night Ouverture", de Robert Turner; "Four Cornish Dances" pour orchestre, no 91, de Malcom Arnold, et Toccata et Fugue en Ré mineur, de J. S. Bach, transcrite librement pour orchestre par Eric Wild.

Pour terminer la série, les folkloristes canadiens bien connus Ian et Sylvia seront présentés le vendredi 27 juin, à 8 h 40 p.m. Ian et Sylvia Tyson seront reconnus partout au Canada et aux Etats-Unis par les connaisseurs de musique folklorique. Ils ont paru à la télévision et dans de nombreux engagements dans les clubs. En 1966, Ian vint seul chanter à "Music on Campus", prédécesseur de CBC Festival de Winnipeg.

L'entrée à ces deux concerts est libre.

Le célèbre Hamlet de Shakespeare a inauguré la 17e saison du festival dramatique de Stratford, Ontario. Chaque été, de tous les coins de l'Amérique du Nord, des milliers de spectateurs affluent à Stratford pour y goûter du très bon théâtre. Ci-dessus, l'acteur Kenneth Welsh, qui joue Hamlet, se trouve en compagnie de son épouse, Torrey, lors de la réception de la soirée d'ouverture. (Photo TTS)

Chronique de CBWFT

Bardot, Bécaud, Bedos, etc.

Des grands spectacles de l'été qu'il faut mettre en toute première ligne, "sous le signe du soleil", il y a le **Sacha Show** du samedi à 22 heures, au canal 3. Un feu roulant de vedettes y défile. Sacha Distel accueille des amis qui, bien souvent, comptent parmi les plus grands noms de la chanson française.

Pour la seconde émission de la série, le samedi 21 juin, à 22 heures, le **Sacha Show** se fera autour de Richard Anthony, Sylvie Vartan, Marie Laforêt, Serge Gainsbourg, Annie Girardot, Les Parisiennes, Manitas de Plata, Gilbert Bécaud, Guy Bedos et Brigitte Bardot.

Une heure en pareille compagnie ne risque pas de nous paraître trop longue. Chacune de ces personnalités contribuera à rafraîchir notre fin de soirée.

"La Parisienne"

Le dimanche 22 juin, à 20 h 30, **Festival de France** vous propose "La Parisienne" de Henry Becque.

Cette pièce en trois actes fait les délices des connaisseurs depuis sa création à Paris en 1885. Sujet vaudevillesque, le drame de Clotilde Dumesnil et de son mari, ménage bourgeois dans lequel un amant s'est installé, avant l'arrivée du second, devient sous la plume d'un auteur de génie une puissante comédie de caractère... Beaucoup plus, donc, qu'une simple comédie de boulevard, comme certains le croyaient encore à la fin du XIXe siècle.

Quoique classique, l'intrigue semble neuve tant elle est bien nouée. C'est peut-être pourquoi elle donne lieu à une exploitation psychologique où la passion ne reste pas longtemps à fleur de peau.

Dans le film réalisé par Jean Kerchbron, les protagonistes sont Nicole Courcel, dans le rôle de Clotilde Dumesnil; Pierre Mondy, le mari, Jean Poiret, Lafont, Mike Marshall, Simpson et Christine Nelcer, la bonne.

"La Parisienne" est une production de l'O.R.T.F.

Les "Lettres de mon moulin" ont cent ans

C'est devant la maison natale d'Alphonse Daudet que les Nimois ont célébré le 100e anniversaire de la publication des "Lettres de mon moulin". La maison, qui appartient toujours à la famille de l'écrivain, n'a pas subi de modification depuis la naissance de ce dernier en 1840.

Georges Martin, majoral du Félibrige, a retracé l'enfance d'Alphonse Daudet et les origines de son génie littéraire. Une autre cérémonie a eu lieu au moulin de Fontvieille à laquelle n'ont pas manqué d'assister, sous les arbres agités par le mistral, les ombres de tous ces héros devenus très populaires tels que Maître Cornille, le révérend père Gaucher, Garrigou et Don Balaguère, le Curé de Cucugnan et... la Mule du pape en compagnie de la Chèvre de M. Seguin.

(BNS, 24-5-69)

FILMS à l'écran

Sweet Charity

Américain 1968. Panavision. Technicolor. Comédie musicale réalisée par Bob Fosse, d'après la pièce de Neil Simon tirée du film "Les Nuits de Cabiria" de Federico Fellini. Principaux interprètes: Shirley MacLaine, John McMartin, Chita Rivera, Paula Kelly.

Scénario — Charity travaille comme danseuse dans une petite boîte minable de New York. Elle espère pourtant s'en sortir et rêve de mariage en dépit d'expériences décevantes avec les hommes. Elle fait un jour la rencontre d'un comptable timide, Oscar, qui lui fait la cour en ignorant son métier. Lorsqu'il l'apprend, il la demande tout de même en mariage mais, au dernier moment, ne peut se résoudre à l'épouser. Charity garde pourtant espoir en l'avenir.

Commentaires — La Cabiria de Fellini reprend vie sous un nouveau nom dans un mélange de réalisme et de fantaisie, d'humour et de tendresse. Le réalisateur, chorégraphe et metteur en scène de Broadway, manifeste pour son premier essai un sens étonnant du cinéma. Des trouvailles ingénieuses parsèment son film et, si l'ensemble n'a pas toute la richesse de l'original, il n'en reste pas moins attachant et savoureux. Shirley MacLaine confère à son personnage une vitalité débordante. (3)

Cette comédie musicale de qualité développe le thème de la quête d'un amour sincère et d'une vie meilleure chez des êtres défavorisés par la vie. On y aborde avec tact et discrétion un milieu et des situations sordides.

Adultes et grands adolescents — Durée 148 minutes.

• • •

Hard Contract

Panavision. De Luxe color. Drame écrit et réalisé par S. Lee Pogostin. Principaux interprètes: James Coburn, Lee Remick, Lilli Palmer, Burgess Meredith.

Scénario — John Cunningham, tueur à gages, accepte le contrat que lui propose un certain Ramsey de liquider trois hommes qui vivent en Europe. Il se rend en Espagne pour son premier meurtre et fait la connaissance d'une jeune divorcée, Sheila, qui s'éprend de lui. Cet amour inattendu l'amène à réfléchir. Après un voyage à Bruxelles pour accomplir la deuxième partie de son contrat, il revient en Espagne où, tout bien pesé, il renonce à tuer la troisième victime désignée.

Commentaires — Passablement ambitieux dans ses intentions sociales, ce film s'avère dans l'ensemble assez décevant. L'auteur, à la fois scénariste et réalisateur, est plus un écrivain qu'un homme de cinéma, ce qui explique sans doute la surabondance de dialogue aux dépens de l'action et de l'expression proprement visuelle. L'intrigue est d'ailleurs artificielle et les personnages manquent de consistance et de chaleur humaine. La mise en images demeure soignée cependant et des interprètes de talent se tirent honorablement de rôles difficiles. (5)

Dans ce film plutôt confus qui traite du problème de la déshumanisation de la société, un tueur professionnel renonce à la violence sous l'influence de l'amour. L'ensemble comporte des scènes d'inconduites. Durée 106 minutes. — Adultes, avec réserves.

Billet du mercredi

Qui mangerait du siffleux au four?

Celui qui se pourlèche les babines à la pensée d'un steak d'orignal, d'une paire de perdrix au chou ou d'un civet de lièvre, après une entrée de truite mouchetée à peine sortie du lac, si fraîche qu'elle se tord dans la poêle, ne croira pas sa bonne fortune s'il aperçoit dans une librairie un ouvrage conçu et né dans les pays d'en haut, intitulé en long, à la manière ancienne: **L'Art culinaire au pays des Bleuets et de la Ouananiche.** (1)

S'il se le procure, s'il réussit surtout à induire sa femme, non pas en tentation, mais à en tirer quelques recettes choisies et en tenter l'essai, il n'a pas fini de se régaler.

A la double condition, cela va de soi, que le cordon-bleu n'ait pas de hauts-le-coeur de commande, devant des nourritures étranges et plus ou moins exotiques, même si elles sont de chez nous, et que le pourvoyeur du foyer sache fournir les éléments de base et les ingrédients dont elle peut avoir besoin.

S'il y arrive, il se prépare une série de boustifailles qui justifieront l'achat en gros de potions et médicaments chargés de remettre en état, vu les risques de la goinfrerie, l'estomac et le foie, l'intestin et peut-être la rate, celle qu'on ne doit confondre avec la femelle du rat.

Car les graisses et les épices, les sauces trop lourdes et liées avec art, certaines fines herbes, sont à redouter en la matière, les individus réagissant de façon différente à leur endroit, selon l'âge et l'usure des organes, l'aptitude plus ou moins prononcée à la ripaille.

• • •

S'il est vrai, selon un proverbe ancien, qu'on creuse sa fosse avec ses dents, nombre de recettes venues du royaume saguenéen sont aptes à hâter l'acheminement vers le champ des morts, pour peu qu'on s'abandonne aux abus qu'elles peuvent provoquer.

Si l'alcool tue lentement, le trop-bien-manger aussi, et il s'agit pour chacun d'user de prudence, modération et mesure, devant un trop riche menu.

N'y a-t-il de quoi aiguiser l'appétit d'un gourmet qui serait un tantinet gourmand, en proposant à un déjeuner gastronomique, dans des circonstances sortant un peu de l'ordinaire, des mets aussi alléchants que ceux-ci: la gelée de cornes de chevreuil, la fesse d'ours, le ragoût de chevreuil, l'outarde rôtie et le ragoût d'outarde, le rôti de loup-cervier ou lynx, le pâté au raton laveur ou celui d'écureuil, le caribou à la graisse de rôti, la fricassée de rat musqué, le lièvre à l'étouffée et le siffleux au four, le porc-épic en tranches ou en rôti, la queue de castor.

Voilà, au chapitre des viandes, de quoi mettre l'eau à la bouche de plusieurs, ou faire reculer d'horreur ceux qu'effarouche le seul mot de gibier.

N'empêche que ce doit être une expérience que de s'empiffrer au loup-cervier ou au siffleux, s'arrosant la luette avant, pendant ou après la mangeaille, de vin de betterave ou de sureau, frênette désaltérante, café aux gourganes et fine aux cassis, selon ces messieurs-dames de Chicoutimi, Alma ou Pointe-Bleue.

• • •

Ce livre de recettes du nord, qui paraît dû à la collaboration de nombreuses personnes et n'est signé d'aucun nom, aurait été préparé sous les direction et surveillance de Madame Roland Bouchard, dans les cadres — pour écrire à la moderne — de la **Fondation Culinaire Régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean.**

Il a ceci d'original qu'il suggère une infinité de mets, allant de la soupe au dessert, sans oublier l'apéritif ni le pousse-café, dont la plupart des gens n'ont jamais entendu parler, et dont le secret fut communiqué par de vieilles dames, des hommes du bois, chasseurs ou bûcherons, même des Indiens, et des religieuses qui les allèrent chercher dans les archives de leurs couvents respectifs.

Un important chapitre est consacré à cette fève appelée gourgane, cultivée surtout dans la région saguenéenne, à peu près inconnue ailleurs dans la province, mais appelée foul au Proche-Orient, où elle n'est pas ignorée.

A noter que Madame Yaël Avner, épouse de l'Ambassadeur d'Israël au Canada en 1967, y alla de sa contribution par une recette sur le foul à la sauce aux tomates.

Mais il y a encore la soupe à la gourgane, la gourgane sautée, la farce à la purée de gourgane, la gourgane à la vinaigrette.

Dans un autre ordre d'idées, il y a de quoi rêver à se représenter la soupe au poisson blanc, celle aux huîtres mêlées de lièvre, la ouananiche farcie et au four, la salade à la ouananiche, la carpe en pâté, la lotte au vin blanc ou à l'huile, la tourtière saguenéenne, où il entre du lièvre, de la perdrix et de l'orignal.

De la tentation de gourmandise, délivrez-nous, Seigneur!

L'Illettré

(1) La Fondation Culinaire Régionale Saguenay-Lac-Saint-Jean, 729, rue Lacombe, Chicoutimi.

Au poste CBWFT

JEUDI 19 JUIN

2:30—Cinéma: "Belle étoile". Comédie sentimentale de J. de Baroncelli, avec Michel Simon, Jean-Pierre Aumont et Meg Lemonnier. Le même soir, sous le même pont, deux jeunes gens piquent une tête dans la Seine. Un clochard sympathique les aide à reprendre goût à la vie. (Français 1938)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Pirate Maboule (C)
5:00—Francis aux paradis perdus (C)
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—La Soeur Volante
8:00—Les grands films: "Les Lycéennes" (C). Comédie sentimentale d'Harry Keller, avec Sandra Dee, John Gavin et Beulah Bondi. Une adolescente, élevée à bord d'une péniche sur le Mississippi, s'amène à l'université pour étudier. Elle y fait la connaissance d'une vieille dame fort riche que sa nièce veut faire interner pour profiter de sa fortune. Elle aide la dame à sortir de cette impasse, étudie l'anglais et la littérature avec un jeune homme qui s'éprend d'elle et dont elle s'éprend à son tour. (Américain 1961)
9:45—Atome et Galaxies (C)
10:15—Prenez le volant
11:00—Cinéma: "Tu m'as sauvé la vie". Comédie réalisée et interprétée par Sacha Guitry, avec Fernandel, Lana Marconi, René Genin et Jeanne Fusier-Gir. Un vieux misanthrope est sauvé fortuitement d'un grave accident par un clochard qu'il vient d'éconduire. Par reconnaissance, il veut l'adopter, à la consternation de ses domestiques et d'une comtesse qui espérait l'épouser. (Français 1950)

VENDREDI 20 JUIN

2:30—Cinéma: "Armando le mystérieux". Comédie policière de Carlo Bragaglia, avec Carlo Campagnini, Andréa Checchi et Carlo Nichi. Un journaliste timide va remettre à son propriétaire un portefeuille égaré et tombe sur un gang de voleurs. (Italien 1949)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Les aventures de Chaperonnette à pois (C)
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Les animaux chez eux (C)
8:00—Agence Interim (C)
8:30—Coup de soleil (C)
9:00—Des agents très spéciaux (C)
10:00—Mon pays mes chansons (C)
10:30—Les années 80 (C)
11:00—Cinéma: "La française et l'amour". Film à sketches réalisé par H. Decoin, J. Delannoy, M. Boisrond, R. Clair, H. Verneuil, Christian-Jaque et J.-P. Le Chanois, avec Jacqueline Porel, D. Cowl, Sophie Desmarets, P. Mondu, R. Pierre, Valérie Lagrange, Marie-José Nat, C. Rich, D. Robin, P. Meurisse, J.-P. Belmondon, Annie Girardot, F. Perrier, J. Poiret, M. Serrault, Martine Carol, Sylvia Monfort, Simone Renant et R. Lamoureux. (Français 1960)

SAMEDI 21 JUIN

2:30—Ciné-jeunesse: "L'aventure dans la Baie d'or". Conte de Bratislav Pojar, avec Ilja Cernohorsky, Vladimir Hlavaty et Jarina Rejskova. Un brochet essaie d'attaquer la carpe apprivoisée d'un garçonnet. Le grand-père fait cadeau au garçonnet d'une canne à pêche. Le lendemain, il attrape le brochet. (Tchécoslovaque 1956)
4:00—Marionnettes du monde (C)
4:30—M. et Mme Détectives
5:30—Tous les trains du monde
6:00—24 heures avec
6:30—Le téléjournal
7:00—Belle et Sébastien (C)
7:30—Les Chevaliers du ciel (C)
8:00—Billet de faveur: "Adorable voisine". Comédie de Richard Quine, avec James Stewart, Kim Novak, Jack Lemmon et Elsa Lanchester. Une jeune sorcière souffre cruellement de son pouvoir étrange: faire et défaire ce qu'elle décide. Elle sait aussi que le jour où elle aura la faiblesse de tomber amoureuse, elle perdra tout pouvoir magique et redeviendra humaine. (Américain 1958)
9:30—Souvenirs à Gogo
10:00—Sacha Show
11:00—Cinéma: "Belles de nuit". Fantaisie poétique de René Clair, avec Gérard Philipe, Martine Carol et Gina Lollobrigida. Un jeune musicien-poète, souffrant de la médiocrité de sa vie d'artiste, s'évade de la réalité terrestre grâce au rêve. Ses jongleries avec le temps le ramènent aux belles époques passées et le plongent dans des situations parfaitement irrationnelles. Dans chacun de ses rêves, une "belle de nuit" s'éprend du héros qu'il est devenu. (Français 1952)

DIMANCHE 22 JUIN

1:45—Univers des sports (C)
3:00—5 D
3:30—Chemin de Dieu
4:00—D'hier à demain
5:00—Langue vivante
5:30—L'éventail de Séville (C)
6:00—Robin Crusoé
6:30—Walt Disney présente (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—Festival de France
10:00—Au grand air
10:30—Vivre en ce pays
11:00—Cinéma: "Par quatre chemins". Film réalisé par Guy Casaryl, avec Francine Bergé et Georges Poujoly. Quatre jeunes Français de quatre régions différentes viennent de terminer leur service militaire. Le train les ramène à Paris.

LUNDI 23 JUIN

2:30—Cinéma: "La levée des tomahawks". Western de Spencer G. Bennett, avec John Hall et Christine Larson. Anglais et Américains s'allient à des factions indiennes rivales afin de s'assurer un territoire important du point de vue stratégique. (Américain)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—M. Surprise présente (C)
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Ballades et chansons
8:00—Monde de Marcel Dubé (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Service des affaires classées (C)
10:00—Sel de la semaine
11:00—Cinéma: "Harem Nazi". Vaudeville de G. C. Simonelli, avec Nino Taranto, Luisa Rossi et Nyta Dover. Un chansonnier italien est pris pour un capitaine allemand chargé de la procréation nazie dans un camp de femmes sélectionnées. Mêlé à une organisation de résistance bouffonne dans un château plein de chausse-trapes, il vit une nouvelle série d'aventures. (Italien 1950)

MARDI 24 JUIN

2:30—Cinéma: "Par-dessus le mur". Comédie de moeurs de Jean-Paul Le Chanois, avec Sylvia Montfort, François Guérin, Pierre Larquey et Juliette Faber. Un jeune ménage s'installe en banlieue parisienne dans une vieille maison entourée de villas et observe "par-dessus le mur" le spectacle quotidien de la vie des familles qui s'offre à ses yeux. (Français 1959)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Poly
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Cinéma du mardi: "Transit à Saigon". Aventures policières de Jean Leduc, avec Odile Versois, Pierre Massimi et des acteurs vietnamiens. En transit à Saigon, un homme veut revoir une femme qu'il a connue autrefois et aimée en secret. Cependant, la police vient de découvrir une histoire de trafic d'armes et de drogue et interdit aux passagers de quitter l'aéroport.
9:00—Emission impossible (C)
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Chapeau melon et Bottes de cuir
11:00—Ciné-club: "La fleur de l'âge". Film de V. Schamoni, avec Ulla Jacobson et Hans Dieter. Un homme de quarante ans revient, à l'occasion de Noël, visiter sa femme dont il est séparé et qui garde leurs deux enfants. Il est accompagné de sa jeune maîtresse. Il retrouve sa femme, plus ou moins amoureuse d'un vétérinaire. (Allemand)

MERCREDI 25 JUIN

2:30—Cinéma: "La lanterne de Pierre". Drame sentimental de Jean-Claude Courdy, avec N. Jenkens et Claude Boissol. Un homme aime une femme qui ne l'aime pas. Il tente de se consoler auprès d'une Japonaise. (Franco-japonais)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Franfreluche (C)
5:00—Robin-Fusée (C)
5:30—Oui ou non
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Les aventures de Tom Sawyer (C)
8:00—La soirée des élections provinciales
10:00—Documents
11:00—Festival Pagnol

À CKSB

Ecoutez les émissions "TÉMOIGNAGE"

de

7h15 à 7h25 pm

du lundi au vendredi

Le Père Paul Hamel, S.J.,
invite chaque jour,
à l'émission **Témoignage**,
des témoins du monde chrétien.

Lundi 23 juin — **Dr Paul David**
Comment améliorer le sort de nos malades

Mardi 24 juin — **Chan. J. Grandmaison**
Nos valeurs chrétiennes se font secouer

Mercredi 25 juin — **J. P. Labelle, S.J.**
Pour organiser les vacances de nos jeunes

Jeudi 26 juin — **Dr Paul David**
La présence réconfortante de l'aumônier d'hôpital

Vendredi 27 juin — **Julien Harvey, S.J.**
Des étudiants en théologie perdent la foi

Manisphère 99



Beaux-arts

Le professeur Sam Black, de Vancouver, a jugé les oeuvres soumises au 6e concours des Beaux-arts de Manisphère 99 la semaine dernière.

Le gagnant du premier prix de $500.00 est John Hall, de Calgary, pour son tableau intitulé "Garbage", inscrit dans la section "Prairie Interpretation". Une mention honorable a été remporté par un autre artiste de Calgary pour son oeuvre "Prairie Flowers". Il s'agit de Kenneth Samuelson. Manisphère 99 (l'Association de l'exposition de la Rivière-Rouge) l'a achetée pour sa collection permanente. M. Samuelson reçoit, en plus, une bourse d'études de la société James Richardson and Sons Ltd. nard Morin, de Detroit, E.-U., Irma Burrell, de Winnipeg, remporta le prix Seagram pour artistes avancés et Hans Osted, aussi de Winnipeg, une mention honorable. Il vient aussi de recevoir un octroi du Conseil canadien des Arts.

Plusieurs autres artistes tant de Winnipeg que de la province et des états américains environnants obtinrent d'autres prix et mentions honorables. Plus tôt dans le mois, Frank Mikuskat, de Winnipeg, décerna le prix pour la meilleure oeuvre américaine à Mary Weimer, de Minneapolis, pour "Adam and Eve Flag". Les oeuvres primées seront exposées à Manisphère 99, du 20 au 28 juin prochain.

Le canotage et la sécurité

Des études prouvent que, même si les conducteurs de bateaux inexpérimentés sont responsables de beaucoup de désagréments sur nos eaux, la majorité des accidents sont occasionnés par la négligence de capitaines au "long cours". Une connaissance approfondie du bon matelotage ne constitue pas une immmunition garantie en cas d'urgence. Cette connaissance est indispensable pcur assurer une plus grande sécurité sur l'eau, mais elle ne saurait remplacer la prise de conscience constante des "règles morales" du bon sens et de la courtoisie, les dénominateurs communs de la sécurité sur l'eau. Les deux sont donc indispensables.

La surcharge et la surpuissance

La surcharge est l'une des principales erreurs des conducteurs de petites embarcations et la cause de la plupart des accidents sur l'eau.

La charge et la puissance maximales ne doivent pas dépasser celles qui sont recommandées dans les tableaux de capacité du ministère des Transports qui sont affichés dans tous les endroits voulus.

Une règle très simple à suivre: si le bateau semble surchargé, c'est probablement qu'il l'est. Ne surcharger jamais les petites embarcations. Assurez-vous de répartir convenablement la charge et voyez à ce que les passagers ne changent pas de place.

Et, si les vagues sont trop fortes, restez sur la terre ferme.

L'équipement de sécurité

Les embarcations à moteur et les voiliers de moins de 18 pieds de long doivent, conformément au Règlement sur les petits vaisseaux, être munis d'un gilet de sauvetage ou d'un coussin de sauvetage, approuvés par le ministère des Transports, pour chaque passager, de deux rames et porte-rame ou de deux avirons, ainsi que d'une écope ou d'une pompe manuelle. Le soir, il faut des feux de navigation. On recommande également cet équipement de sécurité pour les chaloupes et les canots.

Si le bateau est muni d'un moteur intérieur, de réservoirs à essence fixés de manière permanente ou encastrés, d'appareils de cuisson ou de chauffage alimentés par combustible liquide ou gazeux, il faut un extincteur d'incendie de classe B1.

Quant aux bateaux de plus de 18 pieds de long, on trouvera l'équipement de sécurité requis dans la brochure intitulée "La sécurité sur l'eau".

(à suivre)



Voici une scène de la course des fauves du film "Swiss Family Robinson". On pourra voir la plupart de ces animaux à Manisphère 99, du 20 au 28 juin prochain, dans le complexe du stade et de l'aréna de Winnipeg. Ils font partie du "Gene Holter's Wild Animal Act" et seront présentés pour la deuxième fois seulement au Canada; l'autre étant à Montréal lors de l'Expo 67.

La France, troisième puissance spatiale

"Avec quatre satellites sur orbite, de nombreux lancements de fusées-sondes et de ballons, la France occupe aujourd'hui le troisième rang parmi les puissances spatiales", a souligné M. Denisse, le directeur général du C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales), dans une déclaration publiée par le bulletin de l'Union syndicale des industries aéronautiques et spatiales.

Il a donné en outre les précisions suivantes sur ce que représente pour l'industrie aérospatiale la réalisation des programmes spatiaux poursuivis par la France.

Les effectifs de l'industrie aérospatiale, employés à l'échelon national dans le domaine spatial, sont de 14,000 personnes en 1967, 13,080 en 1968 et 13,070 en 1969. Il faut ajouter à ces chiffres les personnes du secteur de l'électronique travaillant pour l'espace, soit 1,000 en 1967, inchangé en 1968, 930 en 1969.

Pour ce qui est des budgets, ils sont évalués comme suit: 1) secteur aérospatial: 100.2 millions de francs en 1967; 106.2 millions de francs en 1968 et 110.9 millions de francs en 1969; 2) secteur électronique: 76.1 millions de francs en 1967; 82.3 millions de francs en 1968 et 85 millions de francs en 1969.

Le directeur du C.N.E.S. a mis particulièrement l'accent sur le fait que "l'effort fourni concerne essentiellement l'industrie spatiale française, car 85% des crédits d'investissements du C.N.E.S. vont à l'industrie nationale".

(BNF, 31-5-69)

Besoin d'exercice? Devenez lutteur...

Il y en a qui courent, d'autres qui lèvent des poids: d'autres encore qui "font plus athlétiques", en s'adonnant à un sport en particulier.

Il y a les volontaires, les mordus; plus souvent ceux qui devraient, mais qui ne trouvent jamais le temps...

Il y a aussi ceux qui ont trouvé la béatitude en fréquentant les bains de vapeur et les tables de massage. Surtout, c'est le mal du siècle, ceux qui s'en sont remis à la télévision, et qui compensent par le nombre d'heures... une troublante passivité.

Les mordus, ceux qui ont pris le taureau par les cornes, se terrent souvent dans les gymnases de centres sportifs. Ils y gagnent une fidélité d'horloge, une conscience en paix au département de l'exercice qu'ils devraient faire et, c'est le plus important, une meilleure forme physique.

Rue Drummond, en plein coeur de Montréal, au bas de l'escalier qui s'allonge dans l'imposant carrefour qu'est le YMCA, passé la petite salle réservée aux haltérophiles, à trois croches d'un drôle de bureau de contrôle, se trouve une chambrette matelassée qu'on a pompeusement baptisée "salle de lutte".

L'air qu'on y respire n'a rien d'athlétique, tout apesanti qu'il est de ce composé humide à odeur bien caractéristique qui identifie à coup sûr les gymnases, les salles de joueurs, les sacro-saints du sport. Mais il y a belle lurette que les mordus qu'on y trouve ont passé outre à l'odeur.

A l'odeur et à bien d'autres choses aussi. La lutte gréco-romaine n'est pas attirante... et ce n'est pas le moindre de ses défauts. Même la compilation des points n'est pas facile au premier abord.

Plus souvent qu'autrement, la victoire se décide aux points, comme en gymnastique. Quand on s'attend à voir l'un des deux combattants perdre par suffocation ou démembrement...

La lutte amateur n'a rien de la lutte professionnelle. Ni le spectaculaire, ni l'humeur changeante des lutteurs, ni même les temps d'arrêt. Un match dure neuf minutes, trois périodes de trois minutes. Plus comme la boxe. Chacune des périodes retrouve les adversaires debout, l'espace de quelques secondes, mais c'est au sol que le travail débute véritablement.

On peut l'emporter en collant les épaules de son adversaire au tapis... l'espace d'une seconde. Si l'exploit n'est pas réussi, c'est le nombre de points accumulés qui déterminera l'issue du combat.

Un point pour avoir amené votre adversaire au tapis et l'avoir contrôler par derrière; un point si vous vous libérez de son emprise et prenez le dessus; un point pour avoir couché votre homme au matelas; deux points pour l'avoir obligé, en le tournant, à poser une épaule au matelas; trois points si vous le maintenez en cette position pendant cinq secondes; un point enfin pour chacune des manoeuvres illégales faites par l'autre.

Mais, au fond, on n'attache guère d'importance aux points. C'est pour se maintenir en forme, et parce qu'on aime le sport de compétition, qu'on passe tant d'heures au gymnase.

Certes, il y a beaucoup plus que ça à la lutte amateur, et les adeptes vous citeront avec infiniment de respect les noms des grands de ce sport, aussi vieux que le sport lui-même d'ailleurs.

Mais, règle générale, on n'est pas motivé par les tournois ou la perspective de mériter un poste avec telle ou telle équipe. La lutte, la compétiton qui en est l'âme, fait sa propre publicité.

Un des entraîneurs au YMCA, un "extra-lourd" qui pratique la lutte amateur comme une religion, un ancien champion du Québec par surcroît, Pierre Loiselle, nous répond sans hésiter que c'est pour se maintenir en forme qu'on le retrouve au YMCA à tous les jours en fin d'après-midi. Un de ses pupilles, Yvon Patry, rêve de défendre les couleurs de son club. Mais il n'y a que trois tournois annuels de lutte amateur dans la Belle Province...

Jean Rougeau n'y va pas par quatre chemins sur les vertus de la lutte amateur. "Je sais tout de suite qu'un adversaire a pratiqué ou non la lutte amateur au cours d'un combat. Son équilbre est bien meilleur s'il est allé à cette école. C'est comme un joueur de hockey de la ligue Nationale qui n'aurait jamais été amateur..."

Les grands professionnels, Lou Thez, Bobby Managoff, Vern Gagné, Yvon Robert, étaient tous des experts à la lutte gréco-romaine.

Et Jean fait un beau compliment à nos héros d'aujourd'hui. "Les professionnels abandonnent généralement la lutte amateur quand ils débutent avec nous.

"Il faut beaucoup de courage, de sacrifces et de temps pour pratiquer la lutte gréco-romaine. Le sport amateur... il n'y a rien de plus dur!"

Gilles Blanchard
dans La Presse, 24-5-69

Un bel appétit

S'il ne mangeait pas toujours à sa faim (parce qu'il travaillait), Balzac, force de la nature, avait une étonnante capacité d'absorption. Et le menu qu'il commanda un jour, pour lui seul, chez Véry ne fut pas une exception: Hors-d'oeuvre, Huit douzaines d'huîtres d'Ostende, Douze côtelettes de prés-salés au naturel, Un caneton aux navets, Une paire de perdreaux rôtis, Une sole normande, Entremets et fruits.

Après cela, Balzac dormait deux heures, buvait du café et ... travaillait toute la nuit jusqu'à 8 heures du matin. (D'après le Nouveau Larousse Gastronomique.)

Voyage en Espagne IV

Péripéties de voyage d'un Canadien errant

Nerja

La côte méditerranéenne de l'Espagne entre Motril et Algerciras produit moins d'olives que d'oranges, de citrons. Il y a même des champs de canne à sucre. Le climat ici est si doux qu'il permet la culture de fruits quasi-tropicaux, tels que les figues et les dattes. Il y a aussi des vignes, surtout dans la région de Malaga, qui produisent de gros raisins sucrés. Mais la richesse principale de la "Costa del Sol", c'est le tourisme.

Presque toutes les villes et les villages au bord de la mer sur la "Costa del Sol" ont été développés par le tourisme, si bien qu'il est difficile aujourd'hui de trouver un petit endroit tranquille, un milieu non-urbanisé. Par exemple, les Américains ont construit un grand Hilton à Marbella. Il y a aussi toute une série de gratte-ciel à Torremolinos. On rencontre plus d'Allemands, de Français et d'Anglais à ces endroits que d'Espagnols. Et les prix sont souvent aussi élevés que les buildings d'appartements "chics" . . . Malaga est une grande ville qui, malgré son site, n'a certainement pas l'attrait de Granada ou de Cordoba. L'hospitalité est moins chaleureuse. Il est regrettable que la "Costa del Sol" ait subi une exploitation à la Miami Beach.

Nerja aura aussi à subir ce même genre d'exploitation. Déjà, on construit de grands buildings d'appartements. D'ici cinq ans, Nerja, hélas! sera inhospitalière. Mais Nerja cette année, au milieu du mois de mars, était un petit village tranquille. Comme tous les petits villages de l'Andalousie, Nerja est blanc. Les maisons blanchies à la chaux s'entassent proprement sur des petites rues étroites et sinueuses. On ne cesse de s'émerveiller de la propreté des petits villages espagnols.

Très tôt le matin, les femmes du village ont lavé le parvis en pierre rouge et l'entrée de leur modeste maisonnée une première fois. C'est un travail qui sera répété au début de l'après-midi. Elles passeront une partie de l'avant-midi à coudre ou à broder avant d'aller faire leurs premières courses de la journée avant de préparer le déjeuner. Les odeurs de la cuisine montent dans la rue, accompagnées des airs de flamenco de radio-Malaga.

L'après-midi, après le déjeuner, tout est tranquille. C'est le temps de la sieste. Vers les cinq heures, les femmes vont faire leur marché pour le repas du soir. On les croise dans la rue: elles sont toujours vêtues de gris et de noir . . . même dans le soleil le plus ardent. Les jeunes filles ont, par ailleurs, le souci de la mode: elles sont toujours bien vêtues, mais ne portent jamais la mini-jupe: cette tenue n'étant pas de mise en Espagne semble-t-il . . . A cette heure du soir, on rencontre aussi les hommes qui reviennent de leur travail, souvent accompagnés de leurs mulets.

Le soir, avant de dîner, les habitants se rassemblent sur le "Balcon de l'Europe", un promontoire qui s'avance au-dessus de la mer, près du centre du village; quelquefois, les jeunes se promènent avec des guitares, accompagnés des plus jolies filles du village. Les gens se promènent ainsi après avoir bu quelques verres de vin rouge dans un bar . . . c'est la coutume espagnole de marcher avant le repas du soir, qui n'est presque jamais servi avant dix heures . . .

La vie à Nerja prend un rythme agréable. Vie douce et lente qui n'a sans doute guère changé depuis de nombreuses années. Les gestes d'aujourd'hui sont identiques à ceux d'hier. On se passe d'originalité: inutile, d'ailleurs, quand le ciel, la terre et la mer s'affirment de telle façon dans la vie de tous les jours. On boit un verre de vin, un seul, dans cette lumière, et on le sent qui coule dans ses veines.

Près de la mer, sur la plage, les pêcheurs de Nerja ont leurs petites huttes blanches. Avant l'aurore, il vont à la mer pour la pêche quotidienne. Vers neuf heures, ils passeront dans les rues du village pour vendre le fruit de leur pêche: poissons, coquillages, poulpes, etc. Quand tout est vendu, ils se rassemblent près du rivage et se partagent les profits. Après leur déjeuner, ils passeront l'après-midi à dormir sur la plage au soleil ou à l'ombre de gros rochers.

D'autres voix s'élèvent dans les rues de Nerja que celles des marchandeurs de poissons. De temps à autre, un aveugle passe dans la rue, guidé par un jeune garçon: il vend des billets de Loterie Nationale. Et chaque après-midi, après la sieste, un vieillard passe dans les rues avec un grand panier rempli de pâtisseries et de gâteaux qu'il vend pour quelques pesetas avec un enthousiasme et un sourire débordants.

Il est facile de passer quelques semaines à Nerja sans trop s'en apercevoir. Les plages sont là. Et si l'eau est un peu froide en mars, on peut s'installer sur le sable et lire un peu . . . A quatre kilomètres de Nerja, il y a les Caves. Découvertes en 1959 seulement, ces caves offrent aux visiteurs un spectacle naturel des plus extraordinaires. Elles sont tellement vastes qu'on y présente quelquefois des représentations artistiques, tels des concerts et des ballets. Ces énormes piliers composés de formations calcaires que sont les stalactites et les stalagmites sont parmi les merveilles les plus surprenantes de la nature.

C'est à regret qu'on quitte Nerja pour reprendre la route, même cette route extraordinaire qui suit la mer vers Malaga et jusqu'à Algerciras, sans doute la ville la moins pittoresque de toute l'Andalousie, qu'une maigre baie sépare du rocher de Gibraltar. Algerciras, c'est le port qui relie l'Espagne et le Maroc, et c'est ici que nous nous embarquerons pour Tanger.

Nous quittons donc l'Espagne et l'Andalousie. La traversée dure environ deux heures, Tanger est à une vingtaine de milles par voie de mer. C'est au détroit de Gibraltar, large d'environ dix milles, que la mer Méditerranée rencontre l'Océan Atlantique, et c'est ici que les vagues deviennent plus hautes. La côte espagnole est encore en vue et l'on aperçoit déjà la côte du continent africain. Bientôt, on voit la ville de Tanger à la proue du traversier . . .

(à suivre)

Roger-H. Boulet

Les Fils Natifs

Assemblée

Le jeudi 12 juin, les Fils Natifs se réunissaient de nouveau pour leur réunion mensuelle au local, 230, boulevard Provencher, St-Boniface.

Encore une fois, nous avions le bonheur de constater la bonne marche des choses, grâce au dévouement inlassable de nos officers et de nos membres réguliers.

Nos malades

Nous vous recommandons une fois de plus, tous nos chers malades, à savoir: MM. Auguste Pichette, Paul Dubois, Arthur Dufault et Damien Pelland. Une visite à l'hôpital ou à domicile, saura leur faire plaisir.

Vacances

Comme la saison des vacances bat déjà son plein, et que nous en sommes à la dernière réunion d'ici septembre, nous en profitons pour souhaiter à tous nos Frères, bonne chance et bonnes vacances.

Historien

Départ

Le Père Raymond Bourque, P.B., des missions d'Afrique, qui quitta le Manitoba le lundi 9 juin dernier pour retourner au Malawi, Afrique centrale, désire remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué, certains très généreusement, quand il a demandé de l'aide dans les églises du Grand Winnipeg. Il remercie toutes les personnes responsables de la partie de cartes annuelle qui est toujours un grand succès. Toute correspondance peut lui être adressée à: C.P. 80, Dedza, Malawi, Afrique centrale.

La vie au Petit Séminaire

Le samedi 14 juin marquait la fin d'une autre année au Petit Séminaire. Après dix mois bien remplis en projets variés et activités nombreuses, des vacances bien désirées et méritées débutaient pour nos gars.

Nous terminons cette série de chroniques en résumant notre vie au Séminaire durant ce dernier mois. D'abord le vendredi 23 mai, le film "The Great Race" présenté au Collège, était hautement apprécié des gars. Le mardi 27, plusieurs assistaient au magnifique spectacle d'Hugues Aufray. Le vendredi 6 juin, un autre film était à l'affiche au Collège, "Fantastic Flying Fools".

Le dimanche 8 juin, nous présentions notre soirée de fin d'année à plus de 300 personnes. Le thème de cette année était "Réalisations 1968-69". Cette rencontre de fin d'année a commencé avec une pièce de théâtre, "Saint Gogolin", bien exécutée par nos gars de Méthode, soit Raymond Bérard, Hubert Chappellaz, Jean-Paul Cloutier, René Hacault, Guy Lafond, Normand Parent, Denis Rémillard et Robert Tétreault. Bravo les gars! Le grand projet de l'année, notre "Cycleton", avait une place importante au programme. Il y eut notre chant thème interprété par Michel Boucher, Claude Carrière, Martin Delaquis, Jean-Pierre Dubé, Mérille Kirouac, Claude Lagacé, René Massicotte et Marc Rémillard. Marc Rémillard a fait la présentation d'un don de $300.00 que M. Hubert Balcaen recevait au nom de l'organisation "Développement et Paix". Gérald Labossière nous donna un rapport financier du "Cycleton". Nous avons réalisé un profit net de $2,800.00 qui aideront aux différentes activités culturelles, religieuses et sportives. Nous avons procédé au tirage d'un téléviseur portatif, lequel fut gagné par M. R. Bourgeois, du 853, rue de l'Eglise, à St-Norbert. M. l'abbé Raymond Roy fit la projection de films tournés durant le "Cycleton". Enfin, M. l'abbé Gerard Dionne procéda à la proclamation des prix et récompenses attribués aux étudiants qui ont fourni ou montré le plus d'application ou d'effort dans l'un ou l'autre domaine de leur vie au Petit Séminaire. Le but de ces prix et récompenses est d'encourager les étudiants méritants à poursuivre leurs efforts et les autres à les imiter. Félicitations aux méritants! Notre belle soirée de fin d'année s'est terminée par une collation de circonstance.

Le vendredi 13 juin, au Collège, dernière présentation des films de l'année. A l'affiche: "The Keys of the Kingdom".

Durant le dernier mois de l'année les activités sportives se sont concentrées surtout autour du ballon-volant et de la balle dure.

Enfin, le samedi 14 juin, nous assistions à la distribution des prix académiques au Collège, où plusieurs des nôtres nous ont fait honneur. Félicitations aux méritants!

Une autre page de la vie du Petit Séminaire vient d'être écrite et le silence a envahi nos lieux pour près de trois mois.

Nous voulons terminer cette dernière chronique en vous souhaitant à tous des vacances reposantes, bonnes et équilibrées. A septembre prochain . . .

Le chroniqueur

On sauve quatre tonnes de courrier destiné à l'Arctique oriental à la suite du naufrage du navire "Nascopie" sur les glaces en 1947, lors de son voyage annuel d'approvisionnement aux territoires du nord.

Calendrier universitaire

Cours de droit municipal

Des secrétaires-trésoriers et des aspirants à ce poste de toutes les parties de la province ont suivi un cours de droit municipal à l'université de Manitoba pendant l'hiver, sous les auspices du gouvernement provincial et de leur propre association. Cent vingt et un candidats se présentèrent à l'examen et 110 le subirent avec succès, dont seulement six Canadiens français. Ce sont: B. Ayotte, de Letellier (honneur), R.-J. Bélot, R.-J. Bérard et R.-G. Patry, de St-Boniface, A.-E. Fortier, de Somerset, et J. Brodeur, de St-Adolphe.

M. Clive Macleod, qui sert depuis 36 ans l'Association des municipalités du Manitoba, à titre de solliciteur, a préparé le cours. Il sait, par conséquent, exactement ce qui, dans la Loi municipale, importe le plus aux secrétaires-trésoriers. Il faut quatre ans de cours du soir ou par correspondance pour le compléter et obtenir un certificat. Les principaux sujets à l'étude sont la comptabilité, l'administration, les relations avec le public en plus du droit municipal. Ce programme est sous la direction du Service des cours populaires de l'université de Manitoba.

Concours de mathématiques

Le cinquième concours annuel de mathématiques pour les élèves de 12e année, tenu sous les auspices du Congrès canadien de mathématiques et du Club des actuaires de Winnipeg, est terminé. 455 élèves de 72 écoles secondaires de la province y prirent part. Selon les informations fournies par l'université de Manitoba, on ne relève le nom que d'un seul institut collégial des régions canadiennes-françaises. C'est celui de l'Institut St-Paul d'Elie dont un élève a remporté un prix de $40.00. Il s'agit de Luc-N. Girard.

☆ ☆ ☆

Le jeune Neil Falkner, de Kelvin High School de Winnipeg, qui s'est classé premier au grand concours de mathématiques du Manitoba tenu récemment, a obtenu la même place en physique.

Comme prix de mathématiques, Neil a reçu la somme de $100.00. L'Association canadienne des physiciens lui donna la somme de $250.00 et l'université de Manitoba, $50.00.

D'autres prix furent distribués par le président de l'université, le Dr Hugh H. Saunderson, à Donald H. Madill, de Swan River Collegiate, qui s'est classé deuxième ($150.00); à John Gemmell, de Kelvin, troisième ($100.00), et à Glen A. Hawley, de Pinawa Collegiate, quatrième, ($50.00).

David Shelton, de Garden City Collegiate de West Kildonan, Brian T. Graham et Donald A. Dueck, de Dakota Collegiate de St-Vital, William B. Povah, de Vincent Massey High School de Brandon, et Walter G. Dnes, de Sisler High School de Winnipeg, ont mérité des mentions honorables.

L'examen quoique fort intéressant, puisqu'il portait sur les expériences dans l'espace, était excessivement difficile. Après la remise des prix, les étudiants visitèrent les locaux scientifiques du campus de Fort Garry.

Sts-Martyrs-Canadiens

Réunion de la L.F.C.

Quarante-cinq dames se sont rendues à la réunion mensuelle du lundi 9 juin. Chaque comité démontra le magnifique travail qu'il poursuit. Il y eut discusion en groupe sur les résolutions du congrès, ce qui donna à chacune la chance de partager ses idées. M. l'aumônier parla de la retraite pastorale qu'il venait de terminer.

Que dire du programme récréatif: notre bon "Père Legault", Solange Normandeau, avec sa soutane, son bérêt, ses lunettes et son missel, sut bien s'acquitter de sa tâche en répondant aux nombreuses questions. Un chant composé pour la circonstance et une mélodie enthousiaste sur un rythme enlevant contribuèrent à égayer les membres. Qui de nous trouvera un monde meilleur. Qui de nous trouvera une présidente meilleure.

La tarte aux bluets avec crème glacée clôtura cette rencontre si amicale.

Bonnes vacances à toutes et en septembre prochain avec autant d'entrain.

Confirmation

Voici ce que les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens ont pensé de l'administration du sacrement de confirmation au gymnase Notre-Dame le dimanche 1er juin, comprenant les paroisses Cathédrale, Sts-Martyrs-Canadiens et Transcona. Au-delà de 250 confirmands.

Il faut déplorer l'atmosphère d'un édifice peu propice aux cérémonies religieuses; le nombre excessif des confirmands qui avancent d'une façon inconvenante, enlevant ainsi à la cérémonie la solennité de cette importante rencontre avec l'Esprit-Saint. Il faut aussi déplorer qu'on ait délogé parrains et filleuls parce que ceux-ci n'avaient pas une carte qui justifiait leur présence. Les parents qui étaient arrivés amplement à temps eurent à se tenir debout à l'arrière. Mgr Baudoux parla très longtemps aux petits confirmands qui n'avaient certes pas une connaissance suffisante pour tirer quelques fruits de son discours. Devant l'apparente réaction de neutralité de ces petits, on se demande s'il n'est pas trop tôt pour qu'ils reçoivent la confirmation. Cherchons ensemble.

Révision judiciaire de décisions des commissions des relations de travail au Canada

OTTAWA — Le ministère du Travail du Canada vient de publier une étude des motifs sur lesquels se fondent les tribunaux pour réviser, maintenir ou rejeter les décisions des commissions des relations du travail au Canada.

Ce rapport de 39 pages décrit également la nature des commissions et l'autorité dont elles sont revêtues par la loi.

C'est M. Jan K. Manczycki qui a rédigé cette étude alors qu'il était chef de la Division des affaires juridiques de la Direction de la législation du ministère; il est maintenant à la Direction des affaires internationales du travail.

On peut obtenir cette publication chez l'Imprimeur de la Reine à Ottawa et dans les librairies du gouvernement du Canada.

"Si vous voulez du français, c'est à vous d'en mettre."

(Mgr Béliveau, 1916)

"Si jamais il y a lieu de faire l'autopsie du fait français au Manitoba, les causes de mort seront faciles à trouver: les Franco-Manitobains auront a) oublié leur histoire; b) manqué de réalisme politique."

(Maurice Arpin, 1966)

"Aucune institution humaine ne peut être meilleure que la somme des qualités des hommes qui la composent."

C'est tout particulièrement vrai des corps législatifs et autres institutions gouvernementales dans une démocratie parlementaire.

A cause de ses talents naturels, ses qualités d'esprit et de coeur, sa formation, son éducation, expérience et haute compétence professionnelles, sa compréhension de l'histoire, sa participation à l'actualité tant nationale que locale, sa renommée comme expert en droit constitutionnel et politicologue, son bilinguisme, éloquence et force persuasives, son patriotisme profond et sa préoccupation de la liberté et du bien-être de ses concitoyens, Maurice Arpin serait une personne idéale pour n'importe quel gouvernement, n'importe où, n'importe quand.

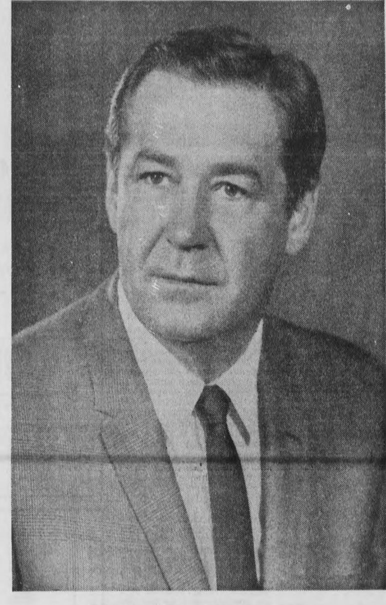
A ce moment critique du développement du Manitoba et du Canada, nous avons un besoin urgent d'hommes de cette trempe dans nos institutions de gouvernement.

Notre nation, notre province et notre cité seraient fort bien servies si nous élisions Maurice Arpin député de St-Boniface à l'assemblée législative du Manitoba.

Nous vous prions donc de vous acquitter de votre devoir de citoyen, ce 25 juin, et de bien aller voter, car les droits et privilèges que l'on n'exerce pas sont vite perdus.

Si votre jugement de Maurice Arpin est comme le nôtre, votez pour lui.

L'Association Progressiste-Conservatrice de St-Boniface.



MAURICE ARPIN, C.R.

Né à Lorette, Manitoba, en 1923.

A fait ses études primaires au jardin de l'enfance Langevin et à l'école Provencher.

Bachelier ès arts du Collège de St-Boniface et bachelier en droit de l'Ecole de Droit du Manitoba.

Marié et père de deux enfants.

Vice-président du conseil d'administration de l'Université de Manitoba.

Autrefois membre du bureau des aviseurs du Couvent des Dames du Sacré-Coeur et du Collège de St-Boniface.

Conseiller spécial au gouvernement du Manitoba sur la réforme constitutionnelle.

"Les belles paroles, les grandes déclarations, les protestations de sympathie et de bonne volonté, ça ne coûte pas cher, surtout en temps d'élection.

Pour bien juger de la vraie politique d'un Parti sur n'importe quel sujet, il faut chercher les constantes, les actes posés au cours des années.

L'histoire est claire, irréfutable; 'une histoire qu'on ne saurait taire'. Depuis que le Manitoba existe comme Province, son parlement a légiféré trois fois au sujet du Français: deux fois sous les Libéraux, une fois sous les Conservateurs. Chaque fois que les Libéraux ont légiféré, en 1890 et en 1916, ce fut contre le français. La seule fois que les Conservateurs ont légiféré, en 1967, ce fut en faveur du français.

Les Libéraux ne nous ont jamais fait de bien — deux fois ils nous ont fait tort. Les Conservateurs ne nous ont jamais fait tort — une fois ils nous ont fait du bien.

Si je préfère les bons actes aux belles paroles, je préfère encore davantage les actes d'amitié aux actes d'hostilité.

Il reste beaucoup de travail à faire. Je puis l'accomplir plus efficacement comme député et membre du gouvernement que comme citoyen privé.

C'est une des raisons pourquoi je suis candidat Conservateur pour le Comté de St-Boniface."

Maurice Arpin
CKSB, le 13 juin 1969.

N.B.—*C'est Maurice Arpin qui a conçu et inspiré le Bill 59 et persuadé l'honorable Duff Roblin de légiférer dans ce sens en 1967: un pas majeur vers la restauration du statut du français au Manitoba.*

Rémi Lafrenière.

Electeurs de la circonscription de Saint-Boniface

Mercredi 25 juin 1969

VOTEZ POUR

ARPIN, Maurice



Annonce autorisée par le comité électoral de Maurice Arpin.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Si, par hasard, vous n'avez pas trouvé notre chronique dans La Liberté de la semaine dernière, cherchez de plus près, car il y eut du camouflage.

La semaine passée, notre dévoué concierge a dû être transporté d'urgence à l'hôpital général St-Boniface, à cause d'un court circuit dans le "cadran" du Club. Aux dernières nouvelles il était complètement rétabli; ç'aurait pu être plus grave. Notre salle au 541, rue Giroux, reluisante de propreté, est à votre disposition pour tout genre de soirées. Signalez 233-3287 pour réservations.

Notre dernière soirée sociale fut un véritable succès. Pour ceux qui auraient eu la malchance de la manquer, malgré les annonces préalables, cette soirée eut lieu le 9 juin. Vous aurez la chance de vous reprendre prochainement; il s'agit de notre pique-nique annuel du 22 juin. Il y aura de magnifiques prix pour les courses, etc. Vous recevrez une lettre spéciale avec plus de détails.

Patriotisme, selon Larousse, signifie amour de la patrie. Le 25 juin, n'oubliez pas les élections provinciales. L'abstention, par négligence ou par esprit de protestation, est indigne d'un bon citoyen.

"La philosophie communiste repose sur la valeur de la masse et la non-valeur de l'individu ou de la personne". Ces mots de Mgr Sheen nous montre combien on est chanceux d'avoir le privilège de voter!

Un lecteur demande la différence entre Unité et Communisme. Les deux mots viennent de la même racine. Tout dépend de l'usage que les partisans en font. Comme nous avons reçu plusieurs questions dans ce même domaine, nous répondrons dans une prochaine chronique, après référence à un expert sur le sujet. Pour vos questions, écrivez à: Comité de publicité, C.P. 102, St-Boniface 6, Man.

Après-Tout

Cours de peinture dans le parc

Le Comité des dames de la galerie des Beaux-arts de Winnipeg patronne sa dixième série de classes artistiques au parc Assiniboine. Le professeur Gissur Eliasson, de l'école des Beaux-arts de l'université de Manitoba, en sera responsable.

Ces cours sont offerts à tous les enfants âgés de 6 à 16 ans et aux adultes qui désirent en profiter. Ils ont pour but d'éveiller, tant chez les jeunes que les moins jeunes, un intérêt nouveau au monde de la nature qui les entoure. A l'aide de craie, de crayons ou de pigments, ils apprendront à décrire ce qu'ils voient.

Les cours commenceront le 2 juillet pour se terminer le 25 de ce mois. En voici l'horaire: 9 h 30 à 11 h 30, la première semaine, du mercredi au vendredi inclusivement; les 2e et 3e semaines, du lundi au jeudi, et la 4e semaine, du lundi au vendredi. L'endroit: l'aire des pique-niques à l'ouest du pavillon du parc Assiniboine. Les frais sont de $15.00 pour enfants et $20.00 pour adultes. On fournira les matériaux de base, mais ceux qui désirent peindre à l'huile devront les acheter personnellement.

Dix bourses seront offertes aux candidats choisis qui auront soumis trois de leurs oeuvres pour le 17 juin. Elles devront porter au revers leurs nom, âge, école et le titre de l'oeuvre et doivent les envoyer à Winnipeg Art Gallery, Civic Auditorium, Winnipeg 1, Man.

Cette année, deux prix en argent seront offerts pour le meilleur travail au cours des quatre semaines de classes. Ce seront les prix H. Eric Bergman et James Fraser Munroe.

On demande qu'on s'inscrive par la poste, si possible, indiquant l'âge, l'année scolaire, le nom, l'adresse, les numéros de zone et de téléphone et inclure un chèque émis au nom de The Women's Committee of the Winnipeg Art Gallery et le faire parvenir à la Galerie des Beaux-arts. On doit s'inscrire avant le vendredi 20 juin.

Communiqué

Filles d'Isabelle

Cercle St-Boniface no 874
Avis important

La réception d'usage pour les nouveaux membres de St-Malo et St-Boniface aura lieu demain soir, jeudi 19 juin, en la salle de Dufrost, près St-Malo. Toutes sont cordialement invitées. On peut obtenir plus de renseignements et prendre les dispositions nécessaires pour le transport en appelant C. Huot, après 5 heures aujourd'hui, à 247-9418. A demain soir, nous l'espérons.

M. Réal Caouette, député fédéral et chef du Ralliement Créditiste, prendra la parole à une assemblée publique dimanche prochain, 22 juin, à 2 h de l'après-midi, en la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste. Les 19, 20 et 21 juin, M. Caouette participera à la campagne électorale des candidats créditistes du Manitoba. Quatre créditistes, soit MM. Jake Froese (Rhineland), H. W. Funk (Morris), Jerry Webb (Swan River) et Mme N. Oswald (Ste-Rose), brigueront les suffrages aux élections du 25 juin.

Bientôt on marchera

HOUSTON — Si les pilotes d'Apollo-11 partent le 16 juillet à l'assaut de la surface lunaire, le débarquement de Neil Armstrong et d'Edwin Aldrin aurait lieu le 20 juillet sur la mer de Tranquillité. Pendant ce temps, Michael Collins graviterait autour de l'astre à 70 milles d'altitude en attendant de reprendre le chemin de la Terre avec ses deux coéquipiers.

"Nous savons que nous pouvons débarquer sur la Lune. Nous y débarquerons, a déclaré le Dr Paine. Tom Stafford, John Young et Gene Cernan nous ont donné définitivement confiance pour entreprendre cet audacieux voyage."

Le chef de la NASA, qui avait réuni les journalistes peu après le retour d'Apollo-10 à terre, a ajouté: "Nous n'hésiterons aucunement à ajourner cette entreprise si nous ne nous sentons pas prêts dans tous les domaines.

"De plus, une fois qu'Apollo-11 aura commencé, nous n'hésiterions pas non plus à ramener aussitôt l'équipage à terre si des problèmes surgissaient".

Retour à la Terre

La mission Apollo-10 s'est terminée le 26 mai dernier en beauté; la cabine de Thomas Stafford, John Young et Eugene Cernan a amerri dans le Pacifique, à 12 h 52, huit jours exactement après avoir été lancée du Cap Kennedy en direction de la Lune.

Le retour sur terre s'est déroulé avec la même précision, la même rigueur que le reste du vol:

Neuf heures 39, manoeuvre de correction de trajectoire; 12 h 22, Apollo se sépare de son propulseur; 12 h 39, la cabine pénètre dans les couches supérieures de l'atmosphère à 24,760 milles à l'heure et s'insère à un angle de 6.5 degrés dans le couloir de sécurité large de 40 milles; 12 h 46, les deux parachutes de freinage et de stabilisation s'ouvrent; 12 h 47, les trois parachutes principaux se déploient à leur tour.

La vitesse de la cabine n'est plus que de 22 milles à l'heure; 12 h 52, Apollo se pose sur les flots à trois milles exactement du porte-hélicoptères Princeton, chargé de sa récupération, à 400 milles à l'est des îles Samoa.

Le temps s'était mis de la partie pour assurer à l'équipage un retour sur terre parfait; conditions atmosphériques idéales, ciel dégagé, légère brise, vagues ne dépassant pas trois pieds, température de l'air 77 degrés F., température, 81 degrés F.

Palmarès impressionnant

Le palmarès impressionnant d'Apollo-10 peut s'énoncer ainsi:

— plus long vol à équipage autour de la Lune: 61 heures 30 contre 20 heures pour Apollo-8;

— plus long vol de cabines spatiales distinctes autonomes lancées par la même fusée: 8 h 10 contre 6 h lors d'Apollo-9;

— plus grande distance séparant le LEM de la cabine-mère: 400 milles contre 115 milles lors d'Apollo-9;

— plus basse altitude jamais atteinte par un véhicule en orbite lunaire: 9.8 milles contre 70 milles lors du premier vol circumlunaire effectué par Apollo-8;

— plus grande vitesse enfin jamais atteinte par une cabine. 24,760 milles à l'heure lors de la rentrée dans l'atmosphère d'Apollo-10, soit 64 milles de plus que celle atteinte par Apollo-8.

Activités de la L.F.C.

A la dernière réunion de la L.F.C., un programme des activités de l'automne prochain a été rapidement tracé. D'abord, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, aumônier, expliqua les principaux points du thème adopté au congrès à St-Pierre: "Partageons nos biens, nos idées, nos expériences".

On décida d'envoyer plusieurs exemplaires de lettres qui seront signées et adressées à M. Joseph Guay, député, demandant que l'exemption d'impôt soit de $3,000 au lieu de $1,000 et de $900 par dépendant au lieu de $300.

Mme Prince, de la S.F.M., demanda que l'on adresse individuellement des félicitations à M. Robert Stanfield pour sa politique sur le bill des langues.

Au comité d'éducation, on se propose d'entrer en contact avec le Directorat de l'éducation de la S.F.M., de travailler conjointement avec d'autres organisations paroissiales s'intéressant à l'éducation, entre autres Parents et Maîtres. On se propose aussi d'avoir un cercle d'études à la télévision.

Au comité spirituel, on sait que les cours de catéchèse sont appelés à se développer de façon à atteindre tous les paroissiens, des plus jeunes aux très âgés. Le rôle de la Ligue? participer peut-être à l'organisation.

Au comité social, bien des personnes ayant manifesté l'intention de travailler plus concrètement avec la Ligue, on répondra dès cet automne au pressant appel de la présidente du Service social, Mme Blanche Sicotte, en allant faire une première expérience de travail de couture, un soir d'assemblée régulière, au poste du Service social, rue Aulneau.

A Mme Thérèse Marcoux, la Ligue offre ses remerciements pour plusieurs années de bons services comme secrétaire, et à Mme Yvonne Jamault, récemment élue secrétaire, ses plus sincères félicitations.

Presse et publicité

Noces d'argent de M. et Mme Josaphat Gauthier

Le samedi soir 14 juin, à la résidence de M. et Mme Arthur Chaput, 196, avenue Bartlett, M. et Mme Josaphat Gauthier (née Norah Conway), étaient les invités d'honneur à une réception-surprise à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

M. Hervé Sala, ami d'enfance de M. Gauthier, sut exprimer en termes choisis les sentiments d'estime et d'affection des invités envers les jubilaires.

Un magnifique cadeau-souvenir fut présenté aux héros de la fête.

"Jos", comme tous se plaisent à l'appeler, remercia tous les amis présents de leur cadeau et de la délicate attention manifestée à l'égard de son épouse et de lui-même.

M. et Mme Gauthier ont deux garçons. La soirée se termina par un excellent goûter.

St-Boniface reçoit une citation spéciale

L'Association canadienne d'automobile vient de décerner une citation spéciale à la Cité de St-Boniface en marge de son programme d'évaluation du contrôle des piétons. C'est en raison de la comparaison des taux de mortalités et de blessures par rapport aux autres villes d'une population comparable que la ville a reçu cet honneur.

On sait que le Manitoba Motor League est affilié à l'association nationale et que c'est grâce aux statistiques qu'elle a fait parvenir à la CAA que les taux furent établis.

Six autres villes du Manitoba reçurent aussi des certificats de mérite. Brandon remporta le grand nombre de points pour les villes d'une population de 25,000 à 50,000 pour la sécurité des piétons; Winnipeg, une citation spéciale pour les résultats obtenus par son programme de protection des piétons pour les villes comptant plus de 200,000 âmes; Portage-la-Prairie pour l'amélioration du même genre de programme; East Kildonan pour sept années sans un accident mortel chez les piétons; Selkirk et Flin Flon pour trois années sans mortalités chez les piétons.

Cours d'art de la Commission des parcs

Cet été, la Commission des parcs de la ville de St-Boniface organise des cours d'art qui auront lieu au parc Kiwanis Happyland, du 7 au 25 juillet inclusivement, du lundi au vendredi, commençant à 9 h chaque matin.

Les inscriptions à ces cours débutent immédiatement et se terminent le vendredi 27 juin, à 4 h. p.m. Elles doivent se faire par lettre ou en personne à la division des parcs, 219, boulevard Provencher. Les frais d'inscription sont de $6.00 par enfant.

Toute inscription doit inclure le nom et l'âge de l'enfant ainsi que le numéro de téléphone et la somme de $6.00.

Chaque cours durera une heure et demie et ils sont ouverts à tous les enfants de 6 à 16 ans; les enfants seront ensuite groupés selon leur âge.

Les cours seront donnés par Mlle Pauline Morier, graduée du département des Beaux-arts de l'université de Manitoba.

Ce projet sera l'occasion idéale pour vos enfants de profiter du soleil tout en s'adonnant à des activités créatrices. En cas de temps inclément, les cours auront lieu à l'intérieur du local sur le terrain même.

Pour plus de renseignements téléphonez à Mlle Morier au 233-5281 ou à la division des parcs au 947-0161.

Le saviez-vous?

Pour les pauvres animaux enfermés dans les cages des jardins zoologiques, ce sont les visiteurs qui représentent une source de distractions. Ainsi, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de juin, le chimpanzé leur lance des objets à la tête, l'orang-outang leur crache dessus, les perroquets font bouffer leurs plumes pour les attirer et jouent du bec dès qu'ils sont à leur portée. Tous les ours le savent: l'homme est très facile à dresser.

La Broquerie

Programme du pique-nique de la St-Jean-Baptiste

10:30 a.m. — Messe dominicale
11:30 a.m. — Rendez-vous sur le terrain du pique-nique pour un dîner champêtre paroissial.
12:45 p.m. — Tire du câble: le président et son équipe de 6 lancent un défi à 6 bons hommes de La Broquerie
1:00 p.m. — Inauguration du tournoi paroissial de balle molle — Grand trophée de la St-Jean: 1er prix, $20.00, plus le trophée; 2e prix, $15.00; 3e prix, $10.00
8:00 p.m. — Grande danse sur le carré d'asphalte de l'école secondaire
9.00 p.m. — Distribution des prix
10:00 p.m. — Grand feu de camp
11:00 p.m. — "Weiner Roast"
Joyeuse St-Jean à tous.

Va-et-vient

Le 8 juin, une fête intime avait lieu chez M. et Mme Camille Boily à l'occasion de la visite d'adieu de leur neveu, M. Georges Allaire, professeur de philosophie au Collège de St-Boniface depuis 1967. En effet, le samedi 28 juin, M. Allaire, son épouse et sa fillette partiront pour quelques mois de vacances au Québec chez les parents de Mme Allaire, M. et Mme Bernard Quéloz, de Sillery. Puis, en septembre, Georges, Danielle et la petite Christine quitteront le Canada pour un séjour de deux ans en Suisse où M. Allaire poursuivra ses études à l'université de Fribourg, en vue d'obtenir son doctorat en philosophie. Merci à M. G. Allaire, de même qu'à notre hebdomadaire pour la publication de ses articles si constructifs dont ont bénéficié depuis quelques années les lecteurs de La Liberté et le Patriote. Espérons que ses amis auront encore le plaisir de le lire. Bon voyage et bon succès dans ses études.

Etaient en visite chez la famille Brodeur pour la fin de semaine: M. et Mme Simon Desjardins et Mme Henriette Desjardins, de Marcellin, Sask., accompagnés de Mme Alfred Thompson, de Prince-Albert, Sask., toutes trois soeurs de Mme Brodeur.

M. et Mme Roger St-Hilaire et leurs enfants, Rénald et Rachelle, et Mme Camille Henrie se rendaient tout dernièrement chez M. et Mme Adélard Henrie, à Calgary, Alta, et de là au Parc national de Banff.

M. et Mme Roland Normandeau, d'Edmonton, Alta, passèrent une semaine de vacances chez leurs parents, M. et Mme Noé Normandeau, et en profitèrent pour visiter leurs frères et soeurs à La Broquerie et St-Boniface.

Une réunion de famille avait lieu à la demeure de M. et Mme Gérard Kirouac à l'occasion de la visite au Manitoba de M. et Mme Ubald Laurencelle (née Huguette Robineau) et leur fils, Alain. M. Laurencelle est le frère de Mme Kirouac. Chemin faisant M. et Mme Laurencelle se sont arrêtés à Audbury rendre visite à M. et Mme Robineau, parents d'Huguette, puis à Sault-Ste-Marie afin de saluer M. Gérard Laurencelle, frère de M. Laurencelle. Ils passèrent une semaine chez leurs parents, M. et Mme Georges Laurencelle, à St-Boniface. M. Laurencelle est adjoint spécial en matière de bilinguisme dans le ministère de Jean Chrétien à Ottawa depuis ce printemps.

Au début de juin, Mme Madeleine Balcaen fit un voyage-éclair à Montréal pour visiter la famille Gaston Ste-Marie. Elle rencontra à cette occasion une grande-tante, Mlle Madeleine Renard, de Newport, Vt., qui se rendait en Europe par voyage organisé.

Laurier

Remerciements

Les enfants de Mme B. Molgat remercient leurs nombreux amis de leur expression de sympathie à l'occasion du décès de leur chère maman.

Otterburne

Remerciements

La famille Jean Moal désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Adieu taches de naissance

Un instrument mis au point par le Conseil national de recherche pourrait bien servir à éliminer les taches de naissance défigurantes. Un groupe de spécialistes médicaux est présentement en train d'évaluer le degré de progrès chez 13 adultes et quelque 45 enfants de Toronto sur qui les praticiens de la chirurgie plastique ont pratiqué une intervention avec l'instrument dans l'espoir de donner une couleur normale à des endroits où la peau était défigurée par des taches rougeâtres. Le nouvel instrument est l'aboutissement de neuf ans de recherche par le Dr H. G. Thomson, un praticien en chirurgie plastique qui a réussi, semble-t-il, à surmonter l'un des obstacles techniques les plus importants: donner une couleur normale au pigment de la peau sur la tache de naissance.

Dunrea

Activités paroissiales

Le dimanche après-midi 8 juin, les Dames de Ste-Anne de la paroisse tenaient leur thé annuel à la salle paroissiale, où Mme Marie Gamache avait encore une fois exercé ses talents par une décoration de choix: phrases en lettres de fantaisie, ornementations de branches fleuries et papillons multicolores semblant butiner dans les fleurs, le tout d'un très bel effet.

Les tables disposées avec goût et agrémentées de sandwiches et pâtisseries de choix semblaient inviter les visiteurs à venir s'y asseoir pour une joyeuse causette tout en dégustant un goûter. Une autre attraction comprenait les tables couvertes d'articles divers et d'aliments attrayants, bons pains de ménage, tartes, gâteaux et sucreries variées qui disparurent en un clin d'oeil; Mmes E. Beaupré et Henri Côté y exercèrent avec succès leur métier de vendeuses attitrées.

Parmi les visiteurs qui se présentèrent on remarquait l'honorable E. Dow, candidat libéral du comté, accompagné de son épouse, qui firent le tour de la salle — et de la cuisine — pour serrer amicalement la main à chaque personne présente. Malgré les nombreux spectacles qui attirèrent plusieurs personnes à Killarney ce jour-là et autres absences bien excusables, le succès pécuniaire de ce thé fut très encourageant, et l'on remercie très cordialement tous ceux et celles qui ont contribué à ce succès.

Histoire de la paroisse

Le 31 mai 1911 — Nous soussigné, curé de la paroisse, avons fait faire la première communion aux enfants dont les noms paraissent ci-dessous. M. l'abbé W. Jubinville, curé de Somerset, a bien voulu nous prêter son généreux concours pour cette grande circonstance. Il célébra la sainte messe à 8 heures et demie, à laquelle il fit en anglais et en français deux touchantes allocutions avant et après la communion. Dans l'après-midi, à 4 heures, eut lieu la rénovation des promesses du baptême, réception du scapulaire du Mont-Carmel et salut du Saint Sacrement. Toute la paroisse s'approcha de la sainte table ce jour-là.

Ont reçu leur Dieu pour la première fois: Léo Maloney, Lawrence Boyle, Antoine Boulet, Henri Côté, Arthur Paradis, Honoré Boulet, John McLeod, Joseph Côté, Herménégilde Parent, Everett Sheridan, Frank Fitzpatrick, Joséphine Maloney, Edward Spurrill, Anna Boulet, Mary Boyle, Marie-Anne Paradis, Mary McLeod, Georgina Bisson, Lucie Boulet, Louise Boulet, Marguerite McLeod, Alice Légaré, Louise Paradis, Joséphine McLeod, Délima Maloney, Valérie Paradis, Héléna Carney, Obéline Bisson, Virginie Fortier, Agnès McLeod, Clara Spurrill et Caroline McGuire.

(Signé) N. Bellavance, prêtre-curé.

Avis

Que tous se rappellent encore une fois du dimanche 22 juin alors que, pour ce dimanche seulement, la messe aura lieu à midi au cimetière local et ensuite un rassemblement de tous les parents et amis aura lieu sur le terrain de la salle paroissiale. On souhaite que tous les anciens de la paroisse qui demeurent à l'extérieur se donnent le mot pour venir participer à cet événement.

Les timbres-poste commémoratifs rappellent les cinquantenaires, les centenaires et leurs multiples.

Décès

En Ontario

ST. CATHARINES —

Mme M.-E. Tichit

Le mardi 6 mai est décédée à l'hôpital général de St. Catharines, Mme Marie-Ernestine Tichit, âgée de 78 ans. Née en France, elle vint au Canada et demeurait à St. Catharines depuis 30 ans.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Frédéric, Emile et Albert, de St. Catharines; cinq filles, Mme James Urquhart (Clémentine), de Vancouver, Mmes Augustin Monchalin (Augustine) et Gérald Ceci (Lucienne), de St. Catharines, Mme Maurice Pantel (Henriette), de Treherne, Man., et Louise, à la maison; une soeur, Mme Alfred Combaz, de St-Boniface, Man.; 17 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants. Son époux, M. Henri Tichit, la précéda dans la tombe en 1963.

Une messe de Requiem fut chantée le 9 mai en l'église de l'Immaculée-Conception à St. Catharines, et l'inhumation suivit au cimetière Victoria Lawn du même endroit.

A quand la pilule anti-alcool?

Un dermatologiste de Wiesbaden, Allemagne, a mis au point, après de longues années de travaux et de recherches, une pilule qui détruit l'alcool dans le sang. Le Dr Wolfram Kuehnau l'expérimentera au stade clinique pendant une année et le produit pourra faire son apparition sur le marché allemand dans dix-huit mois environ.

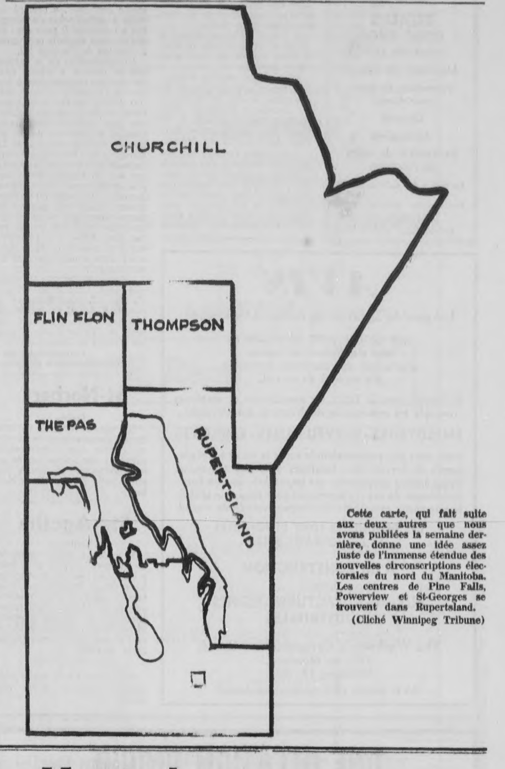
Que les automobilistes ne se réjouissent cependant pas trop à l'avance, car le remède ne pourra tout d'abord être délivré que sur ordonnance. Peu recommandé pour les adolescents et les malades du foie, il doit en premier lieu permettre aux gens d'absorber un verre de vin ou deux sans avoir à craindre les foudres des agents de police étant donné que la petite pilule blanche diminue d'un tiers le taux d'alcool contenu dans le sang au bout d'une demi-heure déjà. Les réactions se produisent essentiellement au niveau du foie et ont pour effet d'éliminer les substances qui empêchent l'absorption de l'alcool. Pour l'instant, il s'agit encore d'éliminer certains malaises qui apparaissent après l'absorption de la pilule, et notamment une forte envie de vomir et des démangeaisons cutanées.

La Sécurité au travail, l'affaire de tous

La loi de la Sécurité au travail, qui entra en vigueur le 15 septembre 1965, est administrée par la Workmen's Compensation Board (la Commission pour la compensation des ouvriers). Cette loi s'applique à tous les employeurs et employés du Manitoba, sauf les mineurs, les agriculteurs et les domestiques. De nouveaux règlements y ont été ajoutés récemment et sont le résultat de longues études et comprennent une revue des règlements imposés dans d'autres provinces. Ils furent établis par un comité composé de représentants des employeurs, des employés et de la Workmen's Compensation Board.

On demande que les employeurs et les employés "prennent toutes les précautions nécessaires" pour assurer la sécurité de chaque employé et de ses compagnons de travail. Toute infraction aux règlements est passible de peine.

Pour être effectives les mesures de sécurité doivent être observées par tous les membres du personnel. L'an dernier, plus de 36,000 accidents industriels furent rapportés à la Manitoba Compensation Board, soit un accident pour chaque 10 ouvriers manitobains. Il faut la coopération de tous les employeurs et employés pour réduire ce coût terrible en mortalités en souffrances et en pertes matérielles au Manitoba.



Cette carte, qui fait suite aux deux autres que nous avons publiées la semaine dernière, donne une idée assez juste de l'immense étendue des nouvelles circonscriptions électorales du nord du Manitoba. Les centres de Pine Falls, Powerview et St-Georges se trouvent dans Rupertsland.

(Cliché Winnipeg Tribune)

Pour les pays en voie de développement

Carême de Partage '69 recueille $1,250,000

Tous les membres de l'Eglise catholique du Canada ont participé à ce vaste effort collectif au cours du Carême 1969.

A Calgary, des étudiants du niveau secondaire ont observé un jeûne public de 48 heures afin de mettre en évidence les problèmes de la faim dans le monde. A Toronto, 1,200 personnes ont participé à un service oecuménique à l'occasion du Vendredi saint. Presque tous ces gens ont également pris part au repas de la faim qui suivit cette cérémonie (repas frugal composé d'un bol de riz ou d'une tranche de pain et dont le coût est celui d'un repas normal).

Environ 800 soupers semblables furent organisés dans les paroisses, écoles et hôpitaux du Canada. A Montréal, Mme Pauline Vanier présida à un repas de la faim organisé dans l'une des stations du Métro.

A Belleville, Ontario, des étudiants de 9e année ont recueilli $22.00 en organisant un lave-auto, d'autres ont vendu des mini-pains. Une personne fit parvenir sa souscription avec cette note: "Que peut-on acheter à un homme qui possède tout, j'ai donc décidé d'envoyer à Carême de Partage l'argent qui pourra acheter quelque chose à quelqu'un qui ne possède rien".

Plusieurs paroisses ont contribué, en plus de la quête, 1 ou 2 pour cent de leurs revenus. "Si l'on demande au chrétien de se sacrifier pour le pauvre, l'Eglise institutionnelle doit également participer à ce même sacrifice", a déclaré un curé. L'archidiocèse de Kingston a contribué 2 pour cent de ses revenus annuels ordinaires à Carême de Partage '69.

L'Organisation de la campagne de carême a rejoint tous les groupes linguistiques à travers le Canada et a coûté $25,000 (2 pour cent). Le coût peu élevé de la campagne signifie que des milliers d'ecclésiastiques et de laïcs ont donné généreusement de leur temps. Le directeur de Développement et Paix déclara que "cette campagne est un renouveau de l'esprit traditionnel du Carême. Autrefois, les fonds du Carême étaient versés aux pauvres de notre entourage. Notre société moderne englobe le monde entier. Des milliers de chrétiens ont pris conscience de la pauvreté dans le monde et ont décidé d'agir".

Carême de Partage est organisé dans l'esprit du Concile Vatican II. Les évêques, le clergé et le laïcat travaillent ensemble, dans un effort collectif de l'Eglise à aider l'homme à vivre en toute dignité.

Communiqué de Développement et Paix

Lorette

L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le jeudi 12 juin. Plusieurs dames, ainsi qu'une visiteuse et trois Soeurs de St-Joseph, étaient présentes.

Mme Rosa Therrien souhaita la bienvenue à Mlle Patricia Desjardins, directrice de l'Association Canadienne pour la Santé Mentale au Manitoba, qui donna une causerie très instructive sur ce sujet. Ce fléau, dit-elle, frappe plus de Canadiens que nous nous imaginons. On compte une personne sur huit qui est affligée de cette maladie. C'est pourquoi l'A.C.S.M. se réunit souvent afin d'améliorer la situation. Elle ajouta que sur 1,265 malades hospitalisés en 1948, ils n'en restent plus que 800. L'Association tâche de les placer dans des foyers nourriciers où ils se sentent aimés et acceptés. Elle demanda des volontaires pour les visiter une fois par semaine, soit pour leur servir un repas ou les accompagner au magasin afin de hâter leur guérison.

Mlle Desjardins suggéra des moyens pour éviter la maladie mentale chez les enfants. L'attitude des parents envers leurs enfants durant les six premières années est très importante. Il faut beaucoup d'affection de la part du père et de la mère. Il ne faut jamais ridiculiser l'enfant et encourager l'indépendance. Trop de pression peut causer des troubles émotifs. Elle demanda qu'un grand nombre de personnes deviennent membres de l'Association en versant une cotisation d'un dollar par année chacune. Mme Joséphine Champagne accepta de recueillir l'argent qu'elle fera parvenir à Mlle Desjardins.

M. l'abbé H. Perron, curé, remercia la conférencière de ses précieux renseignements.

Les dames qui avaient assisté au congrès en donnèrent un court résumé et se dirent des plus satisfaites de cette journée enrichissante tenue à St-Pierre.

On demanda aux membres de se rendre à St-Norbert le dimanche 22 juin, à 10 h 15 du matin, pour rencontrer "mon frère et moi". Si intéressée, contacter Mme Lucie Gagnon.

On procéda ensuite aux projets à venir et on annonça que la dernière réunion avant les vacances aurait lieu le jeudi 3 juillet.

Félicitations

Félicitations à Sr Simone (Flavie Trudeau) qui a reçu son diplôme de bachelière ès arts de l'université de Manitoba; à Sr Marie-Rose Melançon, bachelière ès arts de l'université d'Ottawa, et à Mlle Suzanne-Anita Gauthier, fille de M. et Mme Roger Gauthier, qui a obtenu avec honneur son diplôme en beaux-arts.

St-Norbert

Soirée

Les parents et amis de Mlle Yvette Beaumont et de M. Gary Davlut sont cordialement invités à une soirée donnée en leur honneur le 28 juin, à 8 h, en la salle Ritchot de St-Norbert.

Ste-Agathe

Visiteurs

Mlle Marie-Ange Saurette, de Toronto, arrivée le 6 juin, a visité ses beau-frère et soeur, M. et Mme Jean-Charles Fontaine, avant d'aller prendre soin de sa mère au Paradis des Pionniers à St-Jean-Baptiste. M. et Mme Jacques Saurette, de Calgary, sont venus visiter leurs parents.

Le ministère des Postes compte quelque 48,000 employés.

M. et Mme Marius Robert fêtent 25 ans de vie conjugale

AUBIGNY — Le samedi 7 juin, les enfants de M. et Mme Marius Robert fêtèrent leurs parents à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe célébrée par le Père Bernard, capucin, frère du jubilaire. Ensuite une foule nombreuse se rendit à la salle paroissiale pour féliciter les jubilaires qui firent leur entrée, suivis du cortège de leurs douze enfants.

Le maître de cérémonies, M. Denis Robert, présenta chaque membre de la famille par une phrase appropriée. L'adresse fut lue par M. Léo Robert, au nom de ses frères et soeurs, exprimant leurs sentiments de reconnaissance et d'amour envers leurs parents.

Les paroissiens d'Aubigny se souviennent avec gratitude des nombreuses occasions où Marius se dévoua comme commissaire-priseur, chanteur, comédien, etc. Nul ne savait comme lui apporter entrain et gaieté.

Visiteur

Le Père Bernard, capucin, de Bayham, Ont., était de passage à Aubigny, dernièrement. Il visita sa mère, Mme Juliette Robert, ses frères et soeurs, neveux et nièces.

Les jeunes à l'honneur

Paul Saurette s'est mérité un trophée donné par l'Association des Arts du Manitoba pour une peinture à l'huile qu'il exécuta.

Bernard Robert se rendra à Vancouver, gracieuseté du concours Young Voyageurs.

Plusieurs élèves de la paroisse ont fait preuve de talents lorsqu'ils prirent part à une séance qui eut lieu à Ste-Agathe le 10 juin.

Va-et-vient

M. Félicien Bouchard a accompagné le Frère Emilien Bouchard à Sleeman, Ont., où ils y visitèrent un de leurs frères.

M. et Mme Noël Roy sont en voyage à Vancouver.

Mlle Marie-Ange Saurette, de Toronto, est en visite chez M. et Mme Georges Saurette.

Les paroissiens regrettent le départ de la famille Gilles Robert qui ira s'établir à St-Malo.

L.F.C.

Le 11 juin eut lieu la dernière réunion de la Ligue des Femmes Catholiques avant l'ajournement des vacances. Il y eut une discussion intéressante sur le problème des sorties des adolescents où l'on mit en valeur la devise "Partageons nos idées, nos expériences". Bienvenue à un nouveau membre, Mme Rita Vermette.

Mine et poterie

Durant les mois de mai et juin, plusieurs écoliers des villages environnants se rendirent à Aubigny pour y visiter la mine Western Gypsum et la poterie Desing Casting. Entre autres, Mme Yvette Saurette, institutrice à St-Pierre, y amena ses élèves. Elle trouva cette excursion intéressante et instructive.

Condoléances

Sincères condoléances à M. Noël Roy à l'occasion du décès de son frère, Arthur.

St-Malo

Clinique de sang

Une clinique de sang se tiendra à l'école intermédiaire de St-Malo le jeudi 26 juin, de 3 h à 5 h 30 p.m. et de 7 h à 9 h 30 p.m. Tous sont les bienvenus.

Ste-Amélie

Va-et-vient

M. et Mme Ludger Soucy ont accompagné M. et Mme Louis Férec et leurs enfants, de Ste-Rose-du-Lac, à Dryden, Ont., où ils ont rendu visite à leurs parents.

41e Foire Annuelle à St-Claude

ST-CLAUDE — La grande Foire de St-Claude aura lieu pour la 41e fois les vendredi et samedi 20 et 21 juin prochains.

Les inscriptions pour l'exposition des bestiaux, des produits laitiers, des oeufs, des objets d'artisanat des messieurs et de gerbes devront arriver pour 11 h 30, le 21 juin. Celles pour les fruits, les confitures, les pâtisseries et le pain, les objets de fabrication domestique, les plantes et les fleurs ferment à midi, le 20 juin.

Baseball

Il faut inscrire les équipes de baseball en s'adressant à Emile Boille, tél.: 32, ou Reg. Laurent, tél.: 318-12, les responsables. Les parties commenceront à midi et les joueurs paieront à l'entrée. Les prix seront: 1er, $60.00; 2e, $40.00; 3e, $20.00; 4e, $10.00.

Le baseball mineur pour les jeunes de 12 ans ou moins rapportera des prix de: $15.00, 1er; $10.00, 2e; $5.00, 3e, et le fastball rapportera $5.00 la partie aux jeunes filles âgées de 15 ans ou moins et aux équipes de dames, et celles des hommes $25.00 comme 1er prix, si au moins quatre équipes sont inscrites dans chaque division.

Les Stanger Shows donneront des représentations et les Clubs 4-H présenteront des démonstrations de tracteurs, de produits laitiers et de travaux d'économie domestique. A 7 h 30, il y aura courses de chevaux.

L'entrée pour les adultes est de $1.00 et pour les enfants âgés de 15 ans ou moins elle est libre. Il y aura des kiosques où l'on pourra se procurer des rafraîchissements, des goûters, des fruits et de la crème glacée.

Cette Foire est organisée par la Société Agricole de St-Claude.

Haywood

Çà et là

M. E. Navillod remercie sincèrement le personnel de l'hôpital St-Claude et spécialement le Dr Delaquis pour les bons soins reçus lors de son séjour à l'hôpital.

Mlle Yvette Souque, de Calgary, et un ami, Bill Knott, sont en visite chez M. et Mme Gaston Souque.

Le vendredi 13 juin avait lieu une soirée sociale à la salle paroissale en l'honneur de Mlle Paulette Marion et de M. Roland Rouire à l'occasion de leur prochain mariage.

Le dimanche 15 juin, Mme Hélène Tarko et sa famille assistèrent à une réunion de famille chez M. et Mme Charlie Tarko de Treherne.

M. et Mme Georges Dagesse, de Saskatoon, sont en visite chez M. Léon Dagesse.

M. et Mme Paul Lapointe, de Montréal, ainsi que les frère et soeur de cette dernière, M. Vallée et Mme Lefebvre, étaient en visite chez M. Romain Bazin.

Le dimanche 8 juin, un shower avait lieu chez Mme Frank Antoine à l'occasion du prochain mariage de sa fille, Florence, à M. Robert Jarvie, d'Alonsa. La future mariée reçut de nombreux cadeaux des dames et demoiselles présentes.

M. et Mme Jean Dheilly ont eu la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme Dennis Elschuk (Juliette) de Vancouver.

Malades

Mme Emile Sibileau (née Louise Fay), de Notre-Dame-de-Lourdes, Mme Marie Bazin, de Duck Bay, autrefois de Haywood, Mme Jeanne Souque, MM. Thuribe Perreault et Emmanuel Navillod et le jeune Miché Gagné sont patients à l'hôpital de St-Claude.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Voici le résultat du bingo tenu le 8 juin: prix de $50.00, Mme Joseph Bosc, de Notre-Dame-de-Lourdes; $15.00, Mme Eleine Swayze, de Manitou, MM. Lawrence, de Treherne, L. Primeau, de la Colombie-Britannique, et Joseph Lapointe, de St-Claude; $10.00, Mlle Marie-Louise Rozière, Mmes Antoine Labossière, H. Knibbs, de Holland, et Florence Morrey, de Miami, MM. Maxime Durand, M. Beckett et Jack Campbell, tous deux de Manitou; $8.00, Mme Hélène Brouzes et M. Burnett, de Miami; $5.00, Mme M. Campbell, de Miami, et M. Bob Hollinston, de Treherne; $3.00, Mlle Marie-Ange Pantel, Mme M. Talbot, MM. O. Brown et Mel Murdy, tous deux de Manitou. Le prix d'entrée alla à Mme Mary Guther, de Swan Lake.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 22 juin, à 8 h p.m., avec le gros lot de $500.00 en 55 numéros.

Conseil du village

A la dernière assemblée régulière tenue le 2 juin, on vota un montant d'argent en prix pour ceux ou celles du village qui, en 1969, entretiendront le mieux leurs résidences. Ce concours sera jugé le dimanche du grand tournoi de baseball, le 20 juillet.

Toilette publique

Le Conseil du village est attristé péniblement de laisser savoir qu'il y a certaines personnes qui ont l'audace de se permettre d'abîmer et même d'aller jusqu'à vider le grand réservoir à eau pour l'usage des toilettes publiques du village. Ceci cause au village des dégâts et des dépenses considérables. Le Conseil sera peut-être obligé de supprimer ses toilettes. Donc songez-y bien.

M. Marcel Hébrard, secrétaire-trésorier, fut choisi officiellement comme percepteur des primes "Manitoba Health Services Insurance" et "Manitoba Hospital Commission" pour le village.

Gradués en éducation

Félicitations aux six gradués de la Faculté d'éducation de l'université de Manitoba: Mlles Léona Roch, Solange Deleurme et Estelle Dupasquier, MM. Normand Bourrier, Albert Brunel et Réal Augert. Les trois demoiselles enseigneront à Notre-Dame-de-Lourdes; Albert Brunel, à St-Léon; Normand Bourrier et Réal Augert, à l'Institut Provencher de St-Boniface. Bonne chance à tous.

40e anniversaire de mariage

Félicitations à M. et Mme Marcel Brisson, de Notre-Dame-de-Lourdes, qui ont célébré leur 40e anniversaire de mariage le 5 juin. A cette occasion, leur famille leur présenta deux billets pour un voyage à Banff lors d'un souper de famille à la demeure de M. et Mme L. Brisson.

M. et Mme M. Brisson remercièrent leurs enfants pour la fête-surprise à l'occasion de cet anniversaire, ainsi que pour le beau cadeau qui leur fut offert.

Somerset

Filles d'Isabelle

L'assemblée du 3 juin eut lieu à la salle paroissiale de Somerset sous la présidence de Mme Victorine Cousin. Cette assemblée était rehaussée par la présence de notre aumônier, M. l'abbé Roland Bélanger, et de Mme Aldéa Weicker, Régente d'Etat.

Tout se déroula avec entrain et efficacité sous l'habile direction de notre Régente, et plusieurs activités y furent discutées et décidées avant les deux prochains mois de vacances.

La vente de pâtisseries, confectionnées à la maison, fut un véritable succès. Nous remercions les cordons-bleus et notre charmante hôtesse, Mme Weicker, qui mit sa demeure à notre disposition.

Afin de clôturer les activités sociales avant les vacances, un pique-nique organisé par le comité social avec l'aide de Mme Lorraine Girouard aura lieu le 23 juin, après 4 h 30 au Lac 7, tout près de Bruxelles. Cet endroit pittoresque a été choisi afin d'agrémenter cette sortie récréative. Plusieurs de nos membres disposeront de leurs voitures afin d'y conduire toutes celles qui sont intéressées à ce projet. On demande à chacune d'y amener une amie. Plus il y en aura, mieux ça sera.

Comme l'an passé, on demande des dames volontaires pour surveiller les jeunes enfants qui participeront aux cours de natation qui se donneront du 14 au 21 juillet au Lac 7. Une autre bonne manière de démontrer un esprit de dévouement.

A l'instance de Mme Fleurette Labossière, M. l'abbé Bélanger nous donna un bref aperçu de l'aide matérielle que notre société donne à certains centres de réhabilitation, dans le monde entier. Ce qui prouve une fois de plus que notre organisation n'est pas sans avoir une cause.

Enfin, le 29 juin est une journée de prières universelles pour les Filles d'Isabelle. Comme ce jour tombe un dimanche, rien de plus facile que d'y offrir notre journée en commençant par la messe, la communion et nos intentions de prières.

Nous regrettons la mort de Mme Yvonne Martin, Régente d'Etat de Québec, survenue dans un accident. Ayons une pensée spéciale pour cette dame qui dépensa bien des années pour le bien de notre ordre.

Profitez bien de vos vacances et surtout n'hésitez pas de tendre la main à ceux qui en ont besoin.

La Rédactrice.

St-Pierre

CORRECTION

La démonstration de ballet qui devait avoir lieu le 25 juin, sous la direction de Mme Mireille Grandpierre, au gymnase de l'école est remise au vendredi 27 juin, à 8 h du soir.

Rencontre "mon frère et moi"

Cette Rencontre "mon frère et moi" est le nouveau nom qui vient remplacer le Pèlerinage missionnaire de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée et lui donner un sens nouveau.

C'est le dimanche 22 juin, sur le terrain des Pères Oblats situé au 3514, chemin Pembina, St-Norbert, qu'aura lieu cette Rencontre organisée par l'AMMI.

Programme de la Rencontre

10:15 — On se rencontre
10:30 — On partage le repas du Seigneur: messe
Midi — Lunch
1:15 — Marie au service de ses frères
1:45 — Interview des missionnaires invités
3:00 — Allez dans le monde entier

Missionnaires invités

— **DE L'AMERIQUE DU SUD:** Soeur Léonne Valois, S.N.J.M., originaire de St-Pierre, missionnaire au Brésil depuis 7 ans. A Sao Paulo, Soeur Valois exerce son apostolat dans une paroisse dirigée par les prêtres du diocèse de St-Boniface. Elle fait partie d'une équipe de pastorale où elle s'occupe de la formation de chefs chrétiens au niveau des familles, des jeunes et des professeurs des écoles primaires.

— **DE WINNIPEG:** Père Guy Lavallée, O.M.I., directeur du Centre St-Jean-Bosco pour les Indiens et Métis de la ville de Winnipeg. Le Père Lavallée est engagé à fond dans ce travail qu'il réalise en collaboration avec les agences gouvernementales, urbaines et sociales ainsi qu'avec les autres dénominations religieuses et tous les gens de bonne volonté. Le Père Lavallée nous sensibilisera à un travail missionnaire tout près de nous et qui pourrait passer inaperçu.

Renseignements utiles

— Les Laïques Missionnaires se chargeront d'occuper les enfants pendant les interviews.
— Pour le confort de tous, les lieux de la Rencontre seront fumigés.
— Chacun apporte son lunch y compris le breuvage.
— Si les conditions de la température ne permettaient pas d'avoir cette Rencontre à l'extérieur sur le terrain des Pères Oblats, elle aura lieu au gymnase de l'école élémentaire de St-Norbert, 900, rue Ste-Thérèse. Un communiqué vous parviendra sur les ondes de CKSB.
— Pour plus d'informations, téléphonez au Centre de l'AMMI: 775-6372.

Communiqué de l'AMMI

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que mercredi, le 2e jour de juillet 1969, à 10 h du matin, au Palais de Justice de Portage-la-Prairie, Manitoba, l'Office des Services Publics reprendra l'audition de la requête de l'Inter-City Gas Utilities Ltd. demandant:

1. Des Ordres qui auraient l'effet de grouper les centres et les installations militaires desservis par l'Inter-City Gas Utilities Ltd. en deux divisions: division Nord et division Centrale et fixant les tarifs donnés ci-dessous pour les centres de la division Centrale.
2. Un Ordre déterminant des taux convenables et adéquats de dépréciation de la propriété de l'Inter-City Gas Utilities Ltd., conformément à la section 78 (2) de l'Acte de l'Office des Services Publics.
3. Des Ordres groupant les centres et les installations militaires desservis par l'Inter-City Gas Utilities Ltd. en une seule unité économique plutôt qu'en deux divisions, une division Nord et une Centrale tel que demandé ci-haut (dans le paragraphe numéro 1 de ceci).

AVIS AUSSI EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'à cette même audition, l'Office des Services Publics entende cette autre requête de l'Inter-City Gaz Utilities Ltd. demandant un Ordre établissant pour tous les centres desservis, les tarifs comme suit:

DIVISION CENTRALE

Steinbach	Minnedosa	St-Claude	Niverville
Miniota	Neepawa	Ste-Anne	Virden
MacGregor	New Bothwell	Rivers	Portage-la-Prairie

Tarif pour petit service
Premier 2 MCF .... $ 3.00
En sus .... .79
Tarif minimum mensuel .... $ 3.00

Tarif pour grand service
Premier 2 MCF $10.00
En sus .... .65
Tarif minimum mensuel $10.00

DIVISION DE DAUPHIN

Dauphin	Grandview	Gilbert Plains	Roblin
Russell	Inglis	Binscarth	St-Lazare

Tarif pour petit service
Premier 2 MCF .... $ 3.50
En sus .... .96
Tarif minimum mensuel .... $ 3.50

Tarif pour grand service
Premier 2 MCF $12.00
En sus .... .79
Tarif minimum mensuel $12.00

DATE ce 9e jour de juin 1969.

F. C. Tapley, secrétaire,
L'Office des Services Publics,
Province du Manitoba.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that on Wednesday, the 2nd day of July, 1969, at the hour of 10 o'clock in the forenoon, at the Court House in Portage la Prairie, Manitoba, The Public Utilities Board will resume hearing the application of Inter-City Gas Utilities Ltd. for:

1. Orders whch would have the effect of grouping the communities and defence establishments served by Inter-City Gas Utilities Ltd. into two divisions, a Northern Division and a Central Division, and fixing rates for the Central Division communities as hereinafter set forth.
2. An order fixing proper and adequate rates of depreciation of the property of Inter-City Gas Utilities Ltd. pursuant to section 78 (2) of The Public Utilities Board Act.
3. Orders which would have the effect of grouping the communities and defence establishments served by Inter-City Gas Utilities Ltd. into one economic unit rather than two divisions, a Northern and Central Division as previously applied for (and noted under paragraph numbered 1 hereof).

AND NOTICE IS HEREBY FURTHER GIVEN that at the resumed hearing, The Public Utilities Board will also hear the further application of Inter-City Gas Utilities Ltd. for an order fixing rates for all the communities served as follows:

CENTRAL DIVISION

Steinbach	Minnedosa	St. Claude	Niverville
Miniota	Neepawa	Ste. Anne	Virden
MacGregor	New Bothwell	Rivers	Portage la Prairie

Small General Service Rate
First 2 MCF .... $ 3.00
Balance .... .79
Minimum monthly billing .... $ 3.00

Large General Service Rate
First 2 MCF $10.00
Balance .... .65
Minimum monthly billing $10.00

DAUPHIN DIVISION

Dauphin	Grandview	Gilbert Plains	Roblin
Russell	Inglis	Binscarth	St. Lazare

Small General Service Rate
First 2 MCF .... $ 3.50
Balance .... .96
Minimum monthly billing .... $ 3.50

Large General Service Rate
First 2 MCF $12.00
Balance .... .79
Minimum monthly billing $12.00

DATED this 9th day of June, 1969.

F. C. Tapley, Secretary,
The Public Utilities Board,
Province of Manitoba.

Mariages

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Le samedi 24 mai, M. l'abbé G. Lévesque bénissait le mariage de Mlle Marie Lussier, fille de feu Lucien Lussier et de Mme Irène Lussier, de St-Boniface, à M. André Rémillard, fils de feu Emile Rémillard et de Mme Marie-Jeanne Rémillard, de St-Boniface. La messe nuptiale fut célébrée dans la chapelle des Soeurs Oblates, à 2 h 30 p.m.

La mariée fit son entrée, accompagnée de son oncle, M. Hector Fontaine, au son d'une marche nuptiale. Elle était mignonne dans sa longue robe en satin blanc, manches longues se terminant en pointes de lis et traine garnie de dentelle Chantilly. Son voile court était retenu par une tiare ornée de perles. Son bouquet se composait de roses jaunes entourées d'oeillets blancs. Le marié était accompagné de son oncle, M. Albert Rémillard.

La dame d'honneur, Mme Lucien Simard, amie de la mariée, portait une longue robe en brocart bleu et un bouquet de marguerites jaunes. Les demoiselles d'honneur, Mlles Rita et Simone Lussier, soeurs de la mariée, étaient vêtues de longues robes identiques en poult-de-soie recouvertes de dentelle blanche. Elles portaient des bouquets de marguerites jaunes entourées d'oeillets roses. Les jumeaux Colette et Robert Lemoine, nièce et neveu du marié, agissaient comme bouquetière et petit page. Colette portait une robe bleue et un bouquet de marguerites jaunes. Sa coiffure consistait en une tiare identique à celles de la dame et des demoiselles d'honneur. Les garçons d'honneur étaient MM. Lucien Simard, de Lorette, Gérard Rémillard et Jean-Paul Marcoux, de St-Boniface, ami et cousins du marié.

Un banquet servi par Klem's Catering à la salle des Fils Natifs fut suivi d'une soirée dansante au son de l'orchestre de Léo Vandal. Un grand nombre de parents et amis vinrent offrir leurs voeux aux nouveaux époux.

Au retour de leur voyage de noces à Montréal où ils visitèrent M. et Mme Roméo Cinq-Mars, beau-frère et soeur du marié, les nouveaux époux s'établirent à St-Boniface.

☆ ☆ ☆

STE-AGATHE —

Le samedi 14 juin, le R. P. J. Alarie, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Line Dorge, fille de M. et Mme Elie Dorge, à M. Barry Dundes, fils de M. et Mme Bruce Dundes, de St-Jean-Baptiste, en la chapelle de Villa Maria à St-Norbert. Sr Josaphat, S.N.J.M., tante de la mariée, touchait l'orgue. M. Gérald Ginkel fit les frais du chant.

La mariée portait une courte robe blanche recouverte d'un manteau, un court voile retenu par une couronne de pierres du Rhin et un bouquet de fleurs variées. Sa soeur, Gloria, vêtue d'une toilette de dentelle mauve, servait de demoiselle d'honneur. Elle portait aussi un bouquet de fleurs variées et était accompagnée de M. Angus Dundes, frère du marié. M. Raymond Dorge, frère de la mariée, agissait comme huissier.

La mère de la mariée revêtait un deux-pièces jaune or Des fleurs mauves composaient son bouquet de corsage. La mère du marié avait choisi une robe de crêpe mauve avec bouquet de corsage assorti.

Une soirée dansante eut lieu à la salle des Vétérans à Ste-Agathe.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux mariés habiteront à East Kildonan.

☆ ☆ ☆

En Saskatchewan

GRAVELBOURG —

Couture-Matley

Le samedi 31 mai, à 4 h p.m., en l'église catholique St-Basile d'Ottawa, eut lieu le mariage de Mlle Joan Elizabeth Matley, fille de M. Arthur James Matley, de Saskatoon, à M. Daniel Couture, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Couture, de Gravelbourg.

La mariée portait une longue robe blanche avec voile court et tenait un livre d'heure garni de petites roses rouges. Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Réjeanne Couture, soeur du marié, Mlle Matley, soeur de la mariée, et une amie de la mariée. Les garçons d'honneur, MM. Roger Marchand et Pierre Vincent.

Une réception pour 95 invités eut lieu au Talisman Motor Inn. Parmi les invités on remarquait M. le Dr et Mme Léonard Morin, de Detroit, E.-U., M. le Dr et Mme Jean-Marie Morin, de Pincourt, Qué., M. et Mme Richard Fontaine, de Dorval, Qué., et M. et Mme J.-B. Couture, de Gravelbourg.

M. et Mme Daniel Couture demeurent à Ottawa.

☆ ☆ ☆

ST-BRIEUX —

Valmont-Bethune

Le samedi 7 juin, le R. P. J. Rivard bénissait le mariage de M. Gabriel Valmont, fils de M. et Mme Paul Valmont, de St-Brieux, à Mlle Mildred Bethune, fille de M. et Mme Donald Bethune, de Star City. Les nouveaux époux résident à Regina.

Naissance

Au Manitoba

LA BROQUERIE —

Le 2 juin: Randy Henry, fils de James Nichols et d'Irène Chabot, baptisé le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Delorme, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 juin: Edouard-Antonin, fils de Charles Cyr et de Diana Burns, baptisé le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Fournier, oncle et tante de l'enfant.

☆ ☆ ☆

HAYWOOD —

Le 1er juin: Evelyne-Marie-Colette, fille de Joseph Rouire et de Francine Bernard, baptisée le 8 juin. Parrain et marraine, Henri et Colette Bernard, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 juin: Antonio-Joseph-Gérald, fils de Joseph Lachapelle et de Madeleine Phippe, baptisé le 15 juin. Parrain et marraine, Gérald Cyrenne et Diane Lachapelle, cousin et soeur de l'enfant.

Le 6 juin: un fils à M. et Mme Jos. Lachapelle.

☆ ☆ ☆

EN SASKATCHEWAN

FERLAND —

Le 9 juin: un fils à M. et Mme Aimé Brisebois (Gertrude de Chabot).

Décès

En Saskatchewan

ST-ISIDORE DE BELLEVUE —

M. Joseph-Louis Jobin

M. Joseph-Louis Jobin rendit son âme à Dieu le 13 février, à l'âge de 58 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Jeannette; deux fils, Denis et André, et une fille, Mme Wesley Jeske (Sylvia), tous de Thompson, Man.; un petit-fils; son père, M. Joseph-A. Jobin, de St-Denis; quatre frères, Willie, de Wakaw, Alphonse et Albert, de Hoey, et Ernest, de St-Denis; six soeurs, Mmes Alexandrine Gareau, de Domremy, Margaret Trottier, de Cloverdale, C.-B., Bernadette Trottier, de Kamloops, C.-B., Marianne Doderal et Mary Cochet, de St-Louis, et Cécile Parent, de Hoey.

M. Jean-Marie-U. Gaudet

Le 19 mai, à l'hôpital général de Wakaw, est décédé M. Jean-Marie-Ulric Gaudet, âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Germaine; cinq fils, Ronald, Roger, Gilles et Sylvain, de Bellevue, et Fernand, de St-Louis; trois filles, Mmes J.-C. Gaudet (Lydia) et Jean Deault (Roseline), de Bellevue, et Mme Alfred Boutin (Nicole), de Domremy; trois soeurs, Mme Armandine Gareau, Sr Anna Gaudet, de la Présentation de Marie, de Duck Lake, et Mlle Agnès Gaudet, de Bellevue, ainsi que 39 petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Jacques, Noël et Edmond Gaudet, Donat et Paul Gareau et Félix Pelletier. M. Germain Gaudet portait la croix. M. l'abbé A. Paradis officiait aux funérailles.

☆ ☆ ☆

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

M. V.-C. Guilbault

M. Victor-C. Guilbault, anciennement de St-Boniface, est décédé à Los Angeles, Californie, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie.

☆ ☆ ☆

LAURIER —

Mme Berthe Molgat

Le dimanche 8 juin, les paroissiens apprenaient avec peine le décès de Mme Berthe Molgat survenu le matin-même à l'hôpital général St-Boniface.

Mme Berthe Molgat, née Berthe Sabatier, le 10 septembre 1881, à Sezanne, France, vint au Canada en 1905 et demeura à Ste-Rose-du-Lac où, le 22 février, elle épousait M. Joseph Molgat, qui la précéda dans la tombe le 10 mars 1957.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Louis et Gabriel, de Ste-Rose-du-Lac, Yves, de Starbuck, Charles, de Vancouver, C.-B., et Hervé, de Laurier; une fille, Cécile (Mme Tardiff), de St-Boniface; 26 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants.

D'un caractère joyeux, Mme Molgat laisse le souvenir d'une âme charitable. A ses enfants, tous expriment leurs sincères condoléances.

La messe des funérailles fut concélébrée par M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, le R. P. Louis Aubin, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, et M. l'abbé André Gervais, curé de McCreary. Sa dépouille mortelle repose maintenant près de celle de son époux au cimetière paroissial.

☆ ☆ ☆

OTTERBURNE —

Le lundi 9 juin est décédé accidentellement, à son travail, M. André Pasquet, âgé de 35 ans. Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Hervé Pasquet; deux frères, Yves et Maurice; une soeur Marie, ainsi qu'un demi-frère Jean Moal, d'Otterburne.

Les prières furent récitées par le Père L.-P. Saint-Denis, curé d'Otterburne, en la Chapelle Funéraire de St-Pierre le 11 juin, à 8 heures. Le service funèbre fut chanté en l'église d'Otterburne le 12 juin à 7 h 30 par l'abbé Marcel Toupin, vicaire à St-Pierre. Le Père L.-P. Saint-Denis dirgeait la chorale paroissiale.

Les porteurs étaient MM. Claudius Périsse, Michel Soutif, Roger Carrière, Denis Gobeil, Pierre LaRoche et Roger Courrège. Ernest et Victor Carrière firent la quête. L'inhumation eut lieu au cimetière d'Otterburne. Les arrangements étaient confiés à la Chapelle Funéraire de St-Pierre.

REMERCIEMENTS

La famille Lavoie remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Azarie Lavoie.

Chronique de CFRG

De la discussion jaillit la lumière

On pourrait s'étonner des changements d'opinions manifestés parfois par nos hommes politiques. On oublie trop souvent que nos hommes politiques sont avant tout des hommes avant d'être politiciens.

Prenons pour exemple les réactions diverses suscitées par la loi linguistique.

Le mardi 10 juin, le procureur-général de la Saskatchewan, M. Heald, se trouvait à Gravelbourg en compagnie de M. Lionel Coderre, ministre du Travail, invités tous deux à une réunion de l'Association Libérale du canton. Après un bref examen de la politique du gouvernement, M. Heald aborda la question de cette fameuse loi linguistique. A son avis, la loi linguistique est une bonne chose en soi, mais qu'en Saskatchewan il fallait compter sur les Canadiens d'autres origines qu'anglo-saxonne ou française, qui pourraient eux aussi réclamer les mêmes statuts, disons les mêmes faveurs que les Canadiens français.

M. Heald, en s'exprimant de la sorte, nous faisait part de ses préoccupations politiques dont le rapport avec le sujet discuté est encore à prouver. Cette remarque du procureur-général faite de toute bonne foi en attira une autre de la part d'un membre de l'assistance, le Dr Rosario Morin. Celui-ci expliqua en termes clairs son point de vue, c'est-à-dire la thèse des Canadiens français. Les Canadiens d'origine autre qu'anglo-saxonne ou française, déclara le Dr Morin, sont certainement des Canadiens à part entière, mais il y a le "Fait Français" au Canada que l'on doit bien admettre. Chaque immigrant arrivant au Canada sait qu'il existe dans ce pays deux langues principales sinon officielles, le français et l'anglais. Donc, l'immigrant est tenu de faire un choix, et ce choix est son affaire, tandis que pour les Canadiens de langue française ou de langue anglaise le choix est fait.

Ces arguments éclairèrent suffisamment M. Heald pour nous dire qu'il était entièrement d'accord avec la loi telle que présentée au Parlement par le gouvernement fédéral, que la loi ne contenait aucun vice de forme, ni abus juridique quelconque pouvant faire l'objet d'une action judiciaire en Cour suprême. M. Heald, qui est Docteur en droit, nous l'a assuré formellement.

Peu importe que le procureur-général se soit trompé, cela arrive au commun des mortels, mais constatons avec plaisir que M. Heald est un honnête homme et que parmi nos Canadiens français se trouvent d'excellents plaideurs, même s'ils ne sont pas avocats!

M. M.

Debden

Va-et-vient

M. et Mme Germain Lehouillier ont eu la visite de leur fils, Robert, de Prince George, C.-B.

M. et Mme Ernest Rochon, de La Salle, et Mme Paul Toutant, de Dunrea, Man., ont passé quelques jours chez les familles Cyr.

M. et Mme Alphonse Laurin, d'Edmonton, ont visité leurs amis de la paroisse.

M. Casimir Charpentier a eu la visite de M. et Mme Robert Charpentier, d'Edmonton.

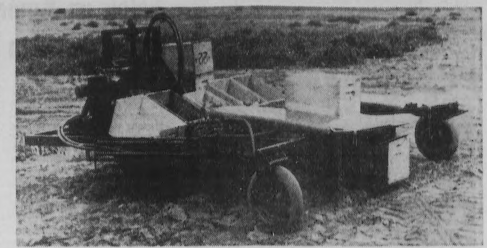
Zenon Park

Çà et là

Après un mois de mai bien sec, les semences ont pu se terminer dans la première semaine de juin. Vu l'incertitude de la vente du blé, très peu a été semé dans la localité. Plusieurs en ont profité pour ensemencer de la luzerne, du trèfle de deux variétés, de la colza et du lin. Deux fortes averses se sont abattues dans le district ces jours derniers et les semences de luzerne effectuées ces dernières années commençaient à se sentir de la sécheresse de mai.

Les deux établissements de la localité, qui fabriquent des briquettes de luzerne, commenceront à opérer bientôt en raison des récentes pluies.

M. le Dr Patrick Keane et sa famille ont pris résidence au village. M. le Dr Walter Konik, qui pratiquait dans cette localité, est parti dans le sud de l'Alberta avec sa famille.



Cette machine sert à la récolte des tomates avec l'aide de deux cueilleurs couchés sur les planches matelassées qu'on aperçoit de chaque côté. Fabriqué et mis au point par les chercheurs de la Station de recherches de Summerland (C.-B.), l'appareil est appelé à remplacer les méthodes de cueillette manuelle en usage jusqu'ici.

St-Brieux

Çà et là

M. et Mme Frank Harmon sont partis pour Welland, Ont., où ils passeront quelques mois chez leur fille, Ella May.

Le samedi 7 juin, Mme Marie-Thérèse Martin est allée à Regina pour le mariage de son petit-fils, M. Allan Martin.

M. et Mme Gabriel Coquet, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Clément Coquet, dernièrement.

M. et Mme John Rehe (Marthe Coquet) et leur jeune fils, Gary, de Toronto, étaient en visite chez M. et Mme Dominique Coquet, dernièrement.

M. Jos. Zabos est de retour chez lui après un long séjour à l'hôpital de l'université de Saskatoon. Mme Mike Szentmiklossy et M. Steve Laczko sont tous deux patients à l'hôpital de Humboldt. Mme Joséphine Coquet est hospitalisée à Birch Hills.

Condoléances

Sincères condoléances à M. Pierre Coquet (père) et ses enfants qui eurent la douleur de perdre leur épouse et mère, décédée subitement le 7 juin à sa demeure.

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF





Spécialiste gagnant de deux prix

MORDEN — M. H. F. Harp, horticulteur à la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Morden, a mérité deux prix de la Société canadienne d'horticulture de l'Ouest. Ils lui ont été attribués pour la création de deux fleurs différentes: le chrysanthème Morden Cameo et le rosier Prairie Dawn. La première a été homologuée en 1964 et la deuxième en 1959.

La plupart des pépinières des Prairies offrent maintenant en vente des spécimens des nouvelles fleurs de M. Harp.

☆ ☆ ☆

Production des fraises au Canada

OTTAWA — Depuis 1961, la valeur de la production des fraises a atteint une moyenne de presque 7 millions de dollars par année, soit environ 10 pour cent de la valeur totale de notre production fruitière. Toutefois, pour répondre à ses besoins, le Canada doit importer tous les ans environ 20 millions de livres de fraises à l'état frais, ainsi que 11 millions de livres de fraises congelées. Nos principaux fournisseurs sont les Etats-Unis, le Mexique et quelques autres pays.

La consommation annuelle de fraises fraîches au Canada est passée de 1.3 à 2.1 livres par personne depuis une quinzaine d'années, environ 40 millions de livres au total. Pendant ce temps, l'étendue de nos fraisières commerciales a diminué de 25 pour cent.

Pourtant, en faisant bon usage de nos variétés les plus hâtives aux plus tardives, il serait relativement facile d'étaler la période de production et de vente sur un plus grand nombre de semaines, ce qui augmenterait du même coup notre récolte nationale.

☆ ☆ ☆

Prévisions avicoles aux Etats-Unis

OTTAWA — La production d'oeufs aux Etats-Unis sera probablement inférieure à celle de l'an dernier d'ici le milieu de l'été; celle des poulets à griller dépassera le niveau de 1968 tandis qu'il peut se produire une faible augmentation du volume des ventes de dindons. On prévoit toutefois des effectifs accrus de poulettes, une production supérieure d'oeufs et des prix inférieurs durant la dernière moitié de l'année. Il se peut que la chair de volaille ait à subir une vive concurrence de la part des viandes rouges. Ces renseignements nous viennent du secrétariat de l'Agriculture, à Washington.

☆ ☆ ☆

Des modifications à la direction de l'économie

OTTAWA — Le ministère de l'Agriculture du Canada réorganise présentement sa Direction de l'économie. Les changements donneront plus d'importance à la recherche en économie, dans les disciplines connexes et dans la planification économique à long terme.

La Direction continuera à fournir des services pour la commercialisation, le commerce et la gestion agricoles. Elle accordera plus d'importance à l'aspect continu de l'étude des prévisions.

On y organisera trois divisions: la recherche, la gestion agricole puis la commercialisation et le commerce. Un petit secrétariat sur la planification économique sera établi sous la présidence du directeur général, et il fera rapport aux principaux fonctionnaires du Ministère. Ce Secrétariat jouera le rôle d'une commission de planification permanente de l'agriculture pour orienter la politique agricole et évaluer les programmes en exécution. Les directives offertes par cet organisme de planification économique seront utiles pour les ministères provinciaux de l'agriculture, le négoce agricole, les cultivateurs et le ministère de l'Agriculture du Canada.

Le président Richard Nixon n'est pas encore millionnaire

WASHINGTON — Le président Richard Nixon n'est qu'à moitié millionnaire: il vaut, comme on dit en Amérique, 596,000 dollars.

La Maison Blanche a rendu public, récemment, un état de la situation financière du chef de l'exécutif dont il ressort que si ses avoirs se montent à 980,400, ses dettes en revanche, atteignent le chiffre de 383,500.

Le président vient d'acquérir une résidence d'été à San Clemente, dans le sud de la Californie, pour 340,000 dollars payables en cinq ans après versement d'un acompte de 100,000. Il a, d'autre part, vendu pour 326,000 dollars son appartement à New York, qu'il avait payé 166,860 en 1963.

M. Nixon possède, enfin, deux maisons à Key Biscayne, en Floride, mais elles sont hypothéquées.

Sa propriété à San Clemente, où l'on s'attend qu'il passera ses vacances d'été et dont l'acquisition a été annoncée récemment, se compose d'une maison de dix pièces, d'un parc et de 100 verges de plage environ sur le Pacifique.

Le domaine adjacent à cette propriété, et trois fois plus grand qu'elle, sera vraisemblablement acquis par la Fondation Richard Nixon, dont la création a été annoncée également.

L'objet de cette Fondation sera de construire une bibliothèque et un musée nixoniens. Les membres fondateurs de cet organisme sont au nombre de 26 et il s'agit, pour la plupart, d'hommes d'affaires amis du chef de l'exécutif, tels le président de la compagnie Pepsi-Cola, M. Donald Kendall, et le président de la compagnie éditrice du "Readers' Digest", M. Hobart Lewis. La liste des 26 noms comporte deux des membres de la famille du président, son frère, Edward Nixon, et son gendre, David Eisenhower, deux ministres, MM. Robert Finch (Education et Santé) et John Mitchell (Justice), ainsi que le célèbre prédicateur évangéliste Billy Graham.

Pour compléter le tableau de la situation financière de M. Nixon, le porte-parole officiel de la Maison Blanche a rappelé enfin que le salaire imposable du président s'élevait à 200,000 dollars par an, plus le droit à une note de frais de 50,000 dollars non imposables.

Willow-Bunch

Va-et-vient

MM. Jean Lambert et Roger Bruneau, de New Westminster, C.-B., ont fait une tournée dans plusieurs endroits de la Saskatchewan pour y rencontrer des scouts et se sont rendus dans la localité.

Mlle Berthe Lapointe, ayant terminé une année d'études à l'université McGill de Montréal, est revenue chez sa mère, Mme Auréla Lapointe, pour quelque temps.

Mme Léo Roy est allée visiter ses gendre et fille, M. et Mme Oscar Cayer, à New Westminster, C.-B. Elle assista au mariage de son fils, Raoul, à Fraser Lake, C.-B.

MM. Robert Gosselin et Léonard Bourdages assistèrent au congrès des Chevaliers de Colomb tenu à Estevan.

Plusieurs personnes de Willow-Bunch assistèrent aux funérailles de M. John Schauenberg, père, à Assiniboia.

M. Robert Laberge est allé pratiquer à la clinique dentaire de Camp Borden avant de commencer sa dernière année d'études dentaires à l'université de Montréal.

M. et Mme Louis Duperreault, de Calgary, étaient en visite chez Mme Marie Duperreault pour une fin de semaine; M. et Mme Ralph Ecker et leurs deux fils, de Calgary, chez M. et Mme Albert Lemieux; M. et Mme Robert Bourdages, de Minneapolis, E.-U., chez les parents de M. Bourdages.

Malades

MM. Arthur Rainville et Antonio Fiset sont hospitalisés à Regina; MM. Médéric Forest et Georges Lavallée et Mme François Rodrigue, à Assiniboia.

MM. Anatole Beausoleil et Jean-Benoit Giraudier firent un séjour à l'hôpital de Moose Jaw et Mme Ernest Sylvestre à l'hôpital de Regina.

Contrôle de la circulation du sang grâce aux ondes ultra-courtes

La surveillance des fonctions du corps humain à l'aide d'ondes électromagnétiques, pratiquée jusqu'ici essentiellement dans la navigation spatiale, trouve des applications toujours plus vastes dans la médecine humaine. C'est ce que prouve un système biotélémétrique mis au point par une entreprise spécialisée des environs de Munich. A l'occasion de la Foire de Hanovre, elle a en effet présenté un émetteur à ondes ultra-courtes dont on peut munir une personne. Equipé de transistors, l'appareil, d'un poids total légèrement supérieur à un kilogramme, permet de mesurer six grandeurs physiologiques et de les transmettre à une distance d'environ 5 km à un appareil récepteur.

Grâce à un système spécial d'éléments modulés, on peut ainsi transmettre sur la bande des 433 mégahertz entre autres la température du corps, la fréquence de la respiration et la tension. Ces données sont retransmises avec une puissance d'émission de 100 milliwatts au recepteur. Ce système biotélémétrique permet également de réaliser des électrocardiogrammes. Lorsque l'appareil est alimenté par piles, il a une durée de fonctionnement d'environ quatre heures. On prévoit d'ores et déjà d'y recourir dans le domaine de la médecine sportive et de la médecine du travail, de même que pour obtenir des renseignements précieux sur la condition d'un conducteur ou d'un pilote. Dans le secteur industriel, il permettra egalement de contrôler à distance le fonctionnement de certains appareils.

Deux couples de Bellegarde fêtent 25 et 50 ans de mariage

BELLEGARDE — Une messe aux intentions de M. et Mme Emile Cop, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, fut célébrée le 7 juin. Une réunion de famille suivit chez M. et Mme Cop. Félicitations aux jubilaires.

Désirant prouver leur amour filial à leurs parents, les enfants de M. et Mme Stanislas Paulhus organisèrent une fête spéciale à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

Le mercredi 11 juin, à 7 h du soir, Mgr H. Poirier célébra une messe d'action de grâces aux intentions des jubilaires. Il y eut renouvellement des promesses de mariage et échange d'anneaux. La chorale des religieuses de Storthoaks et des Frères et religieuses de Bellegarde était dirigée par le Frère André Lortie. Les jubilaires étaient entourés de leurs enfants et petits-enfants et de nombreux amis.

A l'issue de la messe, les invités se rendirent à la salle paroissiale pour un goûter servi par les Dames de Ste-Anne. Le maître de cérémonies était M. Georges Gervais, qui sut amuser les gens et les entretenir pendant le goûter. M. Lucien Paulhus, fils des héros du jour, lut une adresse, remerciant ses parents au nom des enfants, pour tout ce qu'ils ont fait pour eux.

M. S. Paulhus remercia ses enfants, parents et amis pour la belle fête.

Çà et là

Soeur Mathilde-Gabriel, supérieure générale des Filles de la Croix, accompagnée de Sr Simone-St-Jean, assistante générale, étaient de passage au couvent en fin de semaine.

Le 8 juin, douze petits guitaristes, filles et garçons, sous la direction du Frère Robineau, ont su entretenir quelque 50 personnes à l'auditorium du collège. Des chansons à répondre furent exécutées par la foule en français et en anglais.

Prince-Albert

Congé de la St-Jean-Baptiste

Son Honneur le maire Val Longworth, avec l'appui du Conseil de la ville de Prince-Albert, a proclamé journée de congé le 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Emile Dupuis et M. Onésime Bernier, patients à l'hôpital Ste-Famille, et à Mme Albert Dupuis, de retour à la maison.

Pique-nique

N'oubliez pas le pique-nique familial le dimanche 22 juin au parc Pascal. Que chaque famille apporte son souper et sa bonne humeur. Il y aura des jeux organisés et des surprises pour les enfants. Vous n'avez qu'à suivre les indications mentionnées sur la route no 3 nord pour vous y rendre.

Noces d'or de M. et Mme Henri Rivière, célébrées à Radville le samedi 7 juin

RADVILLE — Le samedi 7 juin, à 2 h p.m., une messe d'action de grâces fut chantée par M. l'abbé N. Marcotte à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Rivière. Daniel Rivière, petit-fils des jubilaires, était servant de messe. Mlle Corbin, accompagnée à l'orgue par Mme Fradette, chanta des cantiques. M. et Mme J.-C. Porte accompagnaient les jubilaires.

Au cours de l'après-midi, un thé fut servi à la résidence des jubilaires où la famille et plusieurs amis sont venus les féliciter et leur présenter des cadeaux. M. le maire A. Roth leur présenta une plaque au nom de la ville de Radville.

Un souper servi au sous-sol de l'église réunissait 40 personnes venues de divers endroits de la Saskatchewan et du Québec. Un gâteau en forme de livre ornait la table d'honneur. M. Paul Rivière, fils des jubilaires, agissait comme maître de cérémonies, et Mlle Suzanne Rivière s'occupait du livre des invités.

M. Guy Rivière, au nom de toute la famille, remercia ses parents pour leur grand dévouement et leur souhaita encore de nombreuses années de vie afin de célébrer leurs noces de diamant. Il leur présenta une plaque où étaient inscrits, en plus du chiffre "50", les noms des cinq enfants. M. l'abbé Marcotte présenta ses voeux et félicitations aux jubilaires, et leur fils, René, offrit un toast de la part de la famille et des amis. M. Paul Rivière lut plusieurs cartes de félicitations reçues du premier ministre Ross Thatcher, du lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan M. Henbridge, du premier ministre du Canada E. Trudeau et du gouverneur général du Canada R. Michener.

M. Rivière, très ému, remercia les orateurs, ses enfants et tous les amis, ainsi que les organisateurs de cette mémorable fête.

Au cours de la soirée, une soirée dansante eut lieu à la salle Caribou où plus de 100 invités se réunirent. M. Jean Mazinc, filleul des jubilaires, leur présenta un bouquet de 50 billets de un dollar, de la part des amis de Ste-Colette, Souris Valley et Radville. La soirée se termina par un goûter.

Ferland

Çà et là

Le vendredi 6 juin, les Jeannettes et leurs cheftaines terminaient leur année d'activités par des chants, des jeux, des danses et un souper champêtre. La journée se termina par une messe célébrée par M. l'abbé R. Ducharme, curé.

Les dames de la paroisse ont élu leur nouvel exécutif qui se compose comme suit: Mme Rosaire Chabot, présidente; Mme Lucien Nogue, vice-présidente; Mme Edmond Chabot, secrétaire; Mmes Edmond Tardif, Paul Massé, Gérard Desharnais, Claude Chabot, Joseph Bouffard et Aimé Fournier, conseillères. Merci à Mme Valmore Couture, ancienne présidente, et à son comité.

M. l'abbé R. Ducharme a reçu la visite de M. Jean Lambert, commissaire scout pour la région de l'Ouest, de son assistant, M. Roger Bruneau, de Maillardville, C.-B., et du R. P. Roger Hébert, O.M.I., anciennement de Meadow Lake.

Plusieurs parents se sont rendus à Moose Jaw le samedi 7 juin pour le mariage de M. Achille Chabot à Mlle Béatrice Stevenson.

M. et Mme Edmond Tardif ont eu la visite de M. et Mme François Bastien, de Trois-Ri- ciennement
vières, Qué. Mme Bastien (anciennement Mlle Cantin, de Laflèche) était une amie de classe de Mme Tardif.

Il y a trente ans était inauguré le service aéropostal régulier entre le Canada et le Royaume-Uni, en passant par Terre-Neuve et l'Irlande.

Concert Jacques Labrecque à Regina

Le chansonnier québécois Jacques Labrecque donnera mardi prochain à Regina un récital de chanson folklorique canadienne et française. Jacques Labrecque démontrera aussi l'influence ou l'inspiration folklorique dans certaines des chansons d'auteurs-compositeurs québécois tels que Vigneault et d'autres.

Le concert de Jacques Labrecque à Regina s'inscrit dans le cadre d'une tournée organisée sous les auspices du ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, et est présenté à Regina par le cercle local de l'A.C.F.C.

Le récital de Jacques Labrecque aura lieu à l'auditorium du Musée des Sciences Naturelles de Regina le 24 juin, à 8 h du soir.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

Le coeur humain est plus vulnérable au rejet qu'on ne le croyait jusqu'ici

NEW YORK — L'équipe de chirurgiens qui avec le Dr Denton A. Cooley pratique des greffes du coeur a affirmé que le coeur humain semble être beaucoup plus vulnérable au rejet par l'organisme que ne le croyaient les scientifiques il y a un an.

Se basant sur les 18 transplantations qu'ils ont pratiquées sur 17 patients, les chirurgiens ont déclaré que dans le cas de tissus mal assortis entre donneur et récipiendaire, le rejet semble être "inexorablement progressif".

Pour cette raison, l'équipe de chirurgiens cardiaques de Houston, Tex., a décidé que de nouvelles méthodes doivent être mises au point pour remédier au mauvais assortiment des tissus, si on veut que les transplantations cardiaques deviennent une chose courante.

Une autre façon d'attaquer ce problème, ont-ils dit, serait de créer des banques nationales de donneurs et de récipiendaires dont le type de tissus serait catalogué à l'avance, "avec un système de transport d'urgence des patients à des centres choisis".

Une étude attentive

Ce rapport a été préparé par le Dr James J. Nora, le Dr Cooley et une dizaine d'autres, lors de la réunion annuelle du Collège américain de cardiologie.

Les Drs Nora et Cooley ont déclaré qu'une étude attentive doit être faite de la relation directe entre l'assortiment des tissus et le résultat éventuel de l'intervention, dans toutes les transplantations cardiaques — au-delà de 100 — qui ont été pratiquées jusqu'à maintenant, avant de continuer à pratiquer d'autres transplantations.

"Il faut en conclure, dit le rapport, que la transplantation cardiaque chez les humains, à l'heure actuelle, est une procédure d'investigation et n'a que peu d'application clinique". Cependant, le Dr Cooley est d'avis qu'il n'y a aucune raison d'arrêter les recherches en ce sens.

Le Dr Cooley a par ailleurs blâmé les critiques exprimées contre les greffes cardiaques, dans le grand public et au sein de la profession médicale, et il a ajouté que celles-ci sont en partie à blâmer pour la pénurie qui s'est fait sentir récemment dans les donations de coeurs.

"Nous prolongeons la vie de personnes agonisantes, a-t-il ajouté, et nous améliorons la qualité de ces vies. Il faut mettre cela en évidence".

La vie des animaux

Savez-vous que la taille considérable des cétacés fait d'eux non seulement les plus grands mammifères, mais même les plus grands vertébrés que notre planète ait jamais portés?

Même les plus grands reptiles de l'ère secondaire (diplodocus, brontosaurus), dont la queue et le cou étaient très longs, étaient certainement très inférieurs en poids à la baleine bleue qui atteint 120 t pour une longueur pouvant dépasser 30 m. Ce gigantisme est normal, puisque, en milieu liquide, le problème du poids, compensé partiellement par la poussée d'Archimède, ne se pose guère. De plus, la diminution du rapport surface-volume, lorsque la taille augmente, est favorable à l'accroissement de la musculature, cependant que le frottement diminue. Il n'est pas étonnant, alors, que la baleine bleue puisse dépasser 35 Km/h en vitesse de pointe, ce qui représente une puissance de l'ordre de 500 ch.

(Extrait de l'ouvrage Larousse "La vie des animaux', dont le premier tome vient de paraître.)

On fait dire aux cloches tout ce qu'on veut

Ce dicton s'applique aux personnes qui ne parlent ordinairement que d'après les idées qu'on leur suggère.

"Comment puis-je gagner le ciel?" demandait un riche laboureur à un moine mendiant. Celui-ci répondit: "Ecoutez les cloches du monastère; elles disent que c'est par des dons, des dons, des dons."

Jean Raulin, moine de Cluny, prédicateur du XVe siècle, conte dans son sermon sur le **Veuvage**, l'anecdote suivante: "Une veuve alla consulter son curé pour savoir si elle devait se remarier, alléguant qu'elle était sans appui et qu'elle avait un très bon valet, fort habile au métier de son mari. —Eh bien! lui dit le curé, mariez-vous avec lui. —Mais, dit-elle, je crains que mon valet ne devienne mon maitre. —En ce cas, ne l'épousez pas, répondit le curé. —Mais comment ferais-je? s'écria-t-elle, je ne puis me charger seule des affaires que mon pauvre défunt m'a laissées; j'ai besoin de quelqu'un qui le remplace. —Alors prenez quelqu'un. —Et s'il avait un mauvais caractère, ne songerait-il pas à s'emparer de mes biens? —Alors ne le prenez pas." C'est ainsi que le curé ajustait ses réponses aux arguments de la veuve et abondait toujours dans son sens. Voyant enfin qu'elle aspirait à de secondes noces et qu'elle avait un penchant pour son valet, il lui conseilla d'écouter sonner les cloches et d'agir selon ce qu'elles diraient. Quand elles sonnèrent, elle interpréta leur son conformément à ses désirs et entendit ces paroles: **Prends ton valet, prends ton valet.** Elle se hâta donc de le prendre. Mais, bientôt après, elle fut battue par ce nouveau mari, et de maitresse qu'elle était elle se trouva servante. Elle alla se plaindre au curé, qui lui répondit qu'elle avait mal entendu les cloches. Pour le prouver, il les fit sonner encore, et la pauvre femme comprit alors qu'elles disaient: **Ne le prends pas, ne le prends pas."** (Dictionnaire des locutions françaises, Larousse éd.)

(Informations Larousse)

Patron imprimé



Une idée vous vient à l'esprit c'est cet ensemble qu'il faut choisir pour l'été.

Un décolleté, un joli modèle que vous aimerez porter au soleil.

Demandez le patron 9166, grandeurs 8, 10, 12, 14, 16.

Prix: 65c

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Montparnasse, une gare de style nouveau

PARIS — Tandis que s'achève la démolition des bâtiments de l'ancienne gare Montparnasse à l'emplacement de laquelle va s'élever la construction habitable la plus haute de Paris, la Société Nationale des Chemins de Fer Français vient de mettre en service de nouvelles installations de la gare modernisée. Celle-ci ne constitue plus un monument à la façon des gares construites à la fin du siècle dernier; elle "disparait" en quelque sorte au milieu d'un ensemble immobilier comportant en outre des habitations et des bureaux.

Cette disposition nouvelle n'exclut évidemment pas, bien au contraire, des facilités importantes pour les voyageurs. Comme l'indique le croquis, les voitures et les taxis pourront pénétrer à l'intérieur même de la gare dans une cour intérieure. Les voyageurs venus avec leur propre véhicule pourront le garer dans un parc de stationnement situé au sous-sol. Tous les voyageurs accéderont au niveau des quais de départ soit par des escaliers commodes soit grâce à une importante batterie d'escaliers mécaniques.

(BNF 22-3-69)

Un Truc Formidable Pour La Cuisine Au Grand Air



De même que le retour des oiseaux et les premières grappes de lilas, le dévoilement de la grillette est un signe avant-coureur des beaux jours de l'été.

La cuisine au grand air vous procurera plus de plaisir si vous vous donnez la peine d'effectuer les préparatifs que voici.

Assurez-vous tout d'abord du bon état de la grillette. Nettoyez-la à fond. Frottez les taches de rouille à la brosse métallique et retouchez la peinture. Vérifiez le moteur et nettoyez bien tous les ustensiles. Installez la grillette dans un coin d'où la fûmée ne pénétrera pas dans la maison et n'incommodera pas les voisins, tout en vous offrant la plus grande facilité pour servir.

Le temps est venu de mettre vos talents culinaires à l'épreuve. La Division Zonolite de F. Hyde & Company Limited vous offre ces quelques suggestions qui faciliteront votre tâche et vous permettront d'atteindre de meilleurs résultats.

1. Couvrez le fond de la grillette avec de grosses particules de vermiculite telles que Bar-B-Sorb. Ce matériau absorbe les gouttes de graisse et protège la grillette, tout en assurant une bonne aération sous les briquettes de charbon. Du fait que le Bar-B-Sorb est isolant, le fond de la grillette reste frais et offre une plus grande sécurité.

2. Disposez les briquettes de charbon au centre, sur le vermiculite. Arrosez d'essence d'allumage et allumez. Le vermiculite agit comme une mèche qui permet aux briquettes de brûler uniformément.

3. Frappez les briquettes souvent au moyen d'un tisonnier ou d'un ustensile pour en faire tomber la cendre. La cendre qui se forme sur la surface est isolante et empêche la chaleur de se dégager.

4. Aprés le départ des invités, recouvrez de vermiculite les charbons encore rouges. C'est une excellent mesure de sécurité qui vous permet de conserver le charbon pour votre prochain festin au grand air... en fait, les briquettes et le Bar-B-Sorb pourront être réutilisés.

Lorsque vous déciderez de changer le vermiculite dans votre grillette, vous n'aurez qu'à la verser dans le jardin où elle servira d'amendement du sol.

Le vermiculite en grosses particules que l'on recommande pour la cuisine au grand air peut être acheté chez tous les marchands qui vendent les briquettes de charbon de bois.

Il y a 300 ans mourait Rembrandt

Le génie de Rembrandt a longtemps représenté seul la peinture hollandaise, avant que Vermeer ne fût remis à sa vraie place, comme celui de Rubens représente celui de la Flandre.

Né à Leyde, on trouve Rembrandt en 1624 élève de Lastman à Amsterdam, où il se fixe en 1632 et exécute **la Leçon d'anatomie du professeur Tulp.** Par rapport aux premières oeuvres, marquées par les formules italianisantes, celle-ci indique un net progrès vers la simplicité du métier, le sérieux de l'expression, et elle lui attire le succès.

Marié en 1634, il connait jusqu'à la mort de sa femme, en 1642, une période des plus brillantes, vend ses tableaux à haut prix, collectionne avec passion les oeuvres d'art. Les traces de ce bonheur se retrouvent dans les autoportraits assez avantageux. Mais il approfondit cependant sa conception du clair-obscur et **le Philosophe en méditation** (Louvre) par sa spiritualité recueillie prélude aux chefs-d'oeuvre de la maturité. **La Ronde de nuit** (1642, Amsterdam) clôt cette période; dans le poncif du tableau de compagnie, elle révèle l'originalité foncière de Rembrandt, exprimée par la composition mouvementée, l'intensité des contrastes de valeurs, la profonde saveur de la couleur. Le tableau surprit, sans entrainer tout de suite la défaveur dont on l'a rendu responsable.

Les difficultés matérielles allaient bientôt surgir. Entrée chez Rembrandt pour s'occuper de son fils Titus (né en 1641), Hendrickje Stoffels devint sa maîtresse, et cette liaison, dans une ville d'un puritanisme rigide, lui attira une vive réprobation.

L'expression d'une poignante vérité, au moyen des sourdes rutilances de la matière, caractérise désormais l'oeuvre de Rembrandt. **Les Pèlerins d'Emmaüs, Bethsabée** et le **Portrait d'Hendrickje Stoffels** (Louvre) sont encore tenus dans une gamme réduite, une lumière égale, aux rares empâtements. Mais **l'Homme au casque d'or** (Berlin), **le Boeuf écorché** (1655, Louvre), aussi différents soient-ils, réalisent tous deux une paradoxale synthèse entre l'ostentation et la prégnante certitude d'un au-delà de l'image. Le **Portrait de Jan Six** (Amsterdam) est davantage construit dans la couleur claire et par une touche fragmentée, assez rare chez Rembrandt et qui évoque celle de Hals, avec des accents plus profonds. Le dernier des grands portraits collectifs, **les Syndics des drapiers** (1662 Amsterdam), fait la somme des récentes années; toute trace de brio, encore sensible dans **la Ronde de nuit**, a disparu pour laisser libre le jeu des grands contrastes: rouge, blanc et noir.

Hendrickje est morte en 1662; Titus va disparaitre à son tour en 1668. Les oeuvres ultimes de Rembrandt sont des autoportraits, d'une vie immédiate et néanmoins transfigurée (Londres, Louvre, Cologne), **la Fiancée juive** (Amsterdam), **le Retour de l'enfant prodigue** (1668, Leningrad). **La Fiancée juive** est un poème unique au monde: de ce brasier incandescent — dont la matière épaisse, triturée est plaquée au couteau — émane une singulière sérénité. Les prestiges de la peinture, Rembrandt les a portés à leur plus haut degré pour finalement les résoudre, suprême humilité, dans un dernier hommage à l'immémoriale tendresse humaine. (Extrait du tome 3 de "l'Encyclopédie générale Larousse", qui vient de paraitre.)

(Informations Larousse)

Un nouveau procédé de diagnostic: la thermographie

Un équipement de radio-diagnostic d'un type nouveau, ne faisant pas appel aux rayons X, vient d'être mis au point en commun par la Compagnie Générale de Radiologie (C.G.R.) et la Société Européenne de Matériels Spéciaux (S.E.M.S.), toutes deux filiales de Thomson-Brandt. Il s'agit du thermographe.

Son principe est le suivant: on a constaté que tout déséquilibre dans le métabolisme d'un tissu provoque une élévation de température. Celle-ci entraîne un transfert d'énergie qui se traduit par l'émission d'un rayonnement infrarouge. Le thermographe enregistre ce rayonnement et le transforme en énergie électrique, ce qui permet d'obtenir, soit en vision directe sur un écran, soit sur une plaque photo-sensible, une "photographie" de la chaleur d'une partie déterminée de l'organisme.

(BNF 7-12-68)

RIVETS

par George Sixta

Selon un Américain, le Canada joue le rôle de gardien des loisirs en Amérique

OTTAWA — Le Canada doit continuer d'être "le grand gardien des ressources de loisirs en Amérique du Nord" pour réussir dans une industrie touristique de plus en plus concurrentielle, déclarait la semaine dernière M. William D. Patterson, expert américain en voyages.

M. Patterson est rédacteur du Saturday Review et conseiller spécial auprès des secrétariats américains de l'Intérieur et du Commerce.

Les Canadiens doivent protéger la qualité de leur entourage et de leur mode de vie contre "le choc culturel" que constitue une industrie touristique florissante, a affirmé M. Patterson.

Un pays peut perdre ses ressources s'il ne se protège pas contre l'influence corruptrice du tourisme.

"Regardez les Etats-Unis, a expliqué le conférencier. Plusieurs de nos parcs nationaux ne sont que des taudis ruraux et nos sanctuaires nationaux ont vulgairement exploité des bazars et du vacarme."

M. Patterson a comparé "le fouillis et les débris" du côté américain des chutes Niagara à la beauté de la partie canadienne.

Selon l'expert américain, le Canada a donné aux Etats-Unis l'exemple de la conservation des parcs et des ressources naturelles. Le Canada est considéré comme le gardien des richesses de loisirs d'Amérique du Nord.

Facilités d'accueil

M. Patterson a ajouté que les deux pays devraient offrir de meilleures commodités d'accueil aux touristes d'outre-mer.

"Les touristes veulent connaitre une expérience personnelle mémorable, a affirmé le conférencier. Ils ne veulent pas être parqués comme du bétail ou entreposés comme des céréales."

Les agences de voyages, canadiennes comme américaines, veulent tellement envoyer des voyageurs à l'étranger qu'elles n'ont pas encore mis au point les facilités d'accueil nécessaires aux touristes de langue étrangère ou à ceux qui ont un petit budget, a souligné M. Patterson.

Bientôt, l'industrie canadienne du tourisme devra affronter chez elle une campagne visant à convaincre les Canadiens de passer leurs vacances outre 45e.

L'industrie américaine du tourisme, a expliqué M. Patterson, veut doubler ses efforts de publicité et dépensera à cette fin $1,000,000 par année au Canada.

Jusqu'à ces récentes années, la balance du tourisme était favorable aux Etats-Unis. Mais l'an dernier, a souligné le conférencier, les Américains ont dépensé $860,000,000 au Canada et les Canadiens $640,000,000 aux Etats-Unis.

Défriché, le Nord canadien pourrait faire vivre plus de 15 millions d'habitants

VANCOUVER — Un avocat torontois, Me Richard Rohmer, veut promouvoir le défrichage et l'exploitation industrielle et agricole des territoires plus ou moins vierges du Canada. Situés entre les régions actuellement habitées et le grand Nord canadien, ces terres pourraient accueillir quelque 15 millions d'habitants.

Me Rohmer envisage la création de six grands centres d'environ 100,000 habitants à Lakehead et Flin Flon, dans le Manitoba, Hay River, dans les Territoires du Nord-Ouest, Rouyn-Noranda, au Québec, Labrador et Whitehorse, dans le Yukon.

L'initiative de Me Rohmer est patronée par une firme torontoise, Acres Research and Planning Ltd., qui a affecté $100,000 à sa publicité.

L'avocat torontois explique que le Canada atteindra une population de 30 millions d'âmes d'ici 12 ans et qu'il y a en aura 100 millions au siècle prochain et il pose ensuite la question?

"Peut-on les faire vivre dans l'étroite bande qui longe la frontière américaine ou bien se décideront-ils enfin à utiliser leurs ressources intellectuelles, humaines et physiques pour développer le centre du Canada?"

Les spécialistes de la sécurité ont aussi le sense de l'humour

Tout n'était pas lugubrement sérieux aux séances de travail tenues à Lakehead récemment.

Le secrétaire exécutif de la Safe Winter Driving League de Chicago, M. Ross Wilcox, conférencier au déjeuner-causerie, raconta l'histoire suivante sur les conférenciers.

Un automobiliste gravement blessé à la tête lors d'un accident, fut transporté dans un hôpital ayant la réputation d'être le seul au monde à pouvoir effectuer des greffes de cerveau.

Le chirurgien en chef signale à l'épouse de la victime que le coût d'un cerveau de médecin est de $250 l'once, celui d'un politicien de $500 et celui d'un conférencier de déjeuner-causerie de $1,000.

A la dame éplorée qui s'étonnait du coût du cerveau d'un conférencier comparativement aux autres, le médecin répondit: "Vous n'êtes sans doute pas au courant de tout ce qu'il faut comme matière grise de conférencier pour faire une once". Nous espérons que les conférenciers nous pardonneront cette hardiesse.

Qu'en pensez-vous?

Le cours de conduite préventive, toujours, très sérieux évidemment, a néanmoins ses moments amusants, comme le montre dans un récent périodique du "National Safety Council" un article d'un moniteur de cours de conduite automobile:

On demande à un camionneur ce qu'il ferait dans les circonstances qui suivent. Vous êtes sur une route à deux voies. Une voiture sortant d'une route secondaire, prend votre voie et se dirige à toute vitesse vers vous. Beaucoup de circulation sur l'autre voie et une clôture vous empêche de prendre le côté de la route?

"J'éveillerais d'abord mon copain au volant. Il n'a jamais vu de collision frontale", répondit le camionneur sans sourciller.

A ceux que la réponse juste intéresse, nous suggérons de suivre le plus tôt possible le cours de conduite préventive du Conseil canadien de la sécurité.

(Nouvelles de Sécurité Routière)

La conduite préventive

Il y a peu de Canadiens qui connaissent à fond l'art de conduire correctement une automobile dans le trafic autoroutier et même dans le trafic ordinaire, notamment ceux qui ont obtenu leur permis quand les conditions d'attention étaient plus simples.

C'est pour cette raison que les cours de conduite préventive organisés par le Conseil canadien de la sécurité ont une telle audience et ont suscité un intérêt si grand d'un bout à l'autre du pays.

Voici quelques questions auxquelles peuvent répondre sans hésitation les conducteurs qui ont suivi le cours:

Q. — Quand vous vous amenez sur une autoroute venant d'une rampe d'accès, devez-vous attendre d'être dans la voie principale pour accélérer et prendre votre vitesse de croisière?

Tout comportement incorrect fait de vous un automobiliste dangereux.

Q. — Pour avoir la meilleure visibilité, devez-vous mettre en marche vos essuie-glaces dès que quelques gouttes de pluie ou quelques flocons de neige commencent à tomber?

Si vous les actionnez au mauvais moment vous conduirez à l'aveuglette.

Q. — Quels sont les critères de la conduite préventive? Voici la réponse à celle-ci:

1) savoir reconnaitre le danger;
2) comprendre l'action défensive qui s'impose;
3) agir à temps.

(Nouvelles de Sécurité Routière)

Le tunnel routier transalpin sous le Frejus

Un projet de convention franco-italienne pour la réalisation du tunnel transalpin sous le Fréjus va être soumis incessamment aux deux gouvernements. On prévoit actuellement que les frais de réalisation seront rentabilisés sur 15 ans.

Du côté français, l'entrée est maintenant fixée définitivement: elle se situera à 1,250 mètres d'altitude au Vallon de Rieusec. Déjà une galerie profonde de 450 mètres a été forée. Le tunnel de 12,250 kilomètres débouchera en Italie au-dessus de Bardonnèche, à 1,287 mètres d'altitude.

En France, il sera relié par une bretelle à la route nationale venant de Paris. La hauteur de la voûte ramenée à 4,50 mètres (elle est de 4,85 mètres sous le tunnel du Mont-Blanc) et la pente de 0.5 pour cent qui simplifie le système d'aération, ont permis de réaliser de sérieuses économies.

Les sociétés d'études française et italienne se sont mises d'accord pour établir un seul contrôle de police et de douane. Un projet d'installation d'une gare routière internationale à proximité de Modane est à l'étude.

Dans un souci de précision et d'économie une convention sera passée afin d'obtenir une direction commune du chantier, qui pourrait être ouvert en 1970. Les travaux dureront cinq années. En 1975, le tunnel sous le Mont-Blanc sera largement saturé et l'on prévoit déjà qu'il sera nécessaire d'agrandir le tunnel du Fréjus par la suite.

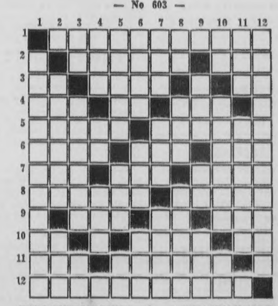
(BNF 28-12-68)

Tempête

Comme un feu de mitraille, les lueurs dans l'espace
Viennent à chaque instant dans le ciel, s'allumer,
Tandis que deux éclairs se frappant, face à face,
Semblent croiser le fer avant de zigzaguer.
Chaque coup fait gronder sur un géant enclume
Des énormes tisons partout éparpillés.
Regardez, la pluie tombe des nuages crevés,
Plus d'une heure se passe en ce fracas de pierre,
Ou on entend gronder le tambour du tonnerre.
Mais, petit à petit, le temps sèche ses pleurs,
Comme l'herbe au gazon sèche sa chevelure;
Car, suivant l'arc-en-ciel, le roi de la nature
Dans sa chaleur ardente, est arrivé soudain,
Le paysage clair tout pimpant de son bain
Etale en beauté, pour ranimer les coeurs,
Tout un joli bosquet et ses multiples fleurs.

Manie Tobie

— No 603 —



HORIZONTALEMENT

1—Variété d'oranger.
2—Brisée de fatigue. — Parcourue des yeux.
3—Dans. — Choisie. — En matière de.
4—Au bout de peu de temps. — Préfixe. — Animal mou.
5—Affaiblissement.—But plus que de raison.
6—Rivière de France. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. — Monnaie.
7—Unité servant à évaluer l'intensité sonore. — Fatigué. — D'eux.
8—Matrice. — Haussa.
9—Singe américain. — Avant-midi. — Manche au tennis.
10—Pronom. — Tentes. — Tellement.
11—Terminaison. — Enlèveras la vie.
12—Qui racontent.

VERTICALEMENT

1—Salaire, récompense.
2—Assemblage de noues. — Attacha.
3—Avant-midi. — Instrument qui sert à la fois de hache et de marteau (plur). — Route rurale.
4—Patriarche biblique. — Venu au monde. — Rongeur.
5—Culte. — Pronom. — Possessif.
6—Sulfate double d'aluminium et de potassium. — Amas. — S'emploie au tennis.
7—Chemin de ville. — Plus mauvais. — Fils de Jacob.
8—Id est. — Liqueur. — Corindon.
9—Aride. — Jumelles. — Espèce de poche.
10—Pronom. — Liquide qui se divise en gouttelettes (plur). — Pronom.
11—Possédée. — Sorte de verveux (plur).
12—Qui rétablit les forces.

SOLUTION DU PROBLEME No 602

■ **Horizontalement:** 1. Louveteries; 2. Utile — Enut; 3. Ta — Sou — NNN; 4. Ris — Aidera; 5. User — Entre; 6. Cet — Store — Là; 7. Té — Liane — Bog; 8. Geôle — Tige; 9. Rauque — Sem; 10. Eux — Ire — Se; 11. Lare — Asile; 12. Stellionats.

■ **Verticalement:** 1. Structurals; 2. Aisée — At; 3. Où — Set — Guère; 4. Uts — Lequel; 5. Viol — Sioux; 6. Elu — Etalé — Al; 7. Té — Anone — Iso; 8. Nitre — Crin; 9. Rendre — Ela; 10. Innée — Bis — Et; 11. Eu — Loges; 12. Stratagèmes.

Conseils pour la femme

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Quand on fait de la cuisine, pâtisserie ou autre, il peut être désagréable de se tromper, de sucrer deux fois... C'est ce qui risque d'arriver quand on est dérangé par le téléphone, les enfants ou les livreurs. Voici un petit truc qui permet, pour une fois, d'être infaillible! On met tous les ingrédients à main droite pour les droitières, à main gauche par les gauchères. Au fur et à mesure que l'on a employé la farine, le sucre, la poudre à pâte, le sel... on les dispose de l'autre côté. Ainsi, on sait ce qu'il reste à mettre dans le mélange...

✦ ✵ ✦

— Et comme apéritif, qu'est-ce que vous prendrez: Martini? whisky? vermouth?

Le client:

— Oui.

✦ ✵ ✦

Pour des cheveux bien lustrés, ajoutez au dernier rinçage une cuillerée à thé, rase, de soda à pâte à une tasse d'eau chaude et versez sur les cheveux. Cette préparation enlève toutes traces de résidus de savon et sur le cuir chevelu et sur les cheveux.

✦ ✵ ✦

Vous voulez faire des sandwiches. Votre pain est trop épais et se tranche mal? Pour le couper facilement, en tranches bien égales et bien droites, placez le pain dans votre réfrigérateur pendant deux heures. Vous n'aurez ainsi aucune peine à couper des tranches très minces.

✦ ✵ ✦

Dès que votre enfant commence à marcher et veut aller partout, attachez au milieu des lacets de ses chaussures un petit grelot. Ainsi, vous saurez quand il s'éloigne et où il se trouve dans le jardin.

✦ ✵ ✦

— Ah, mon pauvre vieux! Ma vie est un enfer depuis que j'ai épousé Martine.

— Pas étonnant! Elle a la beauté du diable!

✦ ✵ ✦

Certaines régions d'Australie ont tellement souffert de la sécheresse qu'une seule vache a besoin d'un mille carré de pâturage pour survivre. Un enfant de quatre ans a été très effrayé, dernièrement, par quelques gouttes de pluie qui lui mouillaient le visage. Il n'avait jamais encore vu de pluie!

✦ ✵ ✦

— Quand tu es seul, songe à tes défauts; quand tu es en compagnie, oublie ceux des autres. (Maxime chinoise)

✦ ✵ ✦

Vous voulez faire sécher un vêtement sans tout inonder? Prenez un sac ou un morceau de plastique; glissez-y la base du vêtement et les manches (si elles sont longues) et retenez bien avec des épingles à linge.

✦ ✵ ✦

Le jeune marié:

— J'ai épousé Cécile parce qu'on m'avait dit qu'elle était un cordon bleu.

— Et alors? C'était faux?

— Non, mais elle est aussi ceinture noire de judo.

Seul directeur de pages féminines

HAMILTON, Ont. — Autant qu'il sache, Barrie Williams est le seul directeur de pages féminines d'un journal au Canada, et sa réponse au téléphone a l'heur d'en surprendre plus d'une.

"Nous sommes en 1969, explique-t-il, et de plus en plus de femmes s'engagent dans le monde des affaires. Je ne pense pas qu'elles veulent simplement rester assises chez elles à lire ce qu'on dit des mariages et des réunions annuelles. Elles s'intéressent à la vie.

"En tant qu'homme, je ne pensais pas grand-chose des femmes mais j'ai changé d'avis. Mes rédactrices écrivent de bons articles, elles ont de bonnes idées.

"Je ne me considère plus comme supérieur à elles seulement parce qu'elles portent des jupes et moi un pantalon. Lorsqu'on est en contact constant avec les femmes, on se rend compte qu'elles ont de l'allure et qu'elles triment dur."

M. Williams travaille au Spectator de Hamilton depuis 1955, peu après avoir quitté l'île britannique de Guernesey pour venir au Canada avec sa femme. Les Williams ont une fillette de six ans.

Des affaires municipales, le journaliste alla aux pages féminines. Auparavant, il avait passé plusieurs années à raconter les parties de football. En un sens, dit-il, cette dernière expérience l'a préparé à diriger les pages féminines.

Mode et recettes

"A mon arrivée d'Angleterre, je n'avais jamais vu une partie de football, mais après un an, j'étais devenu expert sur le sujet.

"Lorsque je suis passé aux pages féminines, je ne connaissais rien de l'alimentation ou de la mode.

"Je détestais les pantalons féminins, mais notre rédactrice de mode revenait toujours de New York avec des articles là-dessus. Il m'a bien fallu apprendre que ce n'était pas à moi de décider de l'allure des femmes en pantalons.

"Pour ce qui est de l'alimentation, je m'en tiens au fromage, aux biscuits et à la soupe. J'ai dû apprendre que des gens veulent lire des articles sur les desserts compliqués et qu'ils passent bien du temps à préparer les repas."

Son regain d'intérêt lui valut, un bon jour, de recevoir des douzaines de recettes de soupe au curry, après qu'il eut écrit qu'il aimait ce plat.

Dans ses pages, on a publié des articles sur la prostitution et les maladies vénériennes.

"On m'avait dit que des choses comme celles-là choqueraient les lectrices, mais je ne le croyais pas. Nous n'avons jamais reçu de mauvaise réaction."

Il a commandé des articles sur le genre de nourriture que les hommes emportent avec eux au travail, sur la façon dont l'homme arrive à se débrouiller avec la maison et les adolescents lorsque sa femme part en voyage pour un mois, ou encore sur le mode de vie des célibataires en vue de Hamilton.

"Je pense que les femmes aiment lire quelque chose sur les hommes."

Il n'a pas envie d'être rédacteur de pages féminines toute sa vie, mais pour le moment, le travail lui plait.

Jean Sharp

Les plissés font les jolis dessous

Voici bien, bien longtemps que nous portons des dessous courts et sans chichis. Les petits jupons droits, les soutiens-gorge sans histoires, les chemises de nuit courtes et nettes ou victoriennes ont occupé la première place de la scène de la mode. Les fronces ont été nos seules garnitures.

Mais tout porte à penser que le printemps nous ramènera l'une des plus ravissantes modes pour les dessous, celle des plissés.

L'un des plus gros fabricants de lingerie, la maison Kayser, dont l'usine principale se trouve à Dowlais dans le pays de Galles, laissait depuis longtemps à l'abandon les machines qui servent à faire les plissés permanents. Mais voici qu'ils sont revenus à la vie, pour les combinaisons et les chemises de nuit du printemps 1969.

Une véritable ruée

L'an dernier, quelques sous-vêtements garnis de plissés permanents firent leur apparition dans les magasins... et causèrent une véritable ruée. Après tout, qu'y a-t-il de plus joli, (s'il faut vraiment que la combinaison dépasse) qu'une bordure finement plissée?

Des tissus tels que le Celon — l'une des plus récentes, et jolies, innovations de la firme Courtauld — s'accommodent des plis comme un canard de l'eau. L'empiècement d'une forme exquise de cette création de la firme Kayer a des bretelles de dentelle; les plissés se terminent par un ourlet garni de dentelle. Elle se fait dans les coloris noir, blanc et rose.

Une autre chemise de nuit en Celon, créée cette fois par la maison Brettle, se compose uniquement de plissés fins, elle a des bretelles "spaghetti" et un autre plissé à la garniture de l'ourlet.

Tout cela est si joli que les plissés feront certainement partie, cette année, de notre vie quotidienne.

• • •

Les chaussures coordonnées

Le principe des coordonnés a envahi la mode. En Grande-Bretagne, des fabricants de plus en plus nombreux présentent des vêtements destinés à être portés ensemble, tels la gamme de combinés de Digby Morton pour Reldan et la collection robes et manteaux de Polly Peck. Ce n'est donc plus un heureux hasard si votre chemisier est assorti à votre jupe favorite, et si le tout s'insère sans histoires sous un élégant manteau.

Mais nul ne s'était avisé jusqu'ici de mettre en vente des vêtements et des chaussures assortis. Pour découvrir des souliers assortis à un ensemble, il faut non seulement du temps mais de la patience, face à un défilé de formes et de couleurs qui sont "presque, mais pas tout à fait ça".

Or l'une des plus grandes chaines de chaussures à succursales multiples, Lotus, vient de lancer le "total look": des vêtements réalisés par de jeunes stylistes coordonnés avec des chaussures Lotus et vendus dans les mêmes magasins.

Les vêtements présentés vont des simples robes droites aux ensembles à jupes-culottes, en passant par les robes-chasubles en cuir, les mini-robes tuniques à pantalons assortis facultatifs, et les costumes-pantalons de crêpe pour le soir garnis de grands volants évasés aux poignets, à l'encolure ou au bas du pantalon. Toutes les chaussures de cette gamme ont les formes arrondies et les talons épais du jour. Et si tout cela est conforme aux derniers canons de la mode, il n'y a pas lieu de s'en étonner, car l'expert-conseil en mode de la maison Lotus est peut-être la femme la plus connue dans le monde de la mode: le professeur Janey Ironside, ancienne directrice de la mode à l'Ecole royale des Beaux-Arts de Londres.

• • •

Une étoffe aux multiples vertus

Une innovation dans le domaine du textile ne manquera pas d'élargir les débouchés mondiaux pour les lainages britanniques. Les tweeds britanniques, sous la forme de tailleurs, de manteaux de sport et autres vêtements, sont depuis longtemps célèbres tant pour la qualité de l'étoffe que pour l'excellence de la coupe et de la réalisation. Ils souffraient toutefois, dans un nombre relativement élevé de pays, d'un inconvénient: ils étaient un peu trop lourds.

Désormais l'on peut mélanger la laine au lin (ou plus exactement à une fibre de lin qui porte le nom de Linron) pour obtenir une étoffe plus légère, plus souple et qui conserve mieux la forme du vêtement sans rien perdre des qualités enviables des fibres naturelles: légèreté, fraicheur et confort par temps chaud ou humide.

Le Linron a été mis au point par la forme Kirkpatrick, de Ballyclare (Irlande du Nord), qui appartient au groupe Whitecroft. Linron — une fibre blanchie — peut être combinée à la laine en un fil unique. Il devient dès lors possible de produire des fils nouveaux, et de réaliser des motifs en couleurs après l'opération de tissage.

Les poids et les textures nouveaux, d'une meilleure tenue, rendent ces mélanges Linron et laine particulièrement attrayants pour les fabricants d'ensembles de laine, tels que les robes et vestes ou les tailleurs. Dans le domaine du vêtement d'homme, les Etats-Unis d'Amérique et les pays scandinaves ont réservé à ces vêtements un accueil particulièrement enthousiaste.

Exemple typique du "Linron Look": une veste d'homme légère beige pâle, avec des revers de poches en diagonale et une fermeture à chainette à l'encolure, réalisée par la maison Maple Clothes à Leeds.

• • •

Quand les bonnets de bain se transforment en fleurs

"... et son maillot de bain n'a jamais senti l'eau", dit la chanson. Les maillots d'aujourd'hui sont faits pour l'eau; quelquefois, ils ont même l'air mouillé avant de l'avoir touchée! Le Nylon "ciré", brillant et qui semble toujours mouillé, permet de réaliser de très beaux maillots noirs — qui sont, sur une plage, tout à fait à leur place.

Le maillot une-pièce revient en masse; souvent, il est coupé dans un tissu absolument uni, d'un seul ton, qui donne tout son relief à la coupe. Le jersey élastique, si flatteur, est un grand favori, et l'on a même recours à la toile de coton bleu qui sert normalement à faire les jeans.

Face à cette orgie de simplicité, il n'est pas surprenant que volants et fleurettes aient pris d'assaut les têtes des nageuses! Les bonnets de bain qui nous attendent pour 1969 sont enchantement, et ressemblent davantage à de ravissants chapeaux qu'à des objets visant à maintenir les cheveux au sec.

Les grandes favorites

Les fleurs sont les grandes favorites et s'épanouissent sur toutes la surface des bonnets. L'un de ces derniers qui porte le nom de "Carnation" (oeillet) est entièrement caché par des fleurs d'imitation dans des tons contrastants tels que l'orange et le noir, le rose et le noir ou le bleu et le noir. Un autre, dont les fleurs sont légèrement plus petites et discrètes, existe dans des mélanges multicolores de fleurs bleues, roses et blanches qui dépassent sur les bords. L'un et l'autre sont des créations Jantzen.

Les franges et les drapés font d'ailleurs concurrence aux fleurs, de même que tout ce qui transforme le bonnet de bain purement utilitaire en une fête pour les yeux.



Mlle Marie-France Beaulieu, jolie brunette d'une personnalité saisissante et sans prétention, a été choisie "Miss Canada 1969". A 18 ans, cette attrayante jeune fille est en deuxième année d'études prémédicales au Collège Marianopolis de Montréal et a pu compléter dix années d'études en cinq ans. Mlle Beaulieu, qui, en plus, est une actrice à la radio et à la télévision et une parfaite bilingue, a déclaré avoir pris part au pageant de Miss Canada pour l'aider à vaincre sa timidité, quoique qu'elle n'en a laissé paraître aucune trace lors de ses interviews à Winnipeg où elle est demeurée quelques jours. Cette ville qu'elle a trouvée très spacieuse l'a surtout frappée par sa propreté, ses arbres magnifiques et nombreux et cette atmosphère de détente qu'elle a trouvée un peu partout où elle est passée. Après sa première tournée, Miss Canada aura des vacances d'une semaine dans son foyer avant de repartir pour de nouvelles aventures.

De l'oeil à l'oreille

CLEVELAND — Des médecins ont retrouvé la lentille cornéenne que Mme Robert Eagleeye avait perdue il y a plus d'un an.

Elle était dans l'oreille droite de son fils de quatre ans. "Robert me disait souvent qu'elle était dans son oreille, mais je pensais qu'il badinait", a déclaré Mme Eagleeye.

Robert avait dû être transporté à l'hôpital parce qu'une de ses oreilles saignait, et les médecins ont retrouvé, grâce à des pinces, la lentille dans son oreille.



Q. — Nous devons partir pour une quinzaine de jours et j'ai des plantes de maison. Je n'aime pas déranger les voisins en leur demandant de venir les arroser pendant mon absence. Croyez-vous qu'il y ait un moyen de leur donner une quantité suffisante d'eau pour qu'elles ne dépérissent pas? Merci, pour votre aide dans le passé.

Amateur.

R. — J'ai lu dans une revue, quoique je n'en ai pas fait l'essai, qu'on peut conserver la vitalité d'une plante de la façon suivante: arroser la plante copieusement, glisser ensuite le pot dans un sac en plastique, puis plisser le bord autour de la tige de la plante et fermer l'encolure avec une ficelle. Les fleurs et les feuilles respirent et l'eau ne s'évapore que lentement. Vous pourriez peut-être tenter l'expérience avant votre départ pour savoir si cette méthode est vraiment satisfaisante.

☆ ☆ ☆

Q. — Que devrait contenir une petite trousse d'urgence qu'on pourrait mettre dans le coffre aux gants de la voiture? Je sais qu'on en vend dans le commerce, mais je crois que je pourrais m'en préparer une à meilleur compte. Merci. — **Voyageuse.**

R. — Vous êtes bien sage de vouloir une telle trousse dans votre voiture. Elle pourrait contenir un petit flacon d'alcool ou de péroxide pour nettoyer les plaies, un flacon de mercurochrome, une boite de gaze stérilisée, un petit paquet de coton absorbant, des petites bandes adhésives (band-aid), les épingles de sûreté, des aspirines et quelques petites enveloppes ou des comprimés de poudres digestives. Cela devrait suffire. Vous mettrez le tout dans une boite en métal qui ferme hermétiquement, n'est-ce pas?

☆ ☆ ☆

Q. — Connaissez-vous un produit ou un moyen assez simple de nettoyer la tapisserie? Elle n'est pas vraiment sale ni tachée, mais défraîchie. — **Proprette.**

R. — Vous trouverez un excellent produit soit dans une quincaillerie ou dans le rayon de quincaillerie des grands magasins. Il ressemble beaucoup à de la gomme à effacer, et si vous suivez soigneusement l'instruction qu'on donne sur la boite, vous obtiendrez d'excellents résultats, au point que vous croirez avoir une tapisserie neuve.

☆ ☆ ☆

Q. — Y a-t-il des occasions où on ne doit pas porter une toilette noire? Cette couleur me va très bien et je la porte beaucoup. On me dit qu'on ne doit pas aller aux noces en noir, est-ce vrai? Merci. — **Blonde.**

R. — Vous pouvez assister à un mariage, vêtue de noir, puisque cela vous donne une sensation d'élégance, à condition évidemment que vous ne fassiez pas partie du cortège nuptial. Les mères des mariés doivent éviter de choisir des toilettes sombres. Il y a quelques années, toute femme élégante possédait au moins une petite robe noire. Maintenant, les élégantes choisissent plutôt des couleurs vives, mais le noir a encore sa place au soleil.

☆ ☆ ☆

Q. — Récemment, je suis allée à la messe dans une église du Grand Winnipeg et j'y ai vu des petites filles s'avancer pour recevoir la communion, vêtues ou plutôt "dévêtues" de "short shorts"! Que pensez-vous de cela? Etre à la page, c'est bien beau, mais ne trouvez-vous pas qu'il y a tout de même des limites? — **A quand les bikinis?**

R. — Ces enfants ne sont certes pas à blâmer, mais de grâce où sont leurs parents? Ces petites vont-elles seules à la messe alors que ceux-ci font la grasse matinée après une veillée tardive? Si tel était le cas, le fait qu'elles se rendent à l'église, mal vêtues, n'enlève rien à leur intention, mais avis aux parents qui se proposent d'aller à l'église plus tard que leurs enfants... prenez la peine de leur dire ce qu'elles doivent porter, voire même de sortir leurs vêtements. C'est votre responsabilité et c'est sur vous surtout que retombe le blâme pour un tel comportement. On se vêt convenablement pour se rendre à l'église.

LOUISE

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

NUMERO 25

Le lendemain, comme ils en étaient convenus, les deux hommes se rendirent aux alentours de midi sur la route. Cristobal arriva en retard et trouva Germain assis au bord du fossé, adossé à la barrière, fumant sans montrer aucune impatience. Il se vit désigner le sol d'une geste de la main comme s'il s'agissait d'une chaise dans un salon.

— Que puis-je pour vous, Cristobal?

— En réalité, vous me servirez d'intermédiaire. Louis de Saint-Clair fait son droit, n'est-ce pas?

— Disons qu'il a pris des inscript ns à la faculté de Caracas.

— Ah! Moi qui comptais sur lui pour m'éclairer!

— Je puis peut-être vous renseigner, proposa Germain. Il s'agit de Paco, m'avez-vous dit hier?

— Ou plutôt de son terrible grand-père Montemayor. Je vais relancer l'affaire. J'ai découvert des lettres qu'on croyait détruites.

— Vous ne pouvez pas laisser Paco tranquille avec cette histoire?

— Ecoutez-moi donc, Germain. Ces lettres prouvent que son grand-père a bien épousé sa grand-mère. Donc, le jugement obtenu par Oralia peut être révisé. Seul point noir: le mariage a été célébré sans témoins dans une chapelle fermée, j'entends fermée au verrou, car Montemayor craignait que sa famille ne vint s'y opposer.

Germain observait Cerrar tout en l'écoutant et ne lui trouvait pas un air très naturel. Il le soupçonna de ne pas dire toute la vérité. Il n'aurait pu préciser ce qui lui donnait cette impression, car Cristobal n'hésitait pas, ne cherchait pas ses mots comme quelqu'un qui ment. En revanche, la flamme victorieuse de son regard était hors de proportion avec le sujet.

Ne vous réjouissez pas de votre trouvaille, dit négligemment Germain. Le mariage est nul.

— Vous en êtes sûr? demanda Cristobal avec une visible anxiété.

— Je ne suis pas très calé en droit canon, mais il me semble bien que si. Le mieux serait que vous consultiez un prêtre. Et avant tout, que vous demandiez à Paco s'il désire faire réviser le procès. Vous savez, il se moque éperdument de s'appeler Ramirez. Il préfère qu'on le laisse en paix.

— Très bien, répondit Cristobal, qui ne paraissait pas tellement déçu. Pour faire exception à la règle, je suivrai vos conseils.

— Je ne m'y attendais pas, répliqua Germain en souriant. On ne les demande en général que pour s'ancrer dans la résolution de faire le contraire.

Par un étrange mécanisme qui enchaina ses réflexions, ce sourire un rien ironique, mais cordial cependant, fit monter la haine au coeur de Cristobal.

Alors, tout en parlant de n'importe quoi pour s'en donner le loisir, il détailla son adversaire, décidé à être impitoyable. Il examina le visage sans beauté, aux traits énergiques et irréguliers. Il découvrit alors que Baumilly n'était pas aussi dépourvu de séduction qu'il l'avait cru. Germain avait reçu cette grâce que la nature impartiale donne souvent en partage à ceux qui n'ont pas la beauté: le charme. Ce fut alors que Cristobal se mit à le haïr vraiment. Il sut qu'il n'aurait plus un instant de tranquillité tant que cet homme vivrait près de Virginie.

Germain fut accueilli au salon par les huées de Virginie, que ses excuses ne purent faire cesser: il les méritait car il était très en retard, bien qu'il eût changé de vêtements en un temps record.

— Avez-vous juré de nous faire mourir de faim? demanda la jeune fille qui se pendit à son bras en sautillant pour passer à la salle à manger.

— Oh! non, ma chère! Je sais trop que ce serait la pire mort qu'on puisse vous infliger. Je ne suis pas si cruel.

M. de Saint-Clair était curieux à l'extrême et il estimait qu'en tant que chef de famille il avait le droit de tout savoir.

— Que faisiez-vous donc pour tarder tant? finit-il par demander, après s'être retenu quelques minutes.

— J'ai rencontré Cristobal de Cerrar, qui m'a demandé un renseignement. Au fait, dites-moi donc, Louis: un mariage célébré sans témoins toutes portes fermées est bien nul, n'est-ce pas?

— Est-ce que je sais? répondit le jeune homme, non sans insolence car il avait toujours considéré Germain comme un subalterne. Si vous croyez que cela m'intéresse!

— Alors, je me demande ce qui vous intéresse, vu que vous faites des études de droit.

— Pourquoi don Cristobal désirait-il savoir cela? Ses parents voudraient-ils se séparer? demanda Mme de Saint-Clair pour faire diversion, car elle détestait que son fils et M. de Baumilly se disputent.

— Non, répondit Germain avec un regard de biais vers Virginie. Il a l'intention de se marier ainsi de façon à pouvoir faire annuler son mariage plus tard.

Obligée de rester muette, la jeune fille se vengea en lui envoyant un grand coup de pied sous la table, mais il l'avait prévu et allongea ses jambes, si bien qu'elle heurta la chaise et se fit un peu mal.

— Il veut relancer l'affaire Montemayor, reprit-il avec sérieux.

— C'est insensé, dit le marquis en levant les yeux au ciel. Si, par malheur, j'avais un cousin comme ce Francisco Ramirez, j'essaierais de faire oublier nos liens de parenté. Lui, les proclame. Ces républicains!

Virginie lança un coup d'oeil angélique à son voisin, tandis que sa mère le regardait elle aussi avec malice.

— Si don Cristobal a un tel cousin, expliqua suavement la jeune fille, encore n'y peut-il rien. Il n'est donc pas à blâmer. En revanche, je trouve inexcusable les gens qui choisissent un personnage de ce genre comme ami.

Un craquement cristallin empêcha Germain de répondre comme il s'y apprêtait. Il tourna la tête. Mlle Leonor parut sortir d'un rêve en considérant le pied de cristal taillé qu'elle tenait dans la main et l'eau qui coulait sur ses doigts.

— Excusez-moi, murmura-t-elle, comme hébétée. Je ne sais pas ce qui m'est arrivé. Je pensais à quelque chose, je serrais le verre...

— Vous ne vous êtes pas blessée? C'est le principal. Vous avez de la chance. Ne vous inquiétez pas pour le reste, dit Mme de Saint-Clair avec bonté.

— Je suis confuse...

— Vous n'allez pas en faire un drame. Comme vous êtes pâle!

• • •

Le 2 janvier 1814, Bolivar atteignit au pouvoir suprême et au sommet de sa puissance. Il réunit tous les fonctionnaires et les chefs de famille de Caracas et il se fit proclamer dictateur. Il commença par démissionner pour remettre ses pouvoirs aux notables réunis; puis, comme on lui proposait la dictature, il la refusa trois fois en se déclarant indigne d'un tel honneur et d'une telle responsabilité. Sous les acclamations, il finit par s'incliner devant la volonté du peuple: il accepta. Cette façon d'agir fut considérée comme un exemple de modestie républicaine et de désintéressement par ses partisans, comme une comédie habile par ses adversaires.

Quand il apprit la nouvelle, assez tard dans le mois, M. de Saint-Clair ne décoléra pas de trois jours. Trois fois l'heure, il s'écriait: "Mais que fait Monteverde? Pourquoi ne reprend-il pas Caracas à cette vermine?"

Virginie se réjouit de la nouvelle. D'abord, elle avait une certaine sympathie pour Bolivar, dont elle faisait un héros parfait, parce que Cristobal l'estimait et l'aimait. Ensuite, elle se disait que puisque le libérateur avait obtenu ce qu'il désirait: le pouvoir, la guerre n'avait plus de raison d'être et allait finir. Elle ne réfléchissait pas que les royalistes refuseraient de s'incliner devant le fait accompli. Or, la guerre finie, Cristobal demanderait sa main et elle pourrait l'épouser bientôt.

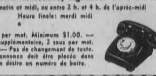
(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.



Vol. 57—No 12

TOUS TRAVAUX de plâtre, ciment, stuc. **Appeler St-Pierre 433-7648.** 9-822-T.F.

A VENDRE — St-Adolphe, 9 milles du périmètre sur chemin Ste-Marie, immédiatement passé Métro. Magnifique bungalow, 6 ans seulement. 3 chambres à coucher. Titre clair. Taxe: $211.00. Prix: $17,400. **Composer 1-883-2312.** 10-839-13C.

ON DEMANDE — Chauffeur-vendeur bilingue pour desservir territoire établi. Bon salaire de base, plus commissions. De l'expérience dans le service des liqueurs gazeuses ou dans la boulangerie serait utile. **Appeler 786-5677 entre 9 h a.m. et midi, du lundi au vendredi.** 12-855-12C.

A LOUER — Rue Ritchot. Joli bungalow: 2 chambres à coucher. Sera redécoré. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse et séchoir automatiques. Chaufferette à l'huile. $90 par mois. 1er août. **Composer CH 7-3696 après 7 h p.m.** 12-858-T.F.

A VENDRE — St-Malo, dans le village, rue principale. Maison: 3 chambres à coucher. Eau courante. Grand lot: 46' x 108' avec ou sans lot. $2,800. $300 comptant requis. Balance à termes. **Appeler ou écrire: Denis Forest, 433-7904 après 6 h p.m., et C.P. 45, St-Pierre, Man.** 11-844-12C.

A VENDRE — Bateau de 14' avec moteur 3½ forces. **Composer 247-4158 ou 247-3752.** 11-850-13C.

A VENDRE — Grand duplex. Central, près collège et centre d'achats. $31,500. **Composer CH 7-6436.** 11-846-13C.

A VENDRE — Rue Berry. Maison en très bonne condition. 6 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. **Composer 233-2352 après 6 h.** 12-853-13C.

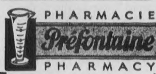
KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A VENDRE — Meubles: ensembles de cuisine, de chambre à coucher; réfrigérateur, poêle, tapis, service à thé, aspirateur; malaxeur "Mixmaster"; lessiveuse; cuves jumelées pour lessive; vaisselle et autres articles divers. **S'adresser à 281, rue Lansdowne, le dimanche de 2 h à 5 h, ou appeler 582-2860 pour rendez-vous.** 12-854-12C.

A VENDRE — 30 acres en luzerne (alfalfa). **S'adresser à François Fouasse, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 3.** 12-857-13P.

A VENDRE — Lots en bordure du lac St-Malo, à 40 milles de Winnipeg. Termes si désiré. **Pour informations composer 233-2685 après 6 h, ou écrire à R.-J. Bertrand, 276, rue Taché, Norwood, Man.** 5-770-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80'. Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. **Appelez Albert Turenne: 433-7419.** 3-754-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. **Composer 233-6419.** 3-750-T.F.

A VENDRE — Lorette. Une acre de terrain avec maison moderne: 5 pièces. Garage. Pas d'agents. **Ecrire à Boite 856, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 12-856-12C.

A VENDRE

St-Boniface — 314, Horace. Maison: 4 chambres à coucher, plus logis: 2 pièces, plus autre logis: 2 chambres à coucher au sous-sol, 2 salles de bains. Tapis mur à mur. Gaz. Garage. Lot: 50' x 122½'. Prix: $18,000. Comptant requis: $4,400.

J'ai aussi de très belles terres à vendre et je cherche à acheter à St-Boniface une maison de 3 chambres à coucher.

Appeler **JOSEPH CARRIERE**
269-2943
6-785-T.F.

A VENDRE

ST-BONIFACE, rue Bertrand
Maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. $14,500. Comptant: $2,000.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
10-836-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE No 14

Invite des demandes d'emploi de la part d'instituteurs bilingues pour les postes suivants:
Lorette — Un professeur, classe spéciale; un professeur d'anglais au secondaire.
Ste-Anne — Un professeur d'anglais, cours général d'anglais au secondaire; un professeur de dessin et de musique; un professeur de 6 année (coopratíve teaching).
Ile-des-Chênes — Un professeur, 5e année.
Woodridge — Un professeur, maternelle et classe spéciale.
Faire demande à M. Georges Guilbault, surintendant, C.P. 160, Ste-Anne, Man.
12-838-12C.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour les années 7 et 8 à l'école élémentaire St-Léon no 1425. La position de principale est libre à $150 par classe pour cette même personne. L'échelle de salaire:

Classe I	4500-5800	6x200
Classe II	5000-6900	7x250
Classe III	5600-8000	7x300

S'adresser par écrit en donnant qualifications à: Mme Edith Rondeau, sec., St-Léon, Man.
12-859-14C.

La Division scolaire Norwood no 8

requiert les services d'un enseignant expérimenté bilingue pour les cours suivants:

Education physique, garçons,
7e à 11e années ...... 8 cours
Biologie,
11e et 12e années.... 10 cours
Anglais, 9e année .... 14 cours
32 cours

Entrera en fonctions le 2 septembre 1969

Salaire comme suit:

Classe 1 — 4,500- 6,100
Classe 2 — 5,050- 7,100
Classe 3 — 5,550- 8,100
Classe 4 — 6,800-10,900
Classe 5 — 7,300-11,550
Classe 6 — 7,800-12,300
Classe 7 — 8,300-13,000

Bien vouloir s'adresser à:
H. L. SOFTLEY,
Surintendant des écoles,
200, Chemin Ste-Marie,
St-Boniface 6.

OLIVER, BROWN & SCHRAG LTD.
696, chemin Elisabeth
Téléphone: 253-1361
ISABEL DRENKER
Téléphone: 247-8095

A VENDRE
ST-BONIFACE
Rue Notre-Dame. Très bonne maison: 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Nouvelles armoires avec évier double en acier inoxydable. Fenêtres: aluminium 3 plomberies. Garage. Près écoles Taché et Provencher. Taxe: $175. $2,000 comptant. Mensualités: $120 P.I.T.
1-847-T.F.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-BONIFACE
Près école Lacerte et centre d'achats Cottonwood. Beau grand bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Très grande cuisine, 2 salles de bains complètes, tapis mur à mur au salon. Broyeur à déchets, laveuse de vaisselle et draperies inclus. Garage attenant. $22,500. $9,000 comptant.

ST-NORBERT
Magnifique maison: 3 ans. Plus de 1,700 pieds carrés. Construite par propriétaire. 4 chambres à coucher, 2 salles de bains complètes, grande salle de récréation; aussi, grande cuisine avec nombreuses armoires en acajou (ribbon grain), salle à manger et salon spacieux avec tapis mur à mur. Garage. Grand lot boisé et paysagé. Prix très raisonnable pour la valeur.

PRECIEUX-SANG
Charmant bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand salon, "foyer" naturel. Sous-sol complet. En très bonne condition. Genre très recherché. Comptant requis: $2,900.

NORWOOD
Maison de rapport. Près Précieux-Sang. Revenu mensuel: $165. Plein prix: $16,500. Comptant requis: $3,500.

ST-BONIFACE
Charmant bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Aubaine à $10,900. Comptant requis: $700.

Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou Jean ALLARD 247-9267
233-3025
10-842-12C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Boniface — Rue Kavanagh. Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz.
St-Norbert — Rue St-Gabriel. 2 étages, 7 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. 3 ans seulement. Propriétaire transféré.
Rue St-Pierre — Niveaux variés: 8 pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bains. Grand lot paysagé. Comme neuve.
St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage. Réduit de $1,500.
St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $12,750.

Avons clients avec bon montant d'argent désirant maisons dans la région de St-Boniface. Si intéressé

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
10-841-12C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

Norwood — Des Meurons. Maison: stuc, 1½ étage, 4 chambres à coucher, 2 cuisines. Soubassement fini. Peut facilement rapporter revenu. Jardin, garage. $6,000 comptant, balance à termes. Propriétaire transféré aux E.-U.
St-Boniface — Masson. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand terrain. $5,000 comptant. Balance: termes.
St-Boniface — Hamel. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement. Lot: 45' x 120'. Montant substantiel comptant. Balance portée par propriétaire à 8%.
Norwood — Horace. Grande maison moderne pour famille ou revenu. 1½ étage. Stuc, 4 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Lot: 50'. Garage double. $6,000 comptant, balance termes.
St-Boniface centre — Immeuble: 5 logis, 1 de 4 pièces, 4 de 3. Revenu mensuel: $475.
St-Boniface — Bertrand. Maison de rapport: 2 logis privés, 3 plomberies. Garage double. Bon revenu. Possession immédiate. Prix: $13,900.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
10-837-12C.

Nouveau Parti Démocratique . . .

(Suite de la première page)

utilisera alors la structure de la nouvelle entente entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux pour introduire un genre de réforme Carter au Manitoba.

Nous devons souligner cependant que cette réforme ne serait mise en vigueur qu'avec quelques appréhensions et seulement si on ne pouvait pas convaincre le gouvernement fédéral d'agir. Car nous croyons que les directives générales établies à la dernière conférence fédérale-provinciale en matière du partage des taxes agiraient en fin de compte de façon désavantageuse pour toutes les provinces sauf pour les plus riches.

3. a) Le NPD a deux reproches majeurs à faire en ce qui concerne le coût croissant de l'éducation au Manitoba.

Premièrement, l'éducation est financée de façon incorrecte et injuste parce que la plus grande partie du revenu pour défrayer le coût de l'éducation retombe sur les propriétaires.

Deuxièmement, nos facilités scolaires ne sont pas utilisées pleinement et de façon efficace . . .

Nous devrions assurer que l'éducation supérieure soit à la portée des gens en raison de leur capacité d'apprendre plutôt que de leur capacité de payer.

Actuellement, les classes à revenus inférieurs paient pour l'éducation des groupes à revenus plus élevés . . . Nous devons assurer d'autres formes d'éducation convenables et fructueuses pour ceux qui ne vont pas à l'université.

3. b) Une des priorités de notre gouvernement provincial devrait être de fournir à nos enfants la forme d'éducation la plus parfaite en tenant compte des limites de nos moyens financiers.

Occasionnellement, ce but pourrait impliquer des choses telles que la redistribution de frontières scolaires. Cependant de tels changements ne devraient pas être effectués uniquement par la seule autorisation de l'administration.

Nous devrions prendre le temps d'expliquer aux gens les raisons qui motivent la décision. Le gouvernement doit être prêt à prendre au sérieux les suggestions portées par le peuple en vue de modifier le plan original . . .

3. c) Le NPD appuie sans réserve l'idée d'un Canada bilingue.

Nous appuyons aussi la notion d'une véritable mosaïque culturelle avec l'assistance et l'encouragement prévus afin de préserver les diverses cultures qui ont participées à la création d'une nation canadienne.

Donc, il est tout à fait logique qu'un gouvernement néodémocratique soit prêt à contempler n'importe quelle mesure qui servirait à réaliser ces deux buts.

4. a) Le NPD est convaincu que la Législature n'a pas un contrôle suffisant dans ses trois fonctions traditionnelles, soit l'élaboration des programmes politiques, la politique de taxation et enfin la législation. La Législature du Manitoba a subi le phénomène de la concentration des pouvoirs entre les mains de l'exécutif (dans notre cas, le cabinet) et, par cet exécutif, entre les mains de la fonction publique. Ce phénomène s'est produit dans tous les systèmes démocratiques de l'Occident.

Le NPD a horreur de cette transformation car elle tend à éloigner le gouvernement du peuple qu'il a pour but de servir et parce qu'elle contribue à une attitude arbitraire de la part du gouvernement. En outre, elle contribue à un manque d'informations où les législateurs sont placés à un désavantage lorsqu'il s'agit de traiter de projets créés par les fonctionnaires publiques.

C'est pourquoi, le NPD a proposé un plan de six points en vue d'un gouvernement ouvert qui, nous espérons, pourra entraver ou renverser cette tendance: 1) En résumé, nous créerions le poste d'ombudsman qui serait directement responsable auprès de la Législature afin de voir d'une façon rapide et juste aux griefs portés par les Manitobains. 2) Nous établirions un nombre de centres d'action régionale qui seraient responsables auprès du gouvernement. Le personnel de ces centres serait limité et parlerait couramment la langue du district. Leur travail serait conçu de façon à aider les gens en leur fournissant de l'information et en les aidant à résoudre les problèmes. 3) Nous établirions un bureau provincial pour le contrôle des vérifications et du budget (Audit and Budget Control) qui ferait rapport auprès de l'Assemblée législative par l'intermédiaire direct d'un comité des comptes publiques dûment renforcé et muni d'un personnel adéquat. Le Bureau de l'ABC (Audit and Budget Control) comporterait trois facettes, chacune d'elles conçue de façon à assurer un contrôle sévère du budget ainsi qu'une divulgation complète et publique du financement gouvernemental. 4) Nous élargirions considérablement le rôle des commissions d'enquête de la Législature. Muni d'un personnel adéquat, elles pourraient à la limite remplacer les Commissions Royales et la discrétion qu'elles comportent. 5) Les rapports de ces commissions seraient débattus à l'Assemblée législative par le truchement d'une motion de concurrence. Par ce moyen, les recommandations porteraient plus de poids. 6) Plus d'aide serait prévue pour les partis de l'Opposition afin de leur permettre de remplir de façon efficace leur rôle de contrôleur du gouvernement.

4 b) La position du NPD en faveur de la reconnaissance du caractère bilingue du Canada est bien connue. En effet, cette reconnaissance a fait parti de notre plateforme telle qu'approuvée au congrès de fondation du parti. En accordant que toutes les valeurs ethniques ont une place dans notre société, nous croyons que le concert serait mieux accueilli par tous les Canadiens si un programme d'éducation populaire était entrepris pour souligner le rôle-clé que le fait français a joué dans la préservation de toutes les cultures ethniques.

Parti libéral . . .

(suite de la première page)

début de la question constitutionnelle, demander au Fédéral d'assumer une plus grande partie des frais de l'éducation supérieure, surtout en ce qui a trait à l'aide aux étudiants.

4. a) La pratique actuelle des rapports secrets, réunions à huis clos, décisions sans discussion . . . ne fera pas partie de l'administration que le parti libéral se propose de former . . .

Il veut que la population du Manitoba sache ce qui se passe, comment chaque dollar perçu est utilisé en éducation, bien-être, santé, routes et développement industriel . . . Il veut que les droits fondamentaux des individus soient protégés et que chacun puisse participer aux décisions vitales qui le concernent.

Le gouvernement libéral réexaminera à fond toute l'organisation gouvernementale et, si nécessaire, réorganisera les ministères de façon à les rendre plus efficaces sans multiplication inutile du personnel.

4. b) et c) Le gouvernement libéral est, bien entendu, favorable à tout programme qui accroîtra chez les Manitobains une meilleure compréhension de leur "nation" et du caractère bilingue de leur pays.

Il n'est pas nécessaire toutefois de conclure en ce moment un accord écrit puisque nous devons promouvoir à l'intérieur même de notre province une meilleure compréhension de son caractère bilingue.

La situation des cultivateurs . . .

Mme Annette Sabourin, St-Jean-Baptiste, épouse de cultivateur (1,000 acres):

Nous étions en retard dans les semences, au moins de quelques semaines. C'était à cause de l'eau. Les digues protègent le village, mais ça nuit aux fermiers. Ça retarde l'eau de quitter les terrains, car elle doit passer dans les canaux. Emerson nous a aidé avec leur digue en forme d'entonnoir, car l'eau était repoussée aux Etats-Unis.

Supposons qu'on vendrait tout le grain qu'on voudrait. Il faudrait vendre un 20 mille dollars d'un seul coup, car autrement on est obligé de vendre le tout par petits brins de 500 ou 600 minots. Quand l'argent entre seulement par petits coups, on vivote. On ne le place pas comme on devrait. Il y a un grand problème financier.

Dans cette région, il y a encore beaucoup de petits fermiers. Mais depuis deux ans, il y en a au moins dix qui ont lâché. On s'attend que dans cinq ans, il y en aura encore plusieurs qui auront lâché. Dans la région, il y a des fermiers qui ont du grain de 1967. De la récolte de l'an passé, certains ont encore cinquante ou soixante pour cent de leur grain.

Il serait plus efficace si tout le grain passait par la Commission canadienne du blé (Wheat Board). Il y en a qui est vendu aux moulins d'alimentation des animaux et ces moulins offrent ce qu'ils veulent. Ils n'ont pas de prix fixes. Il y en a qui ont vendu leur avoine à 45 cents le minot pour avoir de l'argent. L'an passé, l'avoine commerciale s'est vendue à 70 cents. L'avoine commerciale pour les semences se vend à 85 cents.

Je sais qu'aux Etats-Unis, le gouvernement paie les fermiers pour faire des labours d'été. C'est très coûteux de faire des labours d'été. De plus les fermiers sont portés à semer et à semer pour récolter parce qu'ils ne peuvent pas faire des labours d'été. Cette année, on fait 120 acres de labours d'été. Ceci produit des dépenses d'essence, de machines, d'engrais et ça ne rapporte rien. Si le gouvernement payait un peu les dépenses pour les labours d'été, ça encouragerait les fermiers à tenir leurs terrains nets. Le gouvernement pourrait aussi nous payer pour garder le grain sur les fermes. Il faut bâtir des graineries pour garder notre grain parce qu'on ne peut pas le vendre. On est rendu dans certains coins à vendre les animaux pour faire des graineries avec les étables.

Comme c'est là, ça n'a pas l'air trop rose!

M. Gérard Lemoine, Sainte-Agathe (825 acres):

La situation a été un peu critique toute l'année dernière. Seulement, petit à petit on est arrivé à vendre un peu pour payer nos taxes, pour faire des paiements ici et là, mais qui ne couvraient pas tout quand même. Si, à l'automne, il y a encore une affaire comme ça, ça serait alors vraiment critique.

Nous avons eu de la chance à cause de l'inondation car nous avons eu un permis de six minots de l'acre. On a vendu six minots l'an passé. Actuellement on est rendu à quatre minots de l'acre, mais on est quand même deux en avant des autres.

On peut dire qu'on a vendu à peu près la moitié de notre récolte. C'est à peu près la situation de la plupart des fermiers dans cette région. Il y en avait évidemment qui avaient du grain de 1967 . . . ce qui est encore plus difficile de baisser le tas. Il y en avait au moins un bon tiers de l'année précédente.

Actuellement, on parle de subventions. Mais vous savez qu'ils mettent toujours une limite à ça. D'une manière, ça va être une bonne chose parce que ça va aider le petit fermier. Ils sont toujours dans une situation un peu plus grave. C'est le nombre d'acres qui va nous aider à avoir un meilleur revenu. Entre un fermier de 200 acres et un de 600 acres, celui de 600 acres est uniquement obligé de travailler quelques jours de plus. Les dépenses ne sont pas le double.

Présentement les fermiers ne gardent pas beaucoup de labours d'été. Ils vont essayer plutôt de faire produire le terrain au maximum. Alors, ils se mettent à acheter de l'engrais chimique et ils entrent encore dans les dépenses.

On dit que les fermiers vivent assez bien et même certains vivent au-dessus de leurs moyens. Cette critique n'a absolument pas de fondement. On ne trouve pas ces gens-là dans la vallée de la Rivière Rouge, mais plutôt dans l'Ouest ou sur les grandes fermes. Dans la vallée de la Rivière Rouge, on ne peut pas dire ça. La situation est peut-être plus critique dans notre région parce que nous sommes presque tous des fermiers à grain. Il y a très peu de gens qui ont des animaux et s'ils en ont, ils en ont pas beaucoup.

Il y a aussi d'autres problèmes. Le coût de la vie monte toujours. Ça monte autant en campagne qu'à la ville. Le coût des machines est aussi un peu élevé. C'est la compagnie qui ramasse les profits, n'est-ce pas? Depuis cinq ans, les taux d'intérêt sur les prêts ont doublé.

Dans l'état actuel des choses, il y a certainement des fermiers qui vont regarder ailleurs. Surtout ceux qui ne sont pas trop intéressés ou ceux qui ne sont pas chanceux ou encore les petits cultivateurs. Le petit cultivateur va évidemment être forcé de quitter parce qu'il ne pourra pas tenir encore deux ans.

S'il n'y a pas d'intervention de l'extérieur, soit de dire aux fermiers de semer moins de blé, soit d'accorder des subventions, et si on laisse la chose aller comme ça va là, j'ai l'impression moi que ça va s'aggraver. Mais ça ne peut pas durer éternellement. Il va se produire quelque chose d'une manière ou d'une autre. Evidemment, la situation ne peut pas s'améliorer du jour au lendemain, mais j'espère et je pense qu'elle s'améliorera. qu'on puisse vivre à son compte.

Les Postes . . .

(Suite de la deuxième page)

tions, voire des suppliques n'ont pas du tout impressionné M. Kierans. Il reste qu'il est mandaté par le public pour servir le public et ce n'est pas en obligeant nombre de périodiques à disparaître que le ministre rend service au pays.

Le moins qui puisse être demandé au ministre des Postes est de nous démontrer en clair que ses récentes majorations sont justifiées. Les braves gens veulent bien, notez qu'ils n'ont guère le choix, "payer les grèves" mais, à l'instant où il est porté atteinte au phénomène de la communication dans son ensemble, la situation dépasse de loin le fait banal économique. Voir disparaître des publications sans même lever le petit doigt, sans même marquer quelque surprise à défaut de sympathie, c'est vraiment dépasser la mesure.

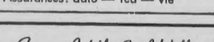
M. Kierans est célèbre pour ses "lettres". Voici le moment d'en écrire une à l'adresse de Monsieur tout-le-monde.

Roger Champoux
(La Presse, 29-5-69)

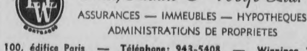
Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie







Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition



On demande

Instituteur (trice) marié ou célibataire, homme ou femme pour école élémentaire, Nord-Ouest Ontario. Salaires de 1969-70 présentement en voie de négociation; échelle pour 1968-69.

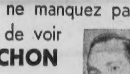
Minimum $4,770
Maximum $12,725

En plus, $970.00 pour isolement. Logis moderne, complètement meublé, loyer à très bas prix, voyages payés. Entrée en fonction en septembre.

E. Benoit, O.M.I.
C.P. 348, Red Lake, Ont.
Tél.: 474



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez
Community
CHEV-OLDS (1965) LTD
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923



Le District Scolaire de Notre-Dame-de-Lourdes no 2390

demande un instituteur pour le grade VII de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes.

S'adresser à: M. Gilbert Comte
secrétaire-trésorier
Case postale 30
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)

La Division Scolaire de La Montagne no 28

demande un professeur d'anglais pour l'école de Saint-Claude.

S'adresser à: M. Gilbert Comte
Secrétaire-trésorier
Case postale 30
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)

La commission scolaire de Gravelbourg

désire les professeurs suivants:

1 pour classe française—2e année
1 pour grade six—div. 2e et 3e années
1 pour science en 8e, 9e et 10 années
1 pour histoire en français et "Social Studies" en 8e, 9e et 10e années
1 pour français en 8e, 9e et 10e années

Salaire selon échelle.

S'adresser en donnant qualifications à:
A.-H. Lepage, sec.-trés.
Gravelbourg, Sask.